

# journal de la confédération musicale de France

N° 304 — ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES

OCTOBRE 1977

La C.M.F. est reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 janvier 1957 et agréée par le Ministère de la Culture et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et Membre du Comité National de la Musique.

## La formation du musicien amateur et la vie musicale dans la communauté en France par André AMELLER

Sous l'égide de l'I.S.M.E., un séminaire a été organisé à Lisbonne du 19 au 22 septembre 1977 par l'Association des Professeurs de Musique du Portugal, les Jeunesses Musicales du Portugal, la Société des Auteurs Portugais, et la Fondation Calouste Gulbekian. Elle s'est déroulée dans les locaux de cette dernière.

Le thème en était « L'éducation du Musicien Amateur ».

Notre Président André Ameller y fut invité pour évoquer la vie du musicien amateur en France. Nous pensons que vous serez intéressés par ses propos qui ont retenu l'attention de tous les participants, et en particulier celle de M. le Ministre de la Culture avec lequel il a eu un long entretien.

En France, la formation musicale est, au départ, la même pour tous, pour les musiciens professionnels comme pour les musiciens amateurs. Ils ne se distingueront l'un de l'autre qu'au moment où, comme le sportif professionnel, le musicien gagnera sa vie.

Il fut un temps où le musicien apprenait son métier « sur le tas » : Fauré, Ravel, Poulenc, Milhaud et beaucoup d'autres ont accompagné au café-concert.

Ma génération s'est formée en jouant au cinéma muet, au music-hall, à la brasserie ou encore, grâce aux musiques militaires en garnison dans de nombreuses villes pourvues d'une école de musique qu'il était possible de fréquenter.

Il en est autrement, aujourd'hui, où la formation du musicien doit être complète, toutes ces possibilités ayant disparu.

Actuellement, par suite du nombre restreint d'écoles spécialisées, le seul moyen d'apprendre son métier se fait à travers les formations amateurs dont certaines ont, de ce fait, quelquefois, des qualités équivalentes à celles de professionnels.

N'oublions pas, qu'en France, 75 % des musiciens professionnels et parmi eux de très grands artistes (cordes, chanteurs et surtout instruments à vent) sont issus des musiques populaires où ils furent formés.

Dans le cadre universitaire, la formation de Maîtres s'est avérée indispensable et depuis quelques années des écoles spécialisées ont pu donner à ceux-ci les éléments essentiels de pédagogie. En outre, il est certain que la fréquentation d'une grande école comme le Conservatoire Supérieur de Musique de Paris apporte beaucoup à celui qui y travaille sérieusement, mais ne lui apporte, en définitive, rien de positif pour son avenir professionnel, car les diplômes en sont toujours honorifiques. Il est à noter qu'au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, 85 % des élèves ont été formés dans les Conservatoires de province, 15 % environ deviennent solistes. D'autre part, 12 % d'élèves étrangers y sont acceptés : ainsi en 1976, il y avait 990 élèves français et 125 étrangers. Mais, il était utile que vous sachiez les raisons qui font que chez nous, en France, l'atmosphère

musicale dans laquelle baignent les musiciens professionnels et amateurs, est la même et aussi empreinte de sympathie.

En effet, la plupart des professionnels, 75 à 80 %, ont été formés au contact des sociétés populaires et les nombreuses écoles que celles-ci ont mises sur pied, dans chaque coin de notre territoire, sont une pépinière de recrutement où, souvent, les jeunes musiciens trouvent, auprès de musiciens chevronnés, des conseils judicieux leur permettant d'envisager de « faire sérieusement » de la musique ; par exemple, il existe actuellement, bien sûr à différents degrés, 421 écoles de musique déclarées avec 47.476 élèves présentés par 1.532 sociétés aux concours en 1976. Ceux-ci se déroulent chaque année au niveau des 46 fédérations régionales.

Si nous dessinons la carte de notre pays, nous constaterons que chacune des Provinces, sans avoir pour cela une spécialité, favorise pour différentes raisons, souvent d'émulation, certaines disciplines : par exemple, dans le Nord, nombreuses sont les formations

(Suite page 5)

## 75<sup>ème</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la C.M.F.

La 75<sup>ème</sup> Assemblée générale de la C.M.F. (Congrès d'Automne 1977) aura lieu le dimanche 9 octobre 1977, à Calais.

### ORDRE DU JOUR

- 1) Allocution du Président ;
- 2) Examen de la situation générale, par M. Pin, secrétaire général ;
- 3) Examen de la situation financière, par M. Deltour, trésorier ;
- 4) Comptes rendus par les Présidents ou Rapporteurs des diverses commissions ;
- 5) Cotisation annuelle ;
- 6) Questions diverses.

oOo

Le Conseil d'Administration se réunira le samedi 8 octobre, à Calais.

### TUNISIE 1977

## Trois festivals dans un été

par Laurence MONTEIL

« Toute ma vie, j'ai eu foi dans la suprématie de l'esprit sur la matière ».

Habib BOURGUIBA.

Nous avons maintes fois répété à l'I.S.M.E. qu'en plus des confrontations de méthodes, nos voyages autour du monde pour la Musique étaient l'occasion de contacts humains très enrichissants.

Le X<sup>ème</sup> Congrès International de l'I.S.M.E., à Tunis-Carthage, du 13 au 20 juillet 1972, m'avait permis de découvrir la musique arabe, un pays au passé fabuleux, et de connaître un des plus éminents musiciens : M. Salah el Mahdi, organisateur de ce Congrès.

Tout d'abord Directeur du Service des Beaux Arts au Ministère de l'Éducation Nationale, il contribua ensuite à la création du Conservatoire National de Musique de Tunis, dont il assumait la direction et organisa l'enseignement artistique dans les lycées et les collèges. Nommé Directeur de la Musique et des Arts Populaires au Ministère de la Culture dès 1961, et malgré ses nombreuses occupations présentes (Président du Comité National Tunisien de la Musique, Président de la Société Tunisienne des Droits d'Auteurs, Membre du Conseil International de la Musique, Membre du Comité Directeur de la Société Internationale pour l'Éducation musicale, du Conseil Scientifique de l'Institut International de Musique Comparée, Secrétaire exécutif du Centre Méditerranéen de Musique Comparée), il continue à faire un travail remarquable, car les activités musicales sont très nombreuses en Tunisie, vous le verrez. Compositeur lui-même (plus de 300 compositions : chants classiques et populaires, musique instrumentale orientale et occidentale, musique de chambre, pièces pour piano, flûte, violon et harpe) il est un incomparable Maître pour tous ceux qui apprennent ou servent la Musique. Ses connaissances, son dynamisme et sa merveilleuse pa-

tience sont un atout majeur pour les musiciens. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne se fâche jamais, qu'il n'est pas exigeant, mais il possède la manière d'obtenir beaucoup et c'est un véritable plaisir que de pouvoir travailler avec lui. Je ne suis pas gentille, mais c'est l'expression de la vérité, de la bouche même de ses collaborateurs.

Un court séjour dans le Sud, lors de mon premier voyage m'avait révélé que la Tunisie se trouve être à la fois méditerranéenne et africaine. J'avais gardé en moi le désir secret de revenir. Aussi, suis-je très reconnaissante à M. Salah el Mahdi de m'avoir invitée aux Festivités de cet Été.

J'ai apprécié grandement de pouvoir parler avec cet homme érudite et délicat. Il y avait toujours quelque chose à retenir de ses conversations. Dans ce pays les rapports entre les hommes sont très fraternels. Aussi soit avec les collaborateurs, soit avec les Gouverneurs (il y a 18 Gouvernorats en Tunisie) il n'était pas rare d'entendre des éclats de rire, à la manière des enfants. Cette joie de vivre faisait plaisir à voir. D'autant plus que l'instant d'après, le travail reprenait, sérieux et passionnant. Ma grande chance a été de pouvoir suivre les travaux et les réjouissances avec eux du matin au soir.

Si j'ai commencé cet article par une pensée du Président de la République Tunisienne, c'est parce qu'elle m'a fait mesurer combien son influence a été déterminante pour l'aboutissement des multiples efforts accomplis dans ce pays. Les responsables des Affaires Culturelles ont pu, grâce à deux hommes exceptionnels, entreprendre des recherches dans tous les domaines : poésie, chant, traditions, costumes et danses, ce qui a permis

(Suite page 6)



M. Salah et Mahdi présente au Président Bourguiba une jeune enfant de 4 ans qui vient de danser au Palais de Skanès.

# la page des juniors

## Musiciens et amis ont fêté madame et monsieur Tonnon



Le concert du 30 juillet à Toucy coïncidait avec la cessation de fonction de M. Tonnon, directeur du Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann. Au cours d'un vin d'honneur servi au Centre sitôt après l'audition, Claude Decugis a prononcé, en présence de nombreux amis, une courte allocution :

« Chère Madame Tonnon, Mon Cher René,

Je dois tout d'abord vous dire toute mon émotion et ma joie, en tant que Président de la Commission Jeunesse et Administrateur de la Confédération Musicale de France, d'être le porteur de parole de tous les Amis qui, au cours du stage de Pâques, ont décidé spontanément d'organiser cette petite fête en votre honneur.

Depuis trois ans, vous avez fait du Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann, votre raison de vivre, veillant à chaque instant au moindre détail, passant avec un égal bonheur des journées au cours d'analyse musicale, car votre tâche était gigantesque.

Déjà avant l'inauguration, il vous avait fallu installer la maison, jouer les architectes, les peintres ou les tapissiers. Ensuite, l'orientation à donner au Centre telle que le Président Albert Ehrmann l'avait imaginée, mais qu'il fallait définir de façon concrète.

Vous avez su mener à bien la mission que — paraît-il — vous n'aviez jamais acceptée, et toute la France de nos sociétés populaires de musique connaît maintenant le nom de Toucy.

La première étape est atteinte, et chacun a l'espoir que votre

successeur pourra aller au-delà et que la vocation du centre, à savoir la formation de nos chefs de musique puisse être réalisée dans les meilleurs délais avec l'officialisation du diplôme correspondant.

Au moment où vous allez cesser vos fonctions, de nombreux amis ont voulu vous témoigner leur sympathie et toute leur reconnaissance en vous offrant à vous, Chère Madame, ce petit compagnon au prénom si charmant de Tosca, et à toi, mon Cher René, l'histoire de la musique de Brigitte et Jean Massin comprenant 50 disques et 10 livres.

Je voudrais, pour conclure, vous dire qu'au travers des moments difficiles, et d'autres plus heureux, les seuls qui restent d'ailleurs, combien est grande notre reconnaissance, et que tous les amis ici présents se joignent à moi pour vous prier d'accepter le plus éloquent message d'amitié, celui venu du fond du cœur.

Puis ce fut la remise des cadeaux, un charmant petit compagnon Tosca — loulou blanc de Poméranie — pour Madame Tonnon, et pour René Tonon « L'histoire de la Musique », de Brigitte et Jean Massin comprenant 50 disques et 10 livres. Très sensible à ces marques d'amitié, Monsieur Tonnon, ravi que dans les éloges on ait associé son épouse, dit en signe d'au revoir, car il va rester Toucycois pour sa retraite... « Lancé dans une aventure folle mais magnifique, j'ai passé à Toucy les trois années les plus exaltantes de ma carrière d'animateur... Et chacun de lever son verre au Centre de Toucy et aux Sociétés Populaires de Musique.

## ÉCHOS

— Quel est le plus court chemin pour aller de Roanne à Toucy ? Assurément pas en passant par Nantes. Et pourtant, c'est la mésaventure qui est arrivée à un jeune stagiaire, qui pensant que son train s'arrêtait à Montargis s'était embarqué sans plus chercher à comprendre. Nous l'avons récupéré le lendemain, un peu fatigué... mais heureux d'avoir vu du pays.

— Le tournoi de tennis de table a vu la suprématie des anches, à savoir : Alain Laloue (clarinette) battant en finale Dominique Tassot (saxophone baryton). On attend pour 1978 la revanche des cuivres !

— Par contre il n'y eut pas de championnat de pétanque. Après une mise en route laborieuse, nous arrivions à la première demi-finale qui voyait Ferdinand Koch et Didier Cassez (encore des clarinettes) se qualifier pour la finale, la seconde demi-finale n'a pu se disputer, car il fallait quand même faire une peu de musique...

Au retour du concert de Clamecy, il en est arrivé une bonne à Ferdinand Koch. Assez fatigué après cette première audition de notre Harmonie Nationale Junior, il avait décidé de rentrer en voiture avec Jean-Paul Szostek. Ce dernier commence par se tromper de route, puis son véhicule étant tombé en panne, voilà nos deux amis — sous la pluie — en train de faire du stop en direction de Toucy. Et sur qui tombent-ils ? le fourgon transportant le matériel qui, lui aussi avait fait une erreur de parcours. Déjà copieusement chargé, il a pu récupérer le Chef d'Orchestre et son collègue, qui sont rentrés à bon port à Toucy.

— Afin de réaliser une double page « Junior » pour le journal d'octobre, Claude Decugis, Président de la Commission Jeunesse en a profité pour utiliser au maximum les bonnes volontés. C'est ainsi qu'en plus de Jean-Michel Gorisse chargé de la mise en page ont participé : Gérard Leclerc, Gilles Lutmann, Hervé Brisse.

— Jean-Paul Szostek directeur d'une harmonie et d'une école de musique dans la région lyonnaise, qui n'avait pas eu la chance d'être retenu en tant qu'assistant, a trouvé la solution pour suivre de près le stage. Il a emprunté une caravane au patron du « Bar des Remparts » « l'Annexe », s'est installé au camping local et ainsi sur place, il a pu apporter une aide non négligeable aux animateurs de l'orchestre.

## REVUE DE PRESSE

### « L'YONNE REPUBLICAINE » DU 23 JUILLET

« Il a été donné à « L'Yonne Républicaine » d'assister à une répétition de l'ensemble. Elle était dirigée une fois encore par Ferdinand Koch, directeur adjoint du Conservatoire de Strasbourg. Sa compétence, son talent subjugant les jeunes exécutants, lui permettent d'obtenir d'eux une précision, une valeur expressive et une qualité d'interprétation stupéfiante.

### « LE JOURNAL DU CENTRE » DU 26 JUILLET

#### CONCERT DE CLAMECY

« Car le miracle a eu lieu : celui de faire agréer de l'ensemble des présents, mélomanes ou non, un programme difficile. Qu'il s'agisse des différentes œuvres contemporaines, inscrites dans la musique de scène du « 14 juillet » de Romain Rolland, avec Honegger, Darius Milhaud, Georges Auric, etc., de la « Mort de Roland » (Chaillley) ou encore de la première symphonie de Dondeyne, aussi bien par les thèmes que par les formes d'écriture, le public fut mis pendant deux heures avec un entracte très court, en présence d'un musique peu familière aux oreilles. Or, il est facile de comprendre l'intérêt des auditeurs : Chaque œuvre fut commentée d'une manière simple et précise par M. Tonnon, directeur du Centre de Toucy ; d'autre part, les juniors de l'Orchestre National prouvèrent leur talent dans des pages techniquement très difficiles et que seules des formations en division d'honneur peuvent aborder ; enfin, le chef Ferdinand Koch, directeur adjoint au conservatoire de Strasbourg, sut tirer de ces 60 jeunes âgés de 14 à 20 ans, le maximum de leurs possibilités.

Le concert de l'Harmonie Nationale Junior forme une expérience concluante : des œuvres considérées comme ardues à juste titre, peuvent être spontanément reçues par un public non préparé, non averti. Elles demandent bien sur des exécutants de valeur. A cette condition on peut parler de musique populaire, susceptible de faire évoluer le public et de l'amener peu à peu vers ce qui est appelé la « grande musique » dont le qualificatif a trop longtemps fait fuir les concerts. Un pas est franchi grâce à l'orientation que prend, au centre national de Toucy notamment, la politique culturelle en France, du moins au niveau de la musique »...

### « L'ALSACE » DU 29 JUILLET

#### CONCERT DE COLMAR

« Remarquable concert de l'Harmonie Nationale Junior de la Confédération Musicale de France »...

« L'élan et la puissance qui se dégagent de l'« Ouverture à la Jeunesse » de Istvan Sarkozy, donnèrent tout de suite le niveau et le ton de ce concert. Intéressantes ces musiques sous forme d'interludes pour le « 14 juillet » de Romain Rolland (en fait pour celui de 1936) où six musiciens de renom, et d'origine plutôt aisée, accumulèrent contrastes dramatiques, effets violents, timbres et fougue, pour renverser un bastion de la musique bourgeoise : Ibert, Auric, Roussel, Milhaud, Koechlin et Honegger.

L'inspiration médiévale de Jacques Chaillley trouva en D. Dondeyne un instrumentiste idéal pour sa « Mort de Roland » (mors est Rolanz). Et la 1ère Symphonie (des souvenirs) de ce dernier, chef de la musique des gardiens de la Paix, fut la démonstration d'une inspiration noble au service de la musique pour harmonies, souvent mésestimées. Le public, qui aurait pu être plus nombreux, applaudit la souveraine maîtrise de tous les registres que Ferdinand Koch réussit à galvaniser. Notons aussi la bonne présentation du concert par Gérard Leclerc »...

### « DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE » DU 29 JUILLET

« Très intéressant, le concert donné mercredi soir à la salle des Cathédrales par l'Harmonie Nationale Junior mise sur pied par la Confédération Musicale de France et qui fait actuellement une tournée de concerts dans la région de l'Est. Le fait qu'il s'agisse d'une musique d'harmonie, donc seulement cuivres et bois, avait peut-être laissé indifférents bien des mélomanes, mais ils ont eu tort, car ils auraient eu l'occasion tout d'abord d'apprécier un ensemble d'une superbe qualité, et ensuite de faire la connaissance de compositions originales pour ce genre d'ensembles.

Cette « Harmonie Junior », une sorte d'harmonie modèle, comporte environ 60 jeunes musiciens entre 14 et 20 ans, sélectionnés sur le plan national de la C.M.F., qui après un stage de 10 jours environ au centre Albert Ehrmann de Toucy, se produisent en quelques concerts publics. Placés sous la direction de M. Ferdinand Koch, directeur adjoint du conservatoire de Strasbourg, ils

## LE TUBA, CET INCONNU ! (suite)

Ne pas confondre contrebasse Sib et contretuba Ut, l'effet sonore est pourtant le même (octave basse de la basse Sib).

La première utilise des pistons, alors que le second améliore sa vélocité par la présence de palettes, car maintenant les compositeurs écrivent le plus souvent les partitions pour contretuba Ut.

Il est fortement conseillé aux musiciens pratiquant l'un ou l'autre de ces instruments de savoir transposer dans les deux sens. Il existe une certaine ressemblance entre la basse Sib (saxhorn basse) à 3, 4 ou 5 piston et le tuba Ut à 6 pistons, qui résonnent à la même octave.

Le tuba a le seul avantage de descendre un peu plus dans le grave avec son sixième piston, en outre il a la possibilité avantageuse du point de vue justesse d'utiliser des doigts factices.

Les marques les plus jouées sont : Alexander, Melton, Getzen, et en France, Courtois et Couesnon.

Hervé et Gilles, contretubas de l'Harmonie Nationale Junior ont bien voulu répondre à quelques questions concernant leur instrument.

Q. : Comment en êtes-vous venus à jouer du tuba ?

R. : Hervé. — Mon père pratiquait déjà cet instrument qui était donc à ma disposition à la maison.

Gilles. — Ne pouvant jouer d'une petite embouchure, je me suis vu contraint au choix d'une grosse, et donc m'orienter vers le tuba, ce qui était une aubaine pour mon harmonie qui en avait grand besoin.

Q. : Y a-t-il longtemps que vous pratiquez cet instrument ?

R. : Entre 5 et 8 ans.

ont offert aux Colmariens un concert dont la teneur et la qualité les a surpris. La puissante et rythmée « Ouverture à la Jeunesse » de Sarkozy, puis les musiques (six interludes) pour le « 14 juillet » de Romain Rolland en provenance de compositeurs comme Jacques Ibert, G. Auric, D. Milhaud, A. Roussel, Ch. Koechlin, A. Honegger, firent dresser l'oreille tant l'interprétation en était colorée et suggestives. Très intéressant le poème symphonique « La mort de Roland » de Chaillley Dondeyne, et surtout la Symphonie des Souvenirs, de Dondeyne. Tout cela fut rendu avec presque la perfection de nos grandes formations musicales militaires a.

Q. : D'où sont originaires les tubas de l'Harmonie Nationale Junior ?

R. : Tubas : Philippe (Abbeville), Gilles (Bordeaux), Jean-Yves (Caen) et André (Amboise).

Contretubas : Hervé (Amiens), et Gilles (Guengoon).

Q. : Que pensez-vous de l'enseignement de votre instrument ?

R. : Le jumelage dans les écoles de musique et les conservatoires des classes de trombone et de tuba est à notre avis une grave erreur — tout comme clarinette-saxophone qui tend à disparaître. Il est évident que le professeur ne peut être spécialiste de l'un ou de l'autre de ces deux instruments, et ceci est très sensible surtout au niveau des cours les plus élevés (moyen, supérieur, excellence).

Q. : Comment considérez-vous votre instrument en 1977 ?

R. : Il commence à avoir une place à part entière dans l'orchestre d'harmonie et le symphonique. Malheureusement on le considère encore trop souvent comme un instrument d'accompagnement sans valeur mélodique, n'exécutant que les temps forts d'une partition. L'époque de « la basse à Papa » est révolue, car le tuba est en passe de devenir un instrument soliste aux étonnantes possibilités grâce à des artistes courageux et de grand talent comme Fernand Le-long, François Poullof, Roger Bobo ou J. Fletcher.

## MOTS CROISÉS

Solution de la grille No 12

HORIZONTALEMENT. — A. Enlèvement. — B. Il. Lit. — C. Honegger. — D. Au. Gea. — E. Al. Renée. — F. Males. Agée. — G. Osa. Enue. — H. Nait. Ra. — I. Nobé. — J. Et. Satic.

VERTICALEMENT. — 1. Harmonie. — 2. Ou. Asa. — 3. Lin. Alain. — 4. Élégie. Toc. — 5. Ge. Ce. — 6. Elgar. Mucs. — 7. Mie Eau. La. — 8. Etranger. — 9. Ee. Ami. — 10. Testées.

## Un disque par mois

Il nous a paru utile d'informer nos lecteurs de la parution de disques comportant exclusivement des œuvres pour orchestre d'harmonie.

### LE 14 JUILLET DE ROMAIN ROLLAND

Ce disque enregistré les 21 et 22 juin 1976 par la Musique des Gardiens de la Paix, sous la direction de Désiré Dondeyne, commémore le 125ème anniversaire de la création de la SACEM.

La pochette représente le rideau de scène — œuvre de Pablo Picasso. A noter l'excellent et copieux texte de présentation de Frédéric Robert.

Les œuvres présentées sont les suivantes :

FACE I — ACTE I :  
— Ouverture Jacques IBERT  
— Palais Royal Georges AURIC  
— Introduction et Marche funèbre Darius MILHAUD

FACE II — ACTE II :  
— Prélude du 2ème acte Albert ROUSSEL  
— Liberté Charles KOEHLIN  
— Marche sur la Bastille Arthur HONEGGER

ACTE III :  
— Fête de la Liberté Daniel LAZARUS  
(Ensemble Populaire de Paris : direction Gilbert MARTIN).  
Éditions musicales Le Chant du Monde.  
Références : Le Chant du Monde LDX 78586.

# la page des juniors

## L'HARMONIE NATIONALE JUNIOR A FAIT L'HONNEUR A LA CONFÉDÉRATION

### EDITORIAL

Cette année encore l'Harmonie Nationale Junior s'est lancée dans l'aventure, sûre d'une seule chose : sa foi, sa volonté. Car l'opération de prestige que représente notre formation s'est faite sans argent - ou si peu.

Mais qu'importe le manque de subventions, ou la lutte à mener pour maintenir notre ensemble, l'avenir nous appartient. De plus en plus sensibilisés par la défense de l'orchestre d'Harmonie - « Orchestre à part entière » - nos Juniors savaient qu'ils avaient une mission à remplir, ils ne venaient pas seulement pour faire un stage de quinze jours, au cours duquel on fait de la bonne musique, que non, ils étaient là pour porter la bonne parole, pour se faire les champions de la cause juste et belle qui est la nôtre. Soyons assurés que les sociétés populaires de musique ont encore de beaux jours à vivre avec une Jeunesse aussi belle.

Bien sûr, certains d'entre eux seront demain parmi les meilleurs musiciens professionnels de notre pays, mais quelle fierté pour nous de clamer « ils sortent de nos Sociétés Populaires ». Quant aux autres, la grande majorité, ils seront les exécutants exigeants sur le plan de la qualité et du répertoire. Mais tous ils n'oublieront pas de sitôt les deux semaines passées à Toucy, tout simplement parce qu'un homme a su leur démontrer que l'orchestre d'Harmonie est le plus beau, le plus noble. Il fut l'Homme qu'il fallait, Ferdinand Koch bien sûr. Ne reniant jamais son origine modeste, lui, le peintre en bâtiment devenu, à force de courage et de travail, directeur adjoint du Conservatoire Régional de Strasbourg, il a su insuffler à ses amis musiciens cette volonté de réussir, cette foi qui permet toutes les audaces. Son talent de chef d'orchestre, sa merveilleuse technique de la baguette l'y ont grandement aidé, mais c'est avant tout la communion qui a uni chef et musiciens qui ont permis à cette Harmonie Nationale Junior d'atteindre son but : la Promotion de l'Orchestre d'Harmonie.

Ah, combien c'était bon de les écouter nos Juniors, combien ça faisait chaud au cœur, on en oubliait toutes les misères de la vie on rêvait. Désiré Dondeyne, l'ami, le « tuteur » de l'Harmonie Nationale Junior, nous confiait « ils sont convainquants ».

Moi, je leur dis tout simplement « Chapeau les gars ».

Claudé DECUGIS.

### QUELQUES CHIFFRES

L'Harmonie Nationale Junior était composée de 59 musiciens représentant 22 Fédérations : Aisne, Alsace (musiques), Ardennes, Aube Haute-Marne, Auvergne, Centre, Champagne et Meuse, Côte d'Or, Franche-Comté, Indre, Indre-et-Loire, Loire et Haute-Loire, Moselle et Meurthe-et-Moselle, Nord et Pas-de-Calais, Normandie, Orléanais-Berry, Picardie, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, Sud-Est, Sud-Ouest, Vosges.

Trente et un jeunes avaient participé à la session 1976 de l'Harmonie Nationale Junior, il y avait donc 28 nouveaux, soit un pourcentage de renouvellement frôlant les 50 %.

A noter que pour 1978, 10 musiciens céderont leur place, atteints... par la limite d'âge.

La moyenne d'âge se situait exactement à 17 ans et 11 mois, le benjamin Michel Fallet ayant fêté ses quinze ans pendant le stage.

A noter qu'il y avait seulement 6 filles, un chiffre au-dessous de la moyenne dans la plupart de nos sociétés. Alors pour l'an prochain, Mesdemoiselles, faite acte de candidature.

Ces deux pages ont été réalisées par la Commission Jeunesse et l'Harmonie Nationale Junior.



Ferdinand KOCH

### UN PROGRAMME « TERRIBLE »

Si, à première vue, le choix du programme a pu paraître ambitieux, même audacieux, il s'est avéré que Ferdinand Koch avait vu juste.

Voici les œuvres qui ont été présentées au public au cours des cinq concerts :

« A la Jeunesse » ouverture du compositeur hongrois Istvan Sarkozy a obtenu en 1957 le Grand Prix du Concours de Composition organisé par le Conseil International de la Musique de l'UNESCO. Editions Molenaar.

Premier volet du Théâtre de la Révolution de Romain Rolland, le 14 Juillet fut créé le 21 mars 1902, et c'est pour la reprise de l'œuvre en 1936 aux arènes de Lutèce que son auteur demanda à sept de ses amis compositeurs d'écrire une musique de scène.

L'Harmonie Nationale Junior a exécuté successivement :

- Ouverture de Jacques Ibert.
- Palais Royal de Georges Auric.
- Introduction et Marche funèbre de Darius Milhaud.
- Prélude du 2ème acte de Albert Roussel.
- Liberté de Charles Koechlin.
- Marche sur la Bastille de Arthur Honegger.

Editions Le Chant du Monde.

A noter que Madame Romain Rolland nous avait fait l'honneur de sa présence lors de l'ultime concert à Toucy.

Après l'entracte, nos jeunes musiciens revenaient sur scène pour l'œuvre de Jacques Chailley « Mors est Rolanz » éditions Transatlantiques, Gérard Leclerc nous en parle longuement dans les colonnes voisines.

Enfin pour terminer l'audition, la Première Symphonie, dite des Souvenirs de Désiré Dondeyne — pièce inédite.

« Dans les cœurs, ils restent ces souvenirs douloureux et joyeux qui vous font revivre le Passé et deviner l'Avenir ».

Nos Juniors ont découvert, au travers de multiples difficultés techniques, une œuvre pleine et un compositeur inspiré dont la science de l'orchestration est mondialement appréciée.

Notre ami Désiré Dondeyne avait fait spécialement le déplacement de Strasbourg pour entendre son « enfant », qu'il en soit ici remercié.



Jacques CHAILLEY

### MORS EST ROLANZ

Jacques CHAILLEY

Orchestration pour Harmonie : Désiré DONDEYNE  
(Avec l'aimable autorisation des Editions Transatlantiques)  
Rien ne semblait prédisposer le médiévaliste et Inspecteur général de la Musique Jacques Chailley, à écrire une œuvre pour orchestre d'Harmonie.

Il nous a expliqué, au dernier stage de l'Harmonie nationale junior à Toucy, que la première ébauche en fut écrite pour une Fanfare d'étudiants américains pendant une Université d'été. Par la suite, il reprit son esquisse pour en faire un poème symphonique dont il a confié l'orchestration à Désiré Dondeyne.

Jacques Chailley a, bien entendu, cherché son argument dans la CHANSON DE ROLAND dont il a modernisé, ainsi, les 3 strophes qu'il a illustrées :

*Le Comte Roland gentement se combat,  
Mais tout son corps à grand sueur s'en va.  
Il veut savoir si Charles reviendra,  
Préprend l'Olifant, longuement le sonna,  
Et l'Empereur, tout debout, d'écoula.  
« Seigneurs, dit-il, moult malement nous va.  
Ce jour Roland, mon neveu, nous sonna,  
J'entends au cor que guère ne vivra.  
Sonnez vos grâls, tant que l'armée en a ».  
Sonnent les monts et répondent les vals.  
Paiens l'entendent, en prévoient moult grand mal.  
Ce sent Roland que grand temps n'y a plus.  
Devers Espagne est sous un pic aigu.  
A, d'une main, sa poitrine battue :  
« Dieu, prends ma coulpe vers les tiennes vertus,  
De mes péchés, des grands et des menus  
Que j'ai commis de l'heure ou né je fus  
Jusqu'à ce jour où je suis abattu ».  
Son Dextre Gant il a vers Dieu tendu,  
Ange du ciel vers lui sont descendus.  
Son dextre gant devers Dieu, il offrit,  
Saint-Gabriel de sa main l'en a pris.  
Dessus son bras tenait sa tête encline,  
Jointes ses mains, est allé à sa fin.  
Dieu lui transmis son ange chérubin  
Et Saint-Michel, l'Archange du péril  
Droit avec eux Saint-Gabriel y vint,  
L'âme du Comte portent en Paradis.  
Mort est Roland - Dieu ait de lui merci !*

Jacques Chailley a choisi l'orchestre d'harmonie parce que l'action, ici, « La mort de Roland » se situe en plein air.

Ce poème symphonique demande donc une double analyse :

1) analyse littéraire (historique...),

2) analyse musicale.  
La forme littéraire commandant la forme musicale. Cependant l'unité de l'œuvre sera constituée par deux éléments extra-littéraires :

a) Le caractère modal de toutes les idées mélodiques.  
b) L'emploi d'un motif dramatique et saut d'octave (ou thème de liaison).

Le plan de l'œuvre, très clair à l'audition, illustre :

Dans la 1ère partie :

— 4 premières mesures : premier exemple de la polyphonie (9ème siècle) ;

— puis « thème de liaison » avec saut d'octave ;

— à la lettre B c'est la fanfare du camp de Charlemagne (aux trompettes) ;

— à la lettre D, au camp de Charlemagne c'est le rassemblement : allusion expressive de la ferraille des armures (aux trombones et aux basses) ;

— à la lettre F : le camp de Charlemagne se met en mouvement (60.000 hommes !) - insister avec beaucoup de lourdeur ;

— à la lettre I, c'est l'évocation du camp des Sarrazins avec une mélodie orientale à la clarinette-solo et les Flûtes de la trompette bouchée ;

— à la lettre L, une nouvelle fois, le camp de Charlemagne : « Marche de la grosse armée ».

Dans la 2ème partie :

C'est un morceau de bravoure : les appels de l'olifant de Roland. Celui-ci sonne de toutes ses forces pendant 38 mesures sur la même note (La).

Prouesse technique qui nous projette dans l'épopée et dont la réussite est à mettre au compte de l'orchestrateur.

Le compositeur voulait obtenir un effet d'écho (c'est le son du cor qui se répercute sur les flancs de la montagne).

Il est recommandé de bien faire les nuances car elles constituent la dynamique, et aussi, à partir de la lettre (P), d'accélérer légèrement poco à poco jusqu'à la lettre (Q).

— Le final : utilise tout à tour dans son harmonisation archaïque à deux voix :

a) Le plus ancien témoignage, contemporain de Charlemagne, de l'histoire de la polyphonie occidentale (à 2 voix ; 9ème siècle). Lettres : Q à R. Et à la lettre V : la cérémonie religieuse.

b) Puis : dans une atmosphère tout à fait liturgique, le thème du Libera me (messe des morts) à la lettre Z, et de l'In Paradisium de la messe grégorienne à la lettre AB page 19.

N.B. — L'auteur conseille au chef d'orchestre de diriger de la lettre Z jusqu'à la fin sans sa baguette.

A partir de cette lettre Z ne plus battre la mesure d'une manière systématique.

Il faut essayer de jouer comme « on chante à la messe » (avec beaucoup de grâce et de rebond !).

De AB à AC, pour suivre plus facilement, il est conseillé aux 2 hautbois d'écrire sur leur partition la partie du collègue car la mesure n'est plus la mesure !

Erreurs à corriger sur le conducteur :

— A la 4ème mesure de A : au saxophone ténor : note La blanche et non La blanche pointée.

— A la 3ème mesure de X :

— A la 2ème mesure de AC : aux premières clarinettes il faut lire : (voir ci-dessous).

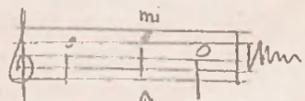
— Cette œuvre n'est pas très difficile techniquement et nous pensons qu'elle peut être jouée par beaucoup de sociétés en France comme à l'étranger.

— Nous remercions vivement Monsieur Chailley d'avoir enrichi le répertoire original pour orchestre d'harmonie.

Propos recueillis auprès de M. Jacques Chailley, Inspecteur général de la Musique au Ministère de l'Éducation et directeur de la Schola Cantorum, par Gérard Leclerc.



c'est bien un la



c'est non ré

# A PROPOS DU CENT-CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE BEETHOVEN

Afin d'apporter notre modeste pierre à l'édifice du Cent-cinquantième Anniversaire de la mort de Beethoven, nous publions ci-après un important extrait d'une allocution qui fut prononcée le 29 janvier 1971 par notre actuel Secrétaire Général alors que n'appartenait pas encore à la CMF, ni à la Fédération de l'Île-de-France, il présidait en qualité de Directeur du Personnel le banquet de Sainte-Cécile de l'Orchestre Symphonique de la RATP. M. Pin y parle de Beethoven en se référant aux œuvres jouées par l'orchestre au cours de l'année 1970, année du 2ème Centenaire de la naissance de Beethoven.

S'il m'est arrivé certaines années d'avoir quelques difficultés à trouver un thème à mon propos et d'être obligé d'exhumer des centenaire passés inaperçus au cours de l'année qui venait de s'achever, ce ne fut certes pas le cas pour 1969, centenaire de la mort de Berlioz, et ce l'est moins encore pour 1970, deuxième centenaire de la naissance de Beethoven. Mais je dois vous avouer que mon embarras demeure presque aussi grand devant l'immensité du sujet. Et je pourrais reprendre à mon compte les paroles de Wolfram von Eschenbach au début de son chant de concours, au deuxième acte de Tannhäuser :

« Ma parole se tait devant tant de splendeur. »

C'est que Beethoven occupe dans la musique une place singulière. Il est le seul de tous les musiciens à avoir été l'objet d'une sorte de plébiscite unanime de l'élite et de la foule, des professionnels et des amateurs, et même des étrangers à la musique. Car ce sont ces derniers, les romanciers et les poètes, plus que les musiciens, qui ont fait campagne pour ce plébiscite, et le titre de « Titan de la Musique » qu'ils ont décerné à Beethoven s'adresse sans doute, par delà l'œuvre, beaucoup plus à l'homme et à certaines de ses attitudes devant les grands événements et les petites contraintes quotidiennes de son époque.

Nous possédons sur Beethoven une documentation immense : pour sa vie, nous avons sa correspondance, ses carnets intimes, les multiples témoignages de ses contemporains ; pour son œuvre, nous avons les innombrables esquisses, les nombreuses notes en marge de ses partitions. Et malgré cette abondance de sources précises, combien de Beethoven différents ne nous ont-ils pas été présentés par tous les musiciens, musicographes ou simplement érudits qui lui ont consacré leurs ouvrages et ont tenté de réaliser pour nous une synthèse de l'homme et de l'œuvre, car, pour Beethoven plus que pour toute autre, l'œuvre n'aurait pas été ce qu'elle est si l'homme n'avait pas été ce qu'il fut.

Mon propos de ce soir se fixera donc des limites très modestes, et je vous parlerai de Beethoven un peu à bâtons rompus, en une sorte de promenade où je prendrai pour seuls jalons les œuvres qui ont figuré au programme de vos concerts du 14 novembre et du 5 décembre derniers.

Le trio pour deux hautbois et cor anglais date de 1794 et les danses allemandes de 1795. Il y avait trois ans que Beethoven s'était définitivement installé à Vienne, et il s'y était déjà fait sa place, seul, et libre, alors que jusque là tous les grands musiciens n'avaient pu vivre qu'en acceptant de se faire le domestique de quelque grand seigneur ou d'une communauté religieuse. Mozart lui-même avait dû prendre ses repas à l'office, avec les valets de chambre, et un beau jour il avait reçu du chambellan du Prince-Archevêque de Salzbourg un magistral coup de pied au derrière.

Beethoven n'aurait jamais supporté une telle situation et, s'il accepta l'hospitalité, et même l'argent, du prince Lichnowsky, ce fut toujours à la condition de n'être lié en rien. Cet amour de la liberté, il l'avait manifesté dès sa jeunesse, et sur l'album d'un ami, après une citation du Don Carlos de Schiller, il avait écrit : « Faire tout le bien qu'on peut, « Almer par-dessus tout la liberté, « Et, quand ce serait pour un trône, « Ne jamais trahir la vérité. »

C'est cet amour de la liberté qui le rendait rétif à tout enseignement, qu'il s'agisse de leçons à recevoir ou de leçons à donner, sauf, dans ce dernier cas, quand l'élève était une jolie fille. Mais le prix des leçons et les subventions de ses principiers admirateurs ne lui auraient permis de boucler que difficilement son modeste budget si, précisément vers cette fin du 18ème siècle, l'édition musicale n'avait soudain pris un essor considérable sur une échelle internationale. Beethoven

sut admirablement en profiter, n'hésitant pas à mettre les éditeurs en concurrence pour en tirer de meilleurs prix.

Le septuor en mi bémol date de 1799. Lorsque nous écoutons aujourd'hui ce septuor, et que notre oreille se réjouit des combinaisons des timbres des divers instruments, nous avons peine à comprendre que Beethoven lui-même ait pu écrire à ses éditeurs : « Ce septuor a beaucoup plu. En vue de l'usage courant, on pourrait transcrire les trois instruments à vent pour un deuxième violon, un deuxième alto et un deuxième violoncelle. » Et quelques mois plus tard : « Ce serait très gentil si vous l'arrangez aussi pour flûte, par exemple en quintette ; on ferait ainsi l'affaire des amateurs qui m'ont déjà pressenti là-dessus. » Les arrangements de ce genre devaient évidemment rapporter pas mal d'argent. Ils furent d'ailleurs longtemps en faveur, et, si je ne me trompe, Wagner, pendant son premier séjour à Paris, dut accepter de faire pour l'éditeur Schlesinger une transcription intégrale de la Favorite pour cornet à pistons et guitare.

Le programme du concert du 2 avril 1800 au National Hoftheater, beaucoup plus copieux que celui de nos concerts actuels, annonçait une grande symphonie « de feu Monsieur le Kapellmeister Mozart », des extraits de La Création « de Monsieur le Kapellmeister princier Haydn », un septuor, un concerto de piano et une grande symphonie nouvelle de M. Ludwig van Beethoven. Il s'agissait de la Première Symphonie, dont le grand succès consolida encore la position sociale de Beethoven, bien qu'un critique, tout en reconnaissant qu'il y avait là « beaucoup d'art, de nouveauté et de richesse d'idées », ait regretté que les instruments à vent y fussent trop employés « de telle sorte que c'est plutôt une musique militaire qu'une musique d'orchestre ». L'année suivante, un critique allemand alla jusqu'à dire : « C'est l'explosion désordonnée de l'outrageant effronterie d'un jeune homme. » Et dix ans plus tard, un journal musical français, au titre on ne peut plus gracieux, « Les tablettes de Polymnie », dira, parlant de la Première et de la Deuxième Symphonie : « Hélas ! on ne fait que déchirer bruyamment l'oreille sans jamais parler au cœur. »

Quand je pense que certains disent parfois aujourd'hui — schématiquement — que cette Première Symphonie est encore du Mozart ou du Haydn ! Certainement pas par son accord initial, dont la dissonance fit scandale, ni par son troisième mouvement que vous nous avez joué et qui, en dépit de son appellation classique de Menuet, est bien le tout premier des Scherzi beethoveniens.

La Romance en fa date de 1802 au plus tard. S'agit-il d'un Adagio qui devait s'insérer dans une œuvre plus développée, sonate ou concerto, on ne le saura sans doute jamais. Mais ce que nous savons, c'est que c'est une page exquise et que notre ami Jean Colombani nous en a donné une nouvelle fois une interprétation pleine de délicatesse et de pureté. Si cette œuvre n'a pas eu de dédicataire, cela lui évita du moins l'humiliation de la Sonate n° 9, la fameuse « Sonate à Kreutzer » que ce dernier se refusa toujours à jouer en public, la déclarant « incompréhensible ».

La Troisième Symphonie, l'Héroïque, date de 1804. Les premiers auditeurs, en privé, en avaient reçu « une impression de divine longueur ». Mais lors de la première exécution en public, on cria dans la salle : « Un Kreutzer pour que cela finisse ! »

Le premier mouvement, que vous nous avez donné, avait en outre dérouter les auditeurs par l'audace de la modulation fracassante qu'il contient. Celle-ci avait d'ailleurs provoqué lors d'une répétition une remarque intempestive de Ries, et il s'en fallut de peu que cet ami pourtant bien cher ne reçoive une paire de gifles de l'auteur.

Tout le monde sait que la Troisième Symphonie, dont l'idée

avait été suggérée à Beethoven par Bernadoite, pendant le bref séjour qu'il fit à Vienne en 1798 comme ambassadeur de France, portait le nom de Symphonie Bonaparte, et que Beethoven, apprenant que le Premier Consul venait de se faire proclamer Empereur, déchira dans sa colère la page de titre de sa partition. Geste spectaculaire certes, mais non exempt d'une certaine naïveté, car il ne s'agissait plus guère que d'une question de mot, le 18 Brumaire ayant pratiquement, depuis près de cinq ans déjà, marqué la fin et de la Révolution, et de la République.

Petit détail amusant : dans une lettre du mois d'août 1804 à ses éditeurs Breitkopf et Hartel, Beethoven avait écrit : « La Symphonie est intitulée expressément Bonaparte », avec un P comme Pierre, ce qui suffirait à rappeler que Beethoven était bien allemand à ceux qui prétendent l'expliquer tout entier par ses ascendances hollandaises.

La première version de Fidelio, qui s'intitulait alors Léonore ou l'amour conjugal, est très légèrement postérieure. Le médiocre livret de l'avocat tourangeau Jean Nicolas Bouilly, surnommé « le poète lacrymal », avait déjà inspiré, en France, Pierre Gaveaux, ancien ténor devenu compositeur, et à Vienne même Ferdinand Paër. Une légende, que la simple confrontation des dates suffit à réfuter, conte même que c'est en entendant l'opéra de Paër que Beethoven aurait dit à ce dernier : « Votre opéra est très beau, très intéressant ; il ne me reste plus qu'à en écrire la musique. »

La première fut cependant un échec, et il en fut de même d'une deuxième version en 1806. Ce n'est qu'en 1814 que la version définitive, le Fidelio que nous connaissons, et où Wagner a vu le premier drame musical moderne, remporta un grand succès.

La longue période de plus de dix années qui va de Léonore à Fidelio, a vu naître, parmi beaucoup d'autres œuvres, en 1809 le Cinquième Concerto pour piano et orchestre et en 1812 la Septième Symphonie, dont vous nous avez joué le quatrième mouvement.

Le Cinquième Concerto a été composé dans des circonstances douloureuses au cœur de Beethoven : Vienne était bombardée, puis occupée. Personne ne peut dire par qui et pourquoi ce concerto a été surnommé « l'Empereur ». C'est d'ailleurs plutôt une symphonie avec piano qu'un véritable concerto destiné à faire valoir toute la virtuosité d'un soliste. Il fut joué pour la première fois par un élève de Beethoven, dont le nom est bien connu de tous les apprentis pianistes, Czerny.

Lors d'une répétition de la Septième Symphonie, Seyfried faillit avoir une mésaventure analogue à celle de Ries avec l'Héroïque. Arrivé à ce passage du finale où les timbales troublent quelque peu l'harmonie, il crut qu'il y avait une faute de copie. Après avoir vérifié sur la partition, et constaté qu'il n'en était rien, il se hasarda à demander à Beethoven avec une prudente circonspection : « Cher ami, il me semble qu'il y a ici une erreur, les timbales ne sont pas d'accord. » Et Beethoven de se récrier : « Mais je n'ai jamais eu l'intention qu'elles fussent d'accord. » Et quand, plus tard, Seyfried eut compris le sens de cette symphonie, il convint : « Je comprend maintenant que les timbales ne puissent pas être d'accord. »

Un certain Docteur Muller, de Brême, adressa à Beethoven un long commentaire de cette symphonie, où il voit une insurrection populaire, avec force détails, un innocent traîné devant le tribunal, les plaintes des veuves et des orphelins, etc., etc. pour s'achever « dans une vallée fleurie, où le joyeux mois de mai fait rivaliser d'allégresse tous les enfants de la Nature, pendant que la Fantaisie plane au-dessus. » Beethoven n'apprécia pas du tout cette interprétation abusive de son œuvre et dicta à son ami Schindler une réponse à ce Herr Doktor, laquelle, bien qu'en termes polis, était une protestation énergique.

En fin arrivant enfin au dernier jalon de cette promenade, la Neuvième Symphonie, dont vous nous avez joué l'Adagio, ce grand lied varié de la voix des violons, après la phrase scabieuse au début, rappellent d'assez près le murmure du ruban dans la Pastorale. Mais une lecture des prospectus et des programmes

l'inquiétude et nous empêche, au sein d'une vision céleste, d'oublier la réalité.

Aucune œuvre n'eut une genèse plus longue que cette Neuvième Symphonie, puisque, dès 1792, Beethoven avait conçu le projet de mettre en musique l'Ode à la Joie de Schiller. Sans doute n'était pas étrangère à cette idée une information qui se communiquait de bouche à oreille, selon laquelle Schiller aurait d'abord écrit une Ode à la Liberté, puis par crainte de la censure aurait remplacé partout le mot « Freiheit » (liberté) par le mot « Freude » (joie). C'est l'occasion de rappeler que Schiller avait reçu le titre de citoyen français par un vote de l'Assemblée Législative pour avoir par ses œuvres — il s'agissait surtout de son drame Les Brigands — « préparé les voies de la liberté ».

Ce projet, Beethoven l'a porté en lui pendant trente années, hanté depuis 1795 par un thème qui, après diverses transformations, devait devenir celui du finale de la Neuvième ; puis se proposant en 1807 d'écrire une œuvre orchestrale dont la conclusion unirait les voix aux instruments ; puis en 1812, aussitôt après la Huitième, songeant à une Neuvième en ré mineur, qu'il esquissa, puis abandonna ; enfin en 1818 établissant le plan d'une symphonie avec chœurs qu'il prévoyait comme sa Dixième. Quant à l'Hymne à la Joie, ce n'est pas tout à fait le texte de Schiller que Beethoven a mis en musique, car, par crainte de la censure de Monsieur de Metternich, encore plus pointilleuse que la censure allemande, il fut amené à écarter toutes les allusions politiques et sociales qui, précisément, avaient été trente ans plus tôt à l'origine de son choix.

Sur le plan musical, je voudrais faire au passage une petite remarque ; c'est que les récitatifs des violoncelles et contrebasses au début du quatrième mouvement ont un air de parenté certain avec les récitatifs du violon solo dans le finale de cette Symphonie concertante, que vous nous avez donnée il n'y a pas si longtemps. Ainsi, même dans sa dernière grande œuvre orchestrale, Beethoven devait-il encore quelque chose à celui qu'il appelait « Papa Haydn ».

Malgré la déférence qu'ils se sentaient tenus d'observer devant la notoriété de Beethoven, les critiques musicaux ne dissimulèrent pas leur désarroi devant une œuvre aussi peu traditionnelle. « On dirait que la musique s'est proposé de marcher désormais sur la tête et non sur les pieds » écrivait l'un d'eux, et un autre : « Les amis de Beethoven qui lui ont conseillé de publier ce morceau absurde sont à coup sûr les plus mortels ennemis de sa gloire ». Mais cela n'empêcha pas la Neuvième Symphonie de recevoir dans toute l'Allemagne un accueil triomphal, un accueil fervent, touchant par sa nature même, plus que toute autre œuvre de Beethoven, le cœur de millions d'hommes, même dépourvus de toute culture musicale.

En eût-il été de même s'ils avaient pu lire dans les carnets de Beethoven cette petite phrase cynique ? « A l'égard de tous les hommes ne jamais leur laisser voir le mépris qu'ils méritent, car il est impossible de savoir si l'on n'aura pas besoin d'eux ». Nous voilà bien loin des embrassades

de l'Hymne à la Joie, et les résultats du plébiscite Beethoven auraient pu en être fâcheusement influencés.

Depuis quelques dizaines d'années d'ailleurs, ce plébiscite est remis en question par certains musiciens et non des moindres, qui estiment qu'il convient d'inventorier avec un peu plus d'écrité l'apport de ce musicien, dont personne ne conteste le génie, mais dont la littérature, inconnement ou non, a un peu trop déformé l'image. C'en est fini de l'admiration inconditionnelle. Il faut écarter, dans cette immense production, une grande part de ce qui n'était que de la musique sur commande, les œuvres de circonstance, les arrangements, et ces multiples variations sur des thèmes d'opéras italiens dont les pianistes amateurs étaient si friands. Il faut apprendre à distinguer les banalités, qui ne sont pas rares dans certaines symphonies, et les sublimes, qui abondent dans les sonates et les quatuors. Il faut ramener le Titan à des dimensions plus humaines, avec toutes les contradictions de son caractère, portant au dedans de lui-même, comme tous les hommes, son propre Faust et son propre Méphistophélès.

Mais ce n'est pas pour l'avoir ainsi rapproché de nous que cela doit nous empêcher, bien au contraire, d'aimer Beethoven. Je sais bien qu'il existe des gens qui ne l'aiment pas, ou du moins — car c'est un snobisme comme un autre — font profession de ne pas l'aimer. Je suis toujours tenté de leur faire la réponse que fit un jour Monsieur Ingres, alors directeur de l'Ecole Française de Rome, à un jeune peintre, pensionnaire de la Villa Médicis, qui venait de lui déclarer sur un ton péremptoire : « Je n'aime pas du tout Raphaël ». Au lieu d'entrer en fureur, comme l'escomptait sans doute le jeune contestataire, l'auteur de l'Apothéose d'Homère se contenta de lui taper paternellement sur l'épaule en lui disant d'une voix douce, comme pour le consoler : « Mais ça ne fait rien, mon petit, ça ne fait rien. »

Ce n'est certes pas votre cas, et vous avez magnifiquement prouvé que vous aimez Beethoven en apportant à l'édifice de son deuxième centenaire ces deux belles pierres que furent votre grand concert du 14 novembre à la Salle Gaveau, et plus encore, je n'hésite pas à le dire, votre concert de musique de chambre du 5 décembre à la Salle Bonvalet. Je ne peux pas citer tous les solistes qui se sont fait entendre au cours de ces deux concerts et nous ont ainsi donné une nouvelle preuve de leur virtuosité et de leur talent. Mais, de même que le chef, à la fin du concert, en serrant la main du chef de pupitre des premiers violons, exprime sa gratitude à l'orchestre tout entier, de même en citant tout à l'heure notre ami Colombani, c'est à tous que je pensais et que j'adresse, ainsi qu'à mon ami Fossier, mes sincères et chaleureuses félicitations pour le bel hommage qu'ils ont rendu à celui qui nous a enseigné que « la musique — et je cite ici les propres paroles de Beethoven — du moins s'il faut en croire Bettina Brentano, — que la musique est une révélation plus haute que toute sagesse et que toute philosophie ».

## POUR VOS REPARATIONS

Profitez de la période actuelle, de nos prix spéciaux et de nos délais réduits pour nous adresser vos réparations

Une seule adresse :

### GUILLARD - BIZEL

2, r. d'Algérie, 69001 LYON - Tél. (78) 28.44.22



Un devis sera établi pour chaque instrument.

Exigez notre marque

GUILLARD-BIZEL

C'EST UNE ABSOLUE GARANTIE

## LA FORMATION DU MUSICIEN AMATEUR

(Suite de la 1ère page)

de « vent », fanfares et harmonies qui furent encouragées par les grandes entreprises : mines, charbonnages, filatures, etc... Le Midi brillait par les voix, ses théâtres florissants encourageant celles-ci, sans pour autant se désintéresser des formations harmoniques qui, elles aussi furent et sont encore brillantes : dans l'Est dominant, je songe à l'Alsace, les formations chorales ; la Région Parisienne favorise la variété et l'épanouissement du jazz en général. Mais, dans ce découpage superficiel, une idée maîtresse apparaît, celle de donner à la jeunesse l'occasion de faire de la musique sous la forme qui lui plaît, et de lui permettre de choisir l'une des deux voies : celle du musicien professionnel ou celle des amateurs qui sera toujours très vivante.

A un certain moment, parmi les plus doués et les plus ardents des élèves, sera envisagée la fréquentation des Ecoles de Musique Municipales ou Nationales dont, en général, les structures sont précises et qui soumettront notre jeune musicien à quelques obligations fondamentales, à savoir : l'étude du solfège ; dictées, transposition, lecture chantée et rythmique afin de perfectionner l'oreille et l'œil, le déchiffrement et bien sûr, l'instrument choisi. Il trouvera là des professeurs nantis d'un bagage solide, qui, souvent, ont fréquenté de grands Maîtres ou appartenu à de grandes formations orchestrales et qui leur donneront l'essentiel de la technique.

Très souvent, malgré les soucis de leur fréquentation de lycées, collèges spécialisés, etc... obligeant notre jeune artiste à quitter son village ou même sa ville pour suivre des cours à l'Université, celui-ci restera attaché à sa Société et à la vie musicale de sa cité, mais, hélas ! pour cela combien de difficultés rencontrées, il faut former dix élèves pour en conserver un seul et c'est un problème vital pour l'avenir de nos formations. Certes, pour certains, ce sera l'occasion de parfaire leurs études musicales, en trouvant, en la grande ville le Conservatoire National ou de Région avec des Maîtres éminents ; mais, quel lourd travail de mener des études générales et spécialisées et des études musicales, cependant, certains y réussissent, d'autant que depuis quelques années, grâce aux classes dites « d'horaires aménagés » et à la création d'un baccalauréat musical, porte ouverte à l'Université, il est possible aux jeunes artistes d'envisager une carrière musicale, sans pour autant délaisser l'enseignement général comme cela le fut, hélas ! assez longtemps auparavant. C'est à peu près à ce moment que se dissocieront nos deux catégories : les professionnels et les amateurs. Laissons à leur sort, les premiers pour nous préoccuper des seconds c'est-à-dire des amateurs.

Ceux-ci, souvent, demanderont pour répondre à leurs obligations militaires à servir dans une musique et là, ils trouveront une satisfaction d'autant plus grande que, dans les grandes villes, ils

pourront fréquenter, en même temps, le Conservatoire. Actuellement, 83 établissements sont placés sous le contrôle du Ministère de la Culture. Certains feront même une carrière militaire dans la musique et pourront, leur temps militaire accompli, devenir de précieux moniteurs dans nos sociétés populaires.

Depuis quelques années, plusieurs institutions formatrices pour les jeunes organisent, durant les périodes de vacances scolaires et l'été, des stages de différents degrés, même pour les plus grands, dans lesquels l'élément pédagogique n'est pas dédaigné. Citons les Centres Musicaux Ruraux de France, coiffés et aidés par 4 Ministères y compris celui de l'Agriculture. L'Association des Centres Musicaux Ruraux a pour but de former des animateurs permanents de culture musicale qui sont mis à la disposition des municipalités ou d'organismes qui souhaitent bénéficier de la double activité d'enseignement et d'action culturelle. La durée des études de formation est de deux années plus une année de stage pratique. Elles sont sanctionnées par une licence d'enseignement et d'animation musicale de la Fédération des Centres Musicaux Ruraux. Un projet a été proposé au Ministère intéressé par la Confédération Musicale de France, pour un statut-programme des moniteurs qui leur permettrait de bénéficier d'échelons indiciaires de rémunération.

Les Fédérations départementales adhérentes de la Confédération Musicale de France, depuis plusieurs années, favorisent pour nos musiciens amateurs les stages de formation et de perfectionnement avec, là aussi, des Maîtres expérimentés. A Toucy dans l'Yonne, le Centre de Promotion Musicale Albert Ehrmann a été créé par la Confédération Musicale de France depuis plusieurs années et de nombreux sages s'y déroulent : instrument - écriture - éducation musicale - direction d'orchestre et de chorale - pédagogie ; son succès est grandissant et il est donc possible de former les cadres indispensables à nos Sociétés musicales. Notre Confédération, elle aussi, sur un plan plus vaste et international, chaque année, durant deux semaines, favorise la rencontre de jeunes musiciens allemands et français.

Enfin, il existe de nombreux concours réservés aux seuls amateurs individuels ou aux formations instrumentales. Citons : « Le Royaume de la Musique » qui, avec l'aide de la Radiodiffusion Française, enregistre dans toute la France, les éléments qui le désirent.

La Confédération Musicale de France porte la responsabilité de plus de 100 concours ou festivals, chaque année, organisés par nos fédérations départementales. Une aide des Ministères des Affaires Culturelles et de Jeunesse et Sports y trouve sa justification.

Voici pour ce milieu sympathique où se mêlent souvent, pour les besoins de la cause, ceux qui, devenus professionnels, restent attachés à leur province, à leur

village et les anciens et les jeunes qui seront remplis de fierté de se produire avec eux, simplement pour le plaisir de faire de la musique. Je crois que ceci est un fait rare pour qu'il vous soit dit en passant.

Maintenant, il est nécessaire d'envisager de traiter la seconde partie de mon propos : le rôle de ces Sociétés de Musique Populaire dans la vie musicale de la Communauté. Chez nous, en France, elles sont indispensables ; depuis des siècles, la musique a trouvé dans nos cités, à des degrés divers, une place reconnue et hélas ! pas toujours encouragée comme il le faudrait.

La Confédération Musicale de France représente à elle seule 5.014 sociétés se répartissant en 194 groupes d'accordéonistes, 644 batteries-fanfares, 294 chorales, 17 groupes de danse, 1.377 fanfares, 66 groupes folkloriques, 2.069 harmonies, 25 harmono-symphonies, 18 orchestres de chambre, 69 orchestres à plectre, 150 orchestres symphoniques, 15 groupes lyriques. Dans une région qui n'est particulièrement chère, la Bourgogne, ses quatre départements Côte d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire et Yonne groupent 315 Sociétés soit environ 11.150 musiciens amateurs.

D'autres fédérations, comme celle des accordéonistes par exemple, jouent un rôle important dans la vie musicale de notre pays. De multiples occasions de se produire sont données à toutes ces formations musicales : le pays, par ses commémorations civiles ou militaires, a besoin de nos sociétés ; les fêtes patronales, kermesses, manifestations sportives sont réhaussées par la participation de la fanfare, de l'harmonie ou de la chorale ; d'ailleurs, il existe tout un rite cérémoniel nettement établi pour les manifestations à caractère officiel et ce sera pour nos jeunes musiciens l'occasion de préparer en travaillant aux répétitions, fixées en moyenne à une par semaine, ces pièces nécessaires ; la confrontation, si utile, leur donnera le courage, après souvent une journée bien remplie, de venir à ces répétitions. On a dit que la jeunesse se désintéressait de la musique, je puis vous assurer que ceci est une légende ; il est certes difficile pour eux, avec les inconvénients de la vie actuelle et aussi, il ne faut pas le cacher, les tentations, de trouver le temps nécessaire ; il est aussi difficile de trouver les quelques « mordsus » qui encourageront les moins chauds à venir, mais malgré cela, nos sociétés vivent et, de plus en plus, dans le cadre de la Communauté, trouvent une place enviable.

A l'heure actuelle, une tendance évolutive se fait jour ; vous savez combien, en France, nous sommes attachés au passé et... souvent à des habitudes désuètes ; mais, déjà, les heures de répétitions se modifient, les journées de travail étant raccourcies ; les moyens techniques aussi sont d'un apport très utile ; la télévision donne, elle aussi, l'occasion d'entendre et de voir des formations d'amateurs excellentes ; le parc instrumental, malgré le coût élevé des instruments, s'est amélioré ; le répertoire, peu à peu, évolue vers une tendance plus proche de la sensibilité des jeunes. Grâce à l'effort constant des dirigeants de la Confédération Musicale de France, l'enseignement musical s'est, lui aussi, adapté aux besoins de l'heure et le fait que nos jeunes musiciens « entendent », grâce à la formation de l'oreille, donnent à nos Sociétés une qualité d'expression qui est appréciée par tous ; le répertoire choral, lui aussi, peu à peu, évolue, certes plus lentement, mais, quel privilège ont ces chanteurs qui sont les seuls à pouvoir exprimer parmi les amateurs, les plus grands chefs-d'œuvre dans leur version authentique !

Non, en France, la Musique vit et les efforts accomplis durant ces dernières années, témoignent de l'intérêt marquant des pouvoirs publics désireux d'apporter une contribution tangible nous encourageant à persévérer, mais, nous devons encore lutter pour que cette aide et cet intérêt s'amplifient.

En France, la musique populaire est la base essentielle de toute Musique ; les musiciens écoutants comme les mélomanes font évoluer l'art musical à travers des traditions bien enracinées.

Vouloir couper ces racines qui nous unissent aux humbles serait une erreur, la Musique est faite pour tous et chacun doit en jouir à son gré, en fonction de sa sensibilité, de son goût et de son talent, si modeste soit-il.

## Influences des différentes cultures sur la réalisation en musique

par James E. CARLSEN, professeur de musique à l'Université de Washington (U.S.A.)

James E. Carlsen a été fait Docteur de l'Université Northwestern en 1962. Il a été professeur de musique dans les écoles, puis dans les collèges et Universités. Il est actuellement coordinateur des méthodes de musicologie (psychomusicologie, méthodes de recherche, enseignement) à l'Université de Washington à Seattle.

Il a été membre correspondant de l'Institut de Berlin en 1973 et 1974 dans le cadre de la recherche.

Il a fait des conférences à l'Académie Listz à Budapest (15 mai au 15 juin 1970) et à l'Académie Royale de Musique à Stockholm (31 mars au 14 avril 1967).

Il est Président de la Commission de la Recherche de l'International Society for Music Education depuis 1976. Il appartient au Comité de rédaction du journal de la Recherche en éducation musicale depuis 1976.

La base de la recherche dans le domaine musical peut prendre différentes formes. Un ethnomusicologue pourra être intéressé principalement par le phénomène que représente la musique en elle-même : une analyse de la musique, des instruments ou des manifestations musicales au cours desquelles la musique est écoutée. Le sociomusicologue choisira plus particulièrement d'étudier les relations entre le phénomène musical et les structures sociales. Le psychomusicologue se caractérise par son intérêt pour les effets produits par les phénomènes musicaux sur les êtres humains. Etant donné que le thème de cette conférence est l'éducation musicale reçue tout au long de la vie, l'activité du psychomusicologue est plus particulièrement d'apporter à cause de la relation existant entre l'éducation et l'étude.

L'étude est le processus de changement d'un état de comportement cognitif, affectif ou psychomoteur à un autre état. Ce changement peut être fait intentionnellement, c'est-à-dire qu'il est recherché consciemment au moyen d'un quelconque procédé d'instruction. Ce changement peut être subi involontairement, provenant d'actions réciproques avec le milieu.

Selon Michael Polanyi, le savoir auxiliaire acquis par un individu influe grandement sur les connaissances dirigées. Pour cette raison, si nous voulons établir les processus efficaces d'éducation musicale, il est important de connaître la nature du savoir acquis de façon involontaire et des dispositions naturelles. Un des aspects du savoir auxiliaire est connu en tant qu'expectative attendue perceptive, c'est-à-dire en la faculté de prévoir les événements qui vont suivre en se basant sur un événement présent. Dans le domaine musical, il consiste en la faculté de savoir quel sera le prochain son, même si le type de musique ne nous est pas familier. L'application de cette attendue perceptive aux musiciens se trouve dans les théories de l'émotion esthétique (Leonard Meyer) et du rapport perceptif (Jerome Bruner et Leo Postman ; Carlsen).

Au lieu de discuter l'à-propos de ces idées de façon théorique, il serait préférable d'examiner une étude faite récemment à ce sujet, ce qui permettrait une compréhension plus pratique. Parce que les expectatives sont fonction d'une action réciproque précédente de l'environnement de chacun et parce que les variations d'un pays à un autre l'environnement musical (variation provenant particulièrement de la nature et de l'importance de la musique populaire) établissent des différences dans la culture musicale, une étude a été entreprise pour déterminer quelles différences dans les attentes musicales résultaient de ces diverses influences culturelles.

En Hongrie, Allemagne de l'Ouest et U.S.A., il a été demandé à quatre-vingt-onze étudiants en musique des classes supérieures, dont l'âge variait entre quinze et vingt-trois ans, d'imaginer la suite d'une mélodie dont ils n'avaient entendu que le début. Ce début de mélodie était constitué d'un intervalle à « 2 degrés ». Tous les intervalles de l'octave, soit vingt-cinq, étaient utilisés et étaient présentés sous quinze arrangements différents. La réponse à donner pour chaque début de mélodie était l'accord suivant les deux premiers données. Un total de trente-quatre mille réponses ont ainsi été obtenues et constituaient l'échantillonnage pour cette étude. Comme on s'y attendait, les différences entre les réponses données provenaient de facteurs autres que culturels et étaient fonction du type de la mélodie donnée au départ, du registre de voix de l'étudiant, et des différences de personnalité entre les étudiants. Dans le cas où la mélodie

montait, les réponses présentaient un certain caractère d'uniformité (Hongrie 48 %, Allemagne 48 %, U.S.A. 51 %). Elles étaient par contre disparates dans le cas de mélodie descendante (Hongrie 50 %, Allemagne 44 %, U.S.A. 39 %).

Les données fournies par des études précédentes démontraient que certains débuts de mélodie suscitaient plus de réponses que d'autres. Cette constatation a été confirmée par l'étude faite sur les influences des cultures, mais elle n'était pas uniforme suivant le type de culture. Par exemple, un début de mélodie en septième majeure descendante suscitait une réponse en seconde mineure descendante (complétant la résolution à l'octave) auprès de 51 % des étudiants allemands, 45 % des étudiants hongrois et seulement 28 % des étudiants américains. Des différences similaires quant au pouvoir générateur d'un début de mélodie ont été observées pour des débuts de mélodie en seconde mineure ascendante, seconde majeure descendante et tierce majeure descendante.

Pour beaucoup de débuts de mélodie, la réponse suscitée était pour le même intervalle, mais pour une différente proportion de réponses totales à un début particulier comme indiqué ci-dessus. Cependant, de nombreuses exceptions à cette règle ont été observées, provenant du fait d'actions culturelles réciproques. Un exemple flagrant de ces actions réciproques est celui d'un début de mélodie en seconde majeure descendante. Les étudiants hongrois et américains répondirent à plus de 50 % par une seconde majeure descendante alors que les étudiants allemands ne donnaient cette réponse qu'à 30 %. Par ailleurs, à ce même début de mélodie, les étudiants allemands répondirent à 41 % par une seconde mineure descendante, les étudiants américains donnaient la même réponse à 36 % et les étudiants hongrois à 23 % seulement. Un même effet de forte interaction fut observé sur les réponses données pour un début de mélodie en seconde mineure ascendante. Dans les deux cas, les étudiants hongrois et américains donnèrent des réponses assez conformes, ce qui n'était pas le cas de celles données par les étudiants allemands. Cet effet d'interaction fut également observé pour d'autres débuts de mélodie, mais il n'a jamais été aussi flagrant que pour les deux exemples cités plus haut.

Malgré le fait que toutes les personnes prenant part à cette expérience étudiaient en vue de devenir des musiciens professionnels et avaient par conséquent un très grand nombre d'expériences musicales en commun, il y avait cependant une différence suffisamment importante dans leurs réponses respectives pour que cela permette de conclure à une même différence dans leurs cultures musicales. Bien que les différences culturelles auxquelles il est fait allusion soient flagrantes, il ne faut pas oublier que des différences notables sont observées dans les réponses mêmes pour les mêmes cultures suivant certains paramètres. Ce qui est important, c'est que ces observations laissent à penser que les répertoires de savoir auxiliaire diffèrent considérablement d'une personne à l'autre pour une même culture ou pour des cultures différentes.

Si la théorie de Polanyi est valable, il nous faudra prendre en considération dans nos efforts en vue d'une éducation effective pour une étude de la musique tout au long de la vie le savoir auxiliaire qui est apporté par l'environnement musical dans lequel la personne a évolué auparavant. Une réponse donnée à un début de mélodie pourrait alors devenir un outil utile au diagnostic permettant d'établir un programme d'éducation.

## LES EDITIONS ALPHONSE LEDUC

présentent en exclusivité les instruments musicaux scolaires



SONOR

INSTRUMENTARIUM  
ORFF

Catalogue complet  
sur demande  
chez votre marchand  
habituel  
ou à nos magasins

175, rue Saint-Honoré  
75040 PARIS CEDEX 01

# TUNISIE 1797

(Suite de la 1ère page)

de redonner à la Tunisie un folklore authentique et divers. Ceci valait d'être signalé, au moment où s'avère nécessaire que chaque nation retrouve son identité culturelle. Bien des pays très développés pourraient envier le budget de l'éducation (30 % du budget total), et la mise en pratique de cette notion que la musique est un élément essentiel de la Culture.

Un des points importants de mon voyage, c'est d'avoir cette fois découvert « des hommes », en plus de tout le reste, des plus grands aux plus humbles, et d'avoir observé qu'ici tout est mis en œuvre pour favoriser l'épanouissement total des êtres, non seulement par le progrès social, un droit au mieux-être, au bien-être, mais aussi et surtout, en leur réservant le droit d'une réalisation « intérieure ». Comme pour les faire échapper au modernisme à outrance, qui déplace singulièrement les valeurs, quand il ne les détruit pas, en supprimant tout ce qui est spirituel. Il semble souffler un vent de sagesse en ce coin du Monde, et je remplaçais mentalement souvent les trois syllabes du nom du Président par les mots Honneur, Harmonie, Humanité. Un bien modeste hommage qu'il m'est agréable de vous confier avant de vous parler dans un certain « climat » du Festival de Testour, du IXème Festival International des Arts Populaires de Carthage et enfin, en apothéose, du Festival National de Monastir.

Comme vous le verrez, ces trois Festivals sont très différents.

oOo  
Testour est une ville très curieuse qui fut créée par les réfugiés Arabes, Juifs et Andalous au XVème Siècle.



Minaret, monument historique du XVème siècle.

Le Festival dura trois jours à partir du 1er juillet. Il a été inauguré sur la grande place, en présence des autorités municipales et nationales. Un concert a été donné par l'Ensemble Traditionnel de la Ville de Testour et par l'orchestre de la Ville de Bizerte, qui avait été primé en 1976.

Le soir a commencé une compétition entre sept orchestres avec chorales, des différentes régions de Tunisie.

La soirée se termina par l'Ensemble traditionnel de Tunis « La Rachidia » et par l'Ensemble flamenco espagnol qui a participé à ce Festival à titre d'invité d'honneur.

Le 2ème jour, M. Salah el Mahdi a donné une conférence fort intéressante sur « la Musique Arabe et ses relations avec les Pays Méditerranéens ».

Ensuite, un jeune de Testour présenta l'histoire de la musique andalouse dans sa ville.

Au cours de la soirée, eut lieu la 2ème Compétition entre huit autres Ensembles des différentes régions. Puis l'on entendit deux orchestres et chorales des pays invités d'honneur, soit : l'Ensemble de la Télévision Lybienne et l'Ensemble intitulé « la Brise d'Andalousie » de la ville d'Oran (Algérie).

Le 3ème jour, eut lieu, dans la matinée, un colloque sur « La composition contemporaine dans le style de la Musique traditionnelle d'origine andalouse ». Ce colloque a eu lieu dans une salle de la Maison de la Culture qui avait été donnée par un ancien Juif de Testour, pour sa bien-

aimée, qui était la première cantatrice de Tunisie, Habiba M'Sika. La fin de ces deux amants fut tragique puisque le malheureux homme brûla son amie et se brûla avec elle, par jalousie, vers les années 30.

L'après-midi eut lieu la sortie de l'Ensemble de Testour ; c'est un spectacle de musique traditionnelle présenté en défilé dans la ville.

Dans la 3ème soirée eut lieu le dernier tour de la compétition entre les Ensembles précédemment sélectionnés.

Puis ce fut la distribution des Prix et la soirée se termina par les Ensembles invités d'Espagne, d'Algérie et de Lybie.

Ce même spectacle a été repris pendant deux journées à Carthage, devant un très grand nombre de spectateurs. Une décision a été prise par le Ministre de la Culture et par le Gouvernorat de Béja, de qui dépend Testour, d'élargir la période de ce Festival à une semaine pour le mois de juillet 1978. Les spectacles s'étaient en effet terminés à des heures tardives et quelquefois même le matin, à cause du grand

nombre de participants. Un spectacle coloré, vibrant qui reflète bien les différentes origines des habitants de cette ville de Testour.

Le IXème Festival International des Arts Populaires s'est déroulé à Carthage, du 10 au 17 juillet.

Ce festival, plus important que les précédents, a groupé 30 Ensembles Folkloriques de 30 Pays, ce qui représentait 1.300 Artistes.

Véritable fenêtre sur le monde, il a commencé par un grand défilé dans les rues de Tunis, le 10 juillet. Cette ville a été animée par la danse, la musique et l'on a pu admirer la beauté des costumes à travers l'Avenue Habib Bourguiba, la rue de Rome, la rue Habib Thameur. Il se termina par une réception donnée par le Gouverneur du district de Tunis et le Maire de la Ville, en présence des représentants des différentes ambassades des Pays qui ont participé à ce Festival.

Le programme avait été élaboré avec la collaboration des ambassades des pays qui avaient envoyé des ensembles pour donner un caractère international à ce Festival.



Hongrie



Turquie



Zaire

La 1ère soirée. 30 Ensembles ont présenté le meilleur numéro de leur programme, puis du 11 au 16 juillet on entendit le programme de cinq Ensembles, pendant que les 25 autres étaient répartis à l'intérieur du Pays, ce qui a permis d'organiser 150 spectacles dans les différentes régions de la Tunisie.

Cela a donné l'occasion aux Ensembles de connaître le Pays et permis également une activité culturelle intéressante à cette époque très agréable de l'année.

La dernière soirée fut animée par la présentation de tous les ensembles et l'élection de Miss Festival eut lieu. Elle fut remportée par une jeune Maltaise, assistée par une Hongroise et une négresse de l'émirat de Bahraïn. Le jury avait été composé de plusieurs personnalités internationales, avec un représentant de chaque pays.

A ce même moment du Festival a eu lieu un Stage de Danse classique et Folklorique, dans lequel un jeune participant faisait lui-même partie d'un ensemble.

D'autre part, deux Colloques ont été organisés : le premier soir, sur « l'étendue du rôle des Arts Populaires dans le développement artistique et les services rendus à l'identité culturelle ».

Le second colloque était organisé par l'UNESCO. C'était une réunion d'experts qui ont présenté des suggestions en vue de l'élaboration d'un texte international pour la sauvegarde et la préservation du Folklore.

M. Salah el Mahdi avait été nommé président de séance.

oOo

Il reste maintenant à aborder l'important festival National de Monastir. Il a lieu chaque année au mois d'août, et était donné cette fois pour le 74ème anniversaire du président Habib Bourguiba.

MONASTIR est la ville natale du Président. On peut y voir sa maison restaurée avec un goût très sûr. C'est une ville toute blanche très calme, coquette et accueillante. Ses esplanades et ses rues laissent deviner la douceur de vivre ici. La vieille ville, très bien conservée, nous offre sa magnifique mosquée, d'où l'on peut découvrir le paysage à l'infini. J'ai eu la grande émotion de voir dans la grande salle de théâtre du Palais des Congrès (très moderne et qui contient 1.000 places) la projection d'un film tourné dans ce décor naturel qui rappelle les paysages bibliques, avec ses remparts, ses oliviers et ses buissons d'épinés. Un très beau film sur la Vie de Jésus, et sa mort.

Vous avez envie de flâner et de bavarder avec de superbes enfants, resplendissant de santé, ou de plonger dans cette mer bleue et chaude, si douce pour calmer les ardeurs du soleil.

Le Sahel est une terre attachante. A Monastir, un petit port de pêche tout près de la grande place réservée au Festival, le soir met de l'animation dans la journée et une touche de couleur par ses petites barques multicolores, au milieu de tout ce blanc éclatant.

Il est dit dans un Verset du Coran « La voix la plus odieuse est certainement celle des ânes ». C'est vrai, mais imaginez que pour moi, au petit matin tiède c'était chaque fois l'annonce d'un jour heureux. Petit âne de Monastir, tu me manques beaucoup, et je pense souvent à ces réveils lorsque tu venais devant ma terrasse à Sidi Mansour (cet hôtel tout blanc est un véritable petit bijou, et un havre de repos). Chaque matin, moi j'aimais bien ta voix...

Mais désormais il faut laisser place à ce magnifique Festival. Cependant, j'aimerais au préalable exprimer mes remerciements à Madame la Présidente, pour m'avoir permis d'assister au Palais Présidentiel de Skandès, les matins, à la présentation des Ensembles des Gouvernorats au Président.

Son extrême gentillesse et l'aimable accueil des responsables du Palais m'ont permis de vous rapporter ces photos, qui bien mieux que moi, vous parleront de ces moments inoubliables qui laissent des souvenirs indélébiles.

Je lui suis très profondément reconnaissant de m'avoir également présentée au Président Bourguiba, afin de me permettre de lui parler. Un Président qui respire la bonté et dont les yeux deviennent très doux lorsqu'on lui parle de la France.

Ainsi, chaque matin, après quelques rafraîchissements of-

ferts avec insistance, mes photos faites dans le parc, je prenais place, le plus discrètement possible parmi les invités. Le Président et la Présidente arrivaient, accompagnés des Ministres et des invités étrangers et recevait une ovation chaque jour renouvelée avec chaleur.

Les 18 Gouvernorats (Sfax, Bizerte, Jendouba, Gabès, Béja, Médenine, du Kef, Gafsa, Sillana, Kasserine, Nabeul, Sidi Bouzid, Zaghouan, Tunis, Kairouan, Mahdia, Sousse, Monastir) ont présenté tour à tour leurs Ensembles.

Et le merveilleux spectacle commençait. Se succédaient des Chants folkloriques, variétés musicales, joutes poétiques, opérettes et chants liturgiques. J'ai été fort bouleversé par l'ensemble de Béja. Le chef avait une façon — qui n'est qu'à lui — de se servir de son bendir, entraînant les chanteurs vers un crescendo très prenant, une sorte de balancement irrésistible emmenant l'auditoire vers un « ailleurs ». Toute l'âme de l'Islam dans une prière. Comme un degré suprême d'un état spirituel, cet élan vers Dieu, ressentit par toutes les personnes présentes, fut un moment très privilégié !

Je ne pouvais hélas pas vous montrer toutes les photos, mais les plus réussies vous donneront un aperçu de ce Festival où tout était magnifique, les chants, les danses et les costumes. Et surtout la grande joie qui présidait à cette fête où l'on sentait tout l'amour du peuple pour son Président. Cela était très touchant, véritablement.

L'après-midi nous allions au Lycée technique de garçons de Monastir auditionner les ensembles qui devaient être présentés le lendemain matin.

Ensuite, vers 17 h 30, nous allions à la Foire de Monastir pour établir les notes (jury) du concours d'Harmonies et Fanfares.

Ce fut une grande surprise pour moi de voir qu'il n'y avait pas seulement de la musique arabe, mais aussi de la musique occidentale au programme.

L'Harmonie qui a remporté le Prix, sans contestation possible, et de loin, fut la Musique de Sfax intitulée : L'Union Musicale Farhat Hached, une très belle harmonie, dont le chef est à féliciter.

Venaient ensuite, l'Harmonie de Tunis et celle de Nabeul.

Une foule nombreuse venait assister à ces concerts. Beaucoup d'enfants curieux et attentifs, venaient près de notre table. J'ai du reste remarqué beaucoup de jeunes musiciens dans les ensembles qui ont parmi eux de très vieux musiciens également. L'un d'eux a été très fier de montrer à M. Salah el Mahdi le Bendir qu'il avait fabriqué lui-même : un honneur pour lui de voir le Maître, et cela était très émouvant.

La Musique se porte bien en Tunisie, mais comme partout, elle manque parfois de cadres. On envoie des cassettes dans les contrées reculées, et il y a possibilité de venir suivre des cours de direction au Conservatoire de Tunis.

Pour le peuple et les visiteurs venus de loin, tous les soirs sur le podium de la grande place (que j'avais le bonheur de très bien voir de ma terrasse) avait lieu le spectacle jusqu'à une heure avancée de la nuit. Ce qui vous vaut cette photo d'un joli clair de lune sur le Festival.

Nous allions parfois dans la campagne chez des amis de M. Mahdi qui nous recevaient gentiment, à l'impromptu quelle heure. Nous avions droit au thé, aux pastèques, et aussi aux figues de barbarie... Je pense à un brigand des environs de Monastir qui comptait bien m'attraper !...

J'ai quitté avec beaucoup de regrets, les personnes avec qui j'ai pu « vivre » ce Festival, les amis que je me suis faits, et pour moi la Tunisie, quand je réfléchis, et que je pense à mes observations, c'est une histoire d'amour, d'amour des hommes depuis de nombreuses années grâce à un homme qui a su marier son rêve à la réalité pour le bonheur des autres.

Je n'oublierai jamais non plus un certain regard, un certain sourire, une poignée de mains d'un homme exceptionnel, dont Charles de Gaulle disait et écrivait dans ses mémoires : « Ce Bourguiba a ceci de commun avec moi : le courage de prendre rendez-vous avec l'Histoire ».

Laurence MONTEIL.

# Festival de Monastir



*Clair de lune sur le Festival*

En écoutant ces Harmonies interpréter une valse, je songeais aux nôtres; j'aurais aimé les entendre jouer certain exercice adapté par Salah el Mahdi pour ces ensembles, dont l'effort et l'acharnement à bien faire étaient redoublés du fait que j'étais français.

Le soir, sur la place, il n'y avait aucun service d'ordre. Cette discipline, librement consentie, par respect du Président, quel exemple!

Le spectacle terminé, les dernières lumières éteintes, la foule s'écoulait lentement, comme un long ruban. Seule, la lune veillait sur cette nuit méditerranéenne, où tout prend une densité particulière.



*Harmonie de Slax  
(l'Union Musicale Farhat Hached)*



*Harmonie de Tunis  
à la Foire de Monastir*

# la page administrative

## LISTE ET ADRESSES DES MUSIQUES MILITAIRES

### I. — FORMATIONS REGLEMENTAIRES

#### 1ère REGION MILITAIRE. —

— Musique Régionale de la 1ère Région Militaire, 8ème Régiment de Transmissions, Fort du Mont-Valérien, 92151 Suresnes.

— Musique Régionale de la 1ère Région Militaire, 5ème Régiment d'Infanterie, Camp de Satory, 78013 Versailles.

— Musique Principale des Troupes de Marine, 23ème Régiment d'Infanterie de Marine, Caserne Guynemer, 92501 Rueil-Malmaison, Cedex.

— Musique Régionale de la 1ère Région Militaire, 13ème Compagnie Divisionnaire, Caserne Baraguey d'Hilliers, 37034 Tours, Cedex.

#### 2ème REGION MILITAIRE. —

— Musique Régionale de la 2ème Région Militaire, 43ème Régiment d'Infanterie, La Citadelle, 59998 Lille-Armées.

— Musique Régionale de la 2ème Région Militaire, 39ème Régiment d'Infanterie, Caserne Pellissier, 76038 Rouen Cedex.

#### 3ème REGION MILITAIRE. —

— Musique Régionale de la 3ème Région Militaire, Groupement des Moyens Régionaux No 3, Caserne MacMahon, 35998 Rennes-Armées.

— Musique Régionale de la 3ème Région Militaire, 32ème Cie Divisionnaire, 14000 Caen.

#### 4ème REGION MILITAIRE. —

— Musique Régionale de la 4ème Région Militaire, 57ème Régiment d'Infanterie, Caserne Nansouty, 33998 Bordeaux-Armées.

— Musique Divisionnaire de la 42ème Division Militaire, Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Actives, 79400 Saint-Maixent-L'Ecole.

— Musique Divisionnaire de la 4ème Région Militaire, 126e Régiment d'Infanterie, 19312 Brive-la-Gaillarde.

— Musique Régionale de la 4ème Région Militaire, 14ème Régiment Odt et Trans Parachutiste, Caserne Caffarelli, 31066 Toulouse, Cedex.

#### 5ème REGION MILITAIRE. —

— Musique Régionale de la 5e Région Militaire, Groupement des Moyens Régionaux No 5, Caserne Blandan, Fort Lamothé, 69998 Lyon-Armées.

— Musique Régionale de la 5e Région Militaire, 92ème Régiment d'Infanterie, 63035 Clermont-Ferrand, Cedex.

— Musique Régionale de la 5e Région Militaire, 53e Groupement Divisionnaire, Caserne Audéoud, 13998 Marseille-Armées.

— Musique Régionale de la 5e Région Militaire, 4ème Régiment d'Infanterie de Marine, Quartier Lecocq, 83608 Fréjus.

— Musique Régionale de la 5e Région Militaire, 54ème Compagnie Divisionnaire, Centre Mobilisateur No 96, B.P. 227, Caserne Duguesclin, 34321 Béziers, Cedex.

#### 6ème REGION MILITAIRE. —

— Musique Principale de la 6e Région Militaire, 151ème Régiment d'Infanterie, Caserne Serret, 57160 Moulins-lès-Metz.

— Musique Divisionnaire du 26e Régiment d'Infanterie, Case Officielle 116, Quart. Drouot, 54037 Nancy, Cedex.

— Musique Régionale de la 6e Région Militaire, 150ème Régiment d'Infanterie (à compter du 1er septembre 77), Caserne Miribel, 55108 Verdun. Actuellement : 94ème Régiment d'Infanterie, Base d'Etain-Rouvres, 55400 Etain.

— Musique Régionale de la 6e Région Militaire, 153ème Régiment d'Infanterie, Caserne Moussy, 67190 Mutzig.

— Musique Régionale de la 6e Région Militaire, 602ème RCR anciennement 27ème Régiment d'Infanterie, Caserne Junot, 21032 Dijon, Cedex.

— Musique Divisionnaire du 55e Régiment d'Infanterie, Caserne Friedrich, 90000 Belfort.

#### F.F.A.

— Musique Régionale de la 42ème Régiment de Transmissions, Rastatt, S.P. 69.198.

#### OUTRE-MER. —

— Fanfare du Bataillon de Commandement et des Services No 7, Boite Postale 20, Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

— Fanfare du B.I.M.A.T., Bataillon d'Infanterie de Marine de Tahiti, S.P. 91.319.

#### II. — FORMATIONS AUTORISEES PARTICULIERES

#### 2ème REGION MILITAIRE. —

— Musique du 51ème Régiment d'Infanterie, Caserne Friant, 80030 Amiens.

#### 3ème REGION MILITAIRE. —

— Musique de la 9ème Brigade 409ème Bataillon de Commandement et de Soutien, B.P. 62, Quartier Beaumanoir, 22103 Dinan.

#### 4ème REGION MILITAIRE. —

— Musique de Grande Garnison 1er Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine, La Citadelle, 64100 Bayonne.

— Musique de la 11ème Division Parachutiste, 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes, Camp d'Idron, 64023 Pau.

#### 5ème REGION MILITAIRE. —

— Musique de Grande Garnison, 6ème Bataillon de Chasseurs Alpins, 38760 Varcès-Aillères et Risset.

— Fanfare du 81ème Régiment d'Infanterie 34207 Sète.

— Musique de Grande Garnison 2ème Régiment Etranger Parachutiste, 20260 Calvi.

#### 6ème REGION MILITAIRE. —

— Musique du 1er Régiment d'Infanterie, Caserne Rabier, 57404 Sarrebourg.

— Musique de Grande Garnison 152ème Régiment d'Infanterie 68020 Colmar.

#### F.F.A.

— Fanfare du 16ème Groupe de Chasseurs, Saarburg, S.P. 69.318.

— Musique du 110ème Régiment d'Infanterie, Donaueschingen, S.P. 69.475.

— Musique de Grande Garnison 46ème Régiment d'Infanterie, Berlin S.P. 69.156.

#### OUTRE-MER.

— Fanfare du Territoire Français des Afars et des Issas, Bataillon de Commandement et des Services No 6, Djibouti S.P. 85.019.

— Fanfare du 150 C.T.G., 97200 Fort-de-France (Martinique).

— Fanfare du Bataillon de Commandement et des Services No 15, 97400 Saint-Denis-de-la-Réunion.

#### III. — FORMATIONS AUTORISEES

#### 1ère REGION MILITAIRE. —

— Fanfare du Régiment de Marche du Tchad, Camp de Linas, 91310 Montlhéry.

— Fanfare du 501ème Régiment de Chars de Combat, 78120 Rambouillet.

#### 2ème REGION MILITAIRE. —

— Fanfare du 21ème Régiment d'Infanterie de Marine, Camp de Sissonne, 02150 Sissonne.

#### 3ème REGION MILITAIRE. —

— Fanfare du 6ème Régiment du Génie, Caserne Verneau, B.P. 4105, 49041 Angers, Cedex.

— Ecole d'Application de l'Armée Blindée et de la Cavalerie, 49409 Saumur.

#### 5ème REGION MILITAIRE. —

— Fanfare du 27ème Bataillon de Chasseurs Alpins, Quartier de Galbert, 74011 Annecy.

— Fanfare du 11ème Bataillon de Chasseurs Alpins, Quartier Reynier, 05000 Gap.

#### 6ème REGION MILITAIRE. —

— Fanfare du 4ème Régiment de Cuirassiers, Quartier Teysier, 57230 Bitché.

— Fanfare du 30ème Groupe de Chasseurs, Case Officielle 165 54301 Lunéville.

— Fanfare du 2ème Régiment de Dragons, 67500 Haguenau.

— Fanfare du 1er Groupe de Chasseurs, Quartier Jeanne-d'Arc, 51090 Reims, Cedex.

#### F.F.A.

— Fanfare du 2ème Groupe de Chasseurs Méca., Saarburg S.P. 69.213.

— Fanfare du 1er Régiment de Spahis, Spire, S.P. 69.625.

— Fanfare du 8ème Groupe de Chasseurs Méca., Wittlich S.P. 69.509.

— Fanfare du 24ème Groupe de Chasseurs Méca., Tubingen, S.P. 69.154.

— Fanfare du 19ème Groupe de Chasseurs Méca., Villingen S.P. 69.484.

— Fanfare du 43ème Régiment d'Infanterie de Marine, Ofenberg S.P. 69.603.

#### IV. — FORMATIONS DE L'ARMEE DE L'AIR

#### MUSIQUE 1ère REGION AERIENNE.

— Base Aérienne 102, 21032 Dijon Cedex.

#### MUSIQUE 2ème REGION AERIENNE.

— Base Aérienne 104 Le Bourget-Air, 93350 Le Bourget.

### ATTENTION

N'oubliez pas, en renouvelant votre abonnement au Journal pour l'année 1978, qu'en application de la décision du Conseil d'Administration, entérinée par l'Assemblée Générale des 11 et 12 mars 1977, le nouveau prix de l'abonnement est de 20 francs.

Dans toute la mesure du possible, utilisez les chèques postaux, de préférence aux chèques bancaires. (CCP Paris 46.38.65 G).

N'oubliez pas, pour toute demande de changement d'adresse, de joindre l'ancienne bande et la somme de 3 F en timbres poste de 1 F.

#### ♦♦♦

### Serge LANCEN

#### lauréat à l'U.E.R.D.

Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs que notre ami Serge Lancen vient d'obtenir un Prix au Concours organisé en Yougoslavie par l'Union Européenne de Radiodiffusion avec son œuvre pour Harmonie « Rhapsodie Symphonique ».

L'enregistrement en avait été confié à Désiré Dondeyne et à la Musique des Gardiens de la Paix.

La maison Molenaar de Hollande en assure l'édition.

#### ♦♦♦

#### FANFARE 2ème REGION AERIENNE.

— Base Aérienne 122, 28018 Chartres-Air.

#### MUSIQUE 3ème REGION AERIENNE.

— Camp Guynemer, 33998 Bordeaux-Armées.

#### MUSIQUE 4ème REGION AERIENNE.

— Base Aérienne 114, 13998 Aix-en-Provence-Armées.

## SOLFÈGES

### QUELQUES NOUVEAUTES

#### Ameller. 23 LECTURES CHANTEES PROGRESSIVES

clé de sol, fa et ut 4ème en 2 cahiers :  
Cahier I : leçons 1 à 12 (f à mf) ..... 29,00  
avec accompagnement ..... 7,30  
sans accompagnement ..... 7,30  
Cahier II : leçons 12 à 23 (f et mf) ..... 29,00  
avec accompagnement ..... 7,30  
sans accompagnement ..... 7,30

#### Baubion. EXERCICES PROGRESSIFS DE LECTURE RYTHMIQUE

1er cahier. Trois clés, sol, fa 4ème, ut 4ème, séparées et mélangées (f) ..... 13,00  
2ème cahier. Cinq clés, sol, fa 4ème, ut 4ème, ut 3ème, ut 1ère, séparées et mélangées (mf) ..... 13,00  
3ème cahier. Sept clés, sol, fa 4ème, ut 4ème, ut 3ème, ut 1ère, fa 3ème et ut 2ème, séparées et mélangées (mf) ..... 13,00

#### Berthelot. 20 LEÇONS DE SOLFÈGE sur 4 clés

Mélangées, sol, fa, ut 3ème et 4ème, avec accompagnement de piano ..... 45,90  
Version a) : 4 clés sans accompagnement ..... 7,30  
Version b) : 5 clés, sol, fa, ut 1ère 3ème et 4ème lignes sans accompagnement ..... 7,30

#### Bourez. ACTIVITES ET DIVERTISSEMENTS

solfège mélodique et percussion classique en 5 clés :  
1er livre, clé de sol ..... 15,30  
2ème livre, clé de fa ..... 19,60  
3ème livre, clé d'ut ..... 19,60  
4ème livre, clés d'ut 1ère et 3ème mélangées ..... 19,60

#### Huguet. LA LECTURE MUSICALE DISSOCIEE

A - Le rythme parlé, 5 cahiers, chaque ..... 8,80  
A 1 : Débutant et préparatoire — A 2 : Élémentaire I — A 3 : Élémentaire II — A 4 : Moyen I et II — A 5 : Supérieur.

B - La Lecture des clés, 5 cahiers, chaque ..... 8,80

B 1 : Début (clé de sol) et préparatoire clés de sol et fa mélangées — B 2 : Élémentaire I (clés de sol et fa séparées) — B 3 : Élémentaire II (clés de sol et fa mélangées) — B 4 : Moyen I et II (clés de sol et de fa séparées et mélangées, clés d'ut 4ème, 3ème, 1ère séparées) — B 5 : Supérieur (clés de sol et de fa séparées et mélangées, clés d'ut 4ème, 3ème, 1ère séparées).

#### Cardin. SOLFÈGE RYTHMIQUE

2 volumes sans accompagnement en clé de sol (f à d) :  
1er volume, mesures simples ..... 13,80  
2ème volume, mesures composées ..... 13,30  
Les mêmes sur 3 clés mélangées (sol 2ème, fa 4ème et ut 4ème) :  
3ème volume, mesures simples ..... 11,30  
4ème volume, mesures composées ..... 11,30

#### Le Prev. MUSIQUE

Chants et rythmes en 6 cahiers progressifs :  
Initiation A : Rythme, notes, intonation ..... 11,30  
Initiation B : Chants, gammes et pulsations ..... 11,30  
Cahier I : degré débutant ..... 11,30  
Cahier II : degré préparatoire ..... 11,30  
Cahier III : clés de sol, fa et ut 4ème ..... 11,30  
Cahier IV : clés de sol, fa, ut 4ème et 3ème ..... 11,30

#### Vachey. COURS D'ENSEIGNEMENT MUSICAL GENERAL

Cours initial (1ère année) - Cours préparatoire (2ème année)  
Cours élémentaire (3ème année) :  
6 volumes de Lectures chantées sans accompagnement (élèves), chaque ..... 11,30  
6 volumes de Lectures chantées avec accompagnement (Maître) B 1, D 1 et B 3, chaque ..... 45,90  
D 2 ..... 45,80  
B 2 et D 3, chaque ..... 61,20  
3 volumes de Lectures rythmiques (avec lignes supplémentaires), chaque ..... 10,50  
3 volumes de Dictée, chaque ..... 7,30  
3 fichiers de Notions théoriques (fiches couleurs sous portefeuille), chaque ..... 10,50

#### Weber (A). LEÇONS PROGRESSIVES DE LECTURE ET DE RYTHME

Volume 1 : clé de sol et début clé de fa ..... 13,00  
Volume 2 : clé de sol et de fa 4ème ..... 13,00  
Volume 3 : mélange des clés sol 2ème et fa 4ème début clé d'ut 1ère et 4ème ..... 13,00  
Volume 4 : clés d'ut 4ème ou 1ère, mélange des clés de sol 2ème, fa 4ème et ut 4ème ou 1ère ..... 13,00  
Volume 5 : clés d'ut 3ème et 4ème ou 1ère, mélange des 5 clés ..... 14,60  
Volume 6 : clés d'ut 2ème et fa 3ème, mélange des 7 clés ..... 14,60

Catalogue « ENSEIGNEMENT DES CONSERVATOIRES ET ECOLES DE MUSIQUE » sur demande.

ALPHONSE LEDUC 175 Rue Saint-Honoré 75001 PARIS - Tél. 260.48.61.

# la page administrative

## CONCOURS DE MUSIQUE 1978 MORCEAUX IMPOSES

### BATTERIES - FANFARES

Morceaux imposés pour l'année 1978 dans tous les concours organisés par les Fédérations et placés sous le patronage de la Confédération Musicale de France.

Il est bien entendu que les batteries fanfares qui prendront part à plusieurs concours, la même année ne pourront obtenir qu'un seul 1er prix ascendant.

**FORMATION A :** clairons, clairons basses et batteries. — 3ème Division (toutes sections) « Lodomis », auteur P. Bréard, éditeur Philippo. — 2ème Division (toutes sections) « Colonel Leclerc » auteur R. Goute, éditeur R. Martin. — 1ère Division (toutes sections) « Caravelas » auteur P. Bréard, éditeur Philippo. — Division supérieure (toutes sections) « Fête Marillaise » auteur M. Poirrier, éditeur Renato-Deslaurier. — Division d'Excellence et d'Honneur « Souvenir de Ste-Barbe » auteur L. Langlois, éditeur Ph. Lecarlem.

**FORMATION B et C :** clairons, clairons basses, trompettes, trompettes basses, cors et batteries, même formation sans les cors en B : 3ème Division (toutes sections) « Les Trompettes de Duplex » auteur Semler-Collery, éditeur Margueritat. — 2ème Division (toutes sections) « Lorient (1) » auteur A. Trémine, éditeur Margueritat. — 1ère Division (toutes sections) « Babeur-March » auteur R. Ponsen, éditeur Margueritat. — Division supérieure (toutes sections) « France Eternelle » auteur A. Trémine, éditeur Margueritat. — Division d'Excellence et d'Honneur « Fanfanera (2) » auteur D. Dondeyne, éditeur R. Martin.

**FORMATION D :** clairons, clairons à piston, clairons basses et batteries, 3ème Division (toutes sections) « Hardi Stéphanois » auteur Margueritat, éditeur Margueritat. — 2ème Division (toutes sections) « Vive Paris » auteur Grignon, éditeur R. Martin. — 1ère Division (toutes sections) « Gais Moissonneurs » auteur G. Defrance, éditeur R. Martin. — Division supérieure (toutes sections) « Sur les Bords de l'Escaut » auteur L. Beaumont, éditeur R. Martin. — Division d'Excellence et d'Honneur « Sur les Bords du Golo » auteur G. Defrance, éditeur R. Martin.

(1) LORIENT est enregistré sur disque 45 tours (Editions Ph. Lecarlem).

(2) FANFANERA est enregistré sur disque No 76875 Charavox-Corelia.

### FANFARES ET TROMPETTES

3ème Division (toutes sections) « Le Chevalier » auteur Forter, éditeur Forter. — 2ème Division (toutes sections) « Pocancy » auteur P. Bréard, éditeur Philippo. — 1ère Division (toutes sections) « Scherzo-Valse » auteur J. Décamps, éditeur J. Décamps. — Division supérieure « La Louvière » auteur A. Souplet, éditeur Margueritat. — Division d'Excellence et d'Honneur « La Vallée d'Ossau » auteur Gadenne, éditeur Margueritat.

### FANFARES DE TROMPES, ET FORMATION SPECIALE F.

Les morceaux seront fixés sur demande. Ecrire à M. André Trémine, conseiller technique de la C.M.F. chargé des Batteries Fanfares, 6, place Dubourg, 33800 Bordeaux.

### BATTERIES FANFARES DE MARCHE

Il est entendu que dans cette formation seuls les tambours, clairons, trompettes et cors seront jugés et non l'harmonie ou la fanfare les accompagnant, les Sociétés se présentant dans les groupes A et B fanfares de marche ne pourront concourir qu'en 3ème, 2ème et 1ère Division.

Au-delà de la 1ère Division, les Fanfares de marche qui désiraient accéder la division supérieure devront obligatoirement concourir en Batterie-Fanfare formation A, B ou C.

**GROUPE A :** Tambours et Clairons accompagnés par une harmonie ou une fanfare. — 3ème Division « Béarn et Bigorre » auteur Ph. Lecarlem, éditeur Margueritat. — 2ème Division « Honneur à la 3ème R.A. » (3) auteurs B. Dellil et A. Trémine, éditeur Margueritat. — 1ère Division « Le Grenadier du Caucase » auteur Meister, éditeur Leduc.

**GROUPE B :** Tambours, Clairons, Trompettes et Cors accompagnés par une harmonie ou une fanfare. — 3ème Division « Marche de la 7ème D.R.M. » auteur Chartier, éditeur R. Martin. — 2ème Division « Bouton d'Or » auteur R. Goute, éditeur R. Martin. — 1ère Division « Louis XIV » auteur M. Millot, éditeur R. Martin.

## Editions Choudens

38, rue Jean Mermoz.  
Paris VIII

### Oeuvres pour Piano de Pierre Arbeau

#### 12 pièces brèves pour "Petites Mains" Degré élémentaire II

##### 1<sup>er</sup> cahier

- 1 Première Mazurka
- 2 Duo
- 3 Berceuse

##### 2<sup>e</sup> cahier

- 4 Une très grosse peine
- 5 Calinerie
- 6 Souvenir

##### 3<sup>e</sup> cahier

- 7 A travers bois
- 8 Il était une fois
- 9 Obstination

##### 4<sup>e</sup> cahier

- 10 Villanelle
- 11 Promenade
- 12 La Roulotte

#### 6 pièces brèves pour plus "Grandes Mains" Degré moyen I

##### 1<sup>er</sup> cahier

- 1 Première Valse
- 2 Deuxième Valse
- 3 Pavane

##### 2<sup>e</sup> cahier

- 4 Deuxième Mazurka
- 5 Serenata
- 6 Vers la virtuosité

Chaque page propose  
une difficulté à vaincre  
en s'amusant,

C.N.P.M.A.E. DE TOUCY

A la suite du départ de M. René Tonnon, la direction du C.N.P.M.A.E. de Toucy est assurée depuis le 1er septembre 1977 par Mme Catherine Brieux.

Vient de paraître :

## ANTOINE GOLEA

### LA MUSIQUE

DE LA NUIT DES TEMPS AUX AURORES

NOUVELLES

Des véritables origines des sons à la Musique du XXème siècle, à laquelle il consacre tout le second tome de cet ouvrage, l'auteur présente une synthèse originale et hardie de l'histoire de la Musique.

2 vol. de 464 et 496 pages au format 135 x 180, sous couverture glacée couleurs, chaque ..... 45,80 F

A. LEDUC

175, Rue St-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01

(3) HONNEUR A LA 3ème R.A. est enregistré sur disque 45 tours (Editions Philippe Lecarlem).

ADRESSE DES EDITIONS DE MUSIQUE :

A. LEDUC, 175 rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

R. MARTIN, 106, La Coupée, 71009 Macon Cedex.

PORTER, 45, rue du Cardinal-Mathieu, 54 Nancy (Meurthe-et-Moselle).

GRAS, 36, rue Pape-Carpentier 72 La Flèche (Sarthe).

J.-M. CHAMPEL, Boite Postale No 2, 01 Neuville-sur-Ain (Ain).

RENATO-DESLAURIER, 25, rue Michel-le-Comte, 75 Paris (3ème).

LES EDITIONS DE PARIS, 28, Boulevard Poissonnière, 75009 Paris.

MARGUERITAT, 290, avenue Victor-Hugo, 94120 Fontenay-sous-Bois.

PHILIPPO, 24, Boulevard Poissonnière, 75009 Paris.

A. DAUGE, 8, rue Winston-Churchill, 57 Metz (Moselle).

ALPHA, 54, rue d'Hauteville, 75010 Paris.

P. BREARD, 8, allée Jean-Bouin, 92 Chatenay-Malabry.

J. DECAMPS, 11, avenue Georges-Lafenestre, 75 Paris (14ème).  
Georges BESSON, 03300 Cusset.

Ph. LECARLEM, 6, place Dubourg, 33800 Bordeaux.

CHARAVOX-CORELIA, Boite Postale No 3, 91780 Chalo-Saint-Mars.

ASSUREZ

VOS SOCIÉTÉS

A LA C.M.F.

### MUSICIENS DU SUD-EST GRANGE - MUSIQUE

ouvre un

Atelier de Réparation

## CONTR'UT

pour tous vos

- Instruments à Clés... hautbois, bassons !
- Instruments Cuivre : pistons, coulisse
- TRAVAIL SOIGNE ET RAPIDE
- DEPLACEMENTS DE TECHNICIENS
- PRIX MODERES

CONTR'UT GRANGE-MUSIQUE

20 b, rue Julien, 69903 LYON Tél. (78) 54.47.49

### Appel de la Fédération du Gers

La Fédération du Gers, à la suite des terribles inondations du 8 juillet dernier, compte plusieurs musiciens parmi les sinistrés.

Elle organise, à leur profit, une collecte auprès des sociétés musicales du département, et s'inscrit pour une importante somme.

Elle fait appel à la solidarité de tous les musiciens et demande de lui faire parvenir les fonds en les versants directement à son compte postal :

Fédération des Sociétés Musicales du Gers — C.C.P. Toulouse 1526-79 X

# petites annonces

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :

- de 1 à 5 lignes ..... 40 F
- de 6 à 10 lignes ..... 75 F
- de 11 à 15 lignes ..... 110 F
- de 16 à 20 lignes ..... 145 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises. La ligne comporte 32 lettres, signes ou intervalles.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au Journal sous le No... » doivent obligatoirement mettre leur correspondance dans une enveloppe timbrée, sans adresse. Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

La première enveloppe doit être placée dans une seconde enveloppe à l'adresse de la C.M.F. (journal No...), 121, rue La Fayette - 75010 PARIS.

## OFFRES D'EMPLOIS

■ Commune de Crépy-en-Laonnois (Aisne) rech. garde-appariteur Chef de Musique (20 à 25 exécutants) susceptible d'assurer la formation d'élèves. Ecr. à la Mairie (02000 LAON).

■ Ville de Bellême (Orne) 4.000 habit. agglomérés, recherche pour le 1er janvier 1978 : Prof. et Chef de Musique Municipale, emploi à temps partiel. Adr. curriculum vitae complet manuscrit à M. le Maire, 61130 BELLEME.

■ 77720 Mormant, chef-lieu de Canton (3.000 h.) recrute employé municipal pour voirie, bâtiments communaux. Préférence donnée à bon musicien. Logement. Envoyer candidature et C.V. à Mme le Maire 77720 MORMANT.

■ F. Harmonie de Trouville-sur-Mer rech. Directeur, jeune ou retraité pouvant enseigner tous sax., petits et gros cuivres à pistons. OF. emploi de garde-champêtre. Logement. Ecr. M. le Pdt. de F.H. Trouvillaise. Résidence Le Corsaire, rue du Général-de-Gaulle 14360 TROUVILLE-SUR-MER ou tél. de 20 h 30 à 21 h 30 à M. Pullu (31) 88.64.81.

■ Municipalité Chef-Lieu de Canton S.-Ouest, recherche Chef pour Direction de la Batterie Fanfare classée Excellence. A adresser candidature références et prétentions au journal sous No 387.

■ Ville Dammarie-lès-Lys (S-et-M) 20.000 h. recherche un directeur pour la Fanfare Municipale et son école de formation. Ce poste conviendrait à un professionnel jouant du trombone, du cor d'harmonie ou de la trompette d'harmonie. Entrée en fonction 1er janvier 1978. Adresser correspondance, demande de renseignements C.V. au Maire de Dammarie-lès-Lys (77190).

■ Inscriptions encore ouvertes Faculté Paris-12ème, Villetaneuse. Nouvelle section formant animateurs musicaux (jazz, mus. extra-européenne, électroacoustique, contemporaine, pédagogie pratique, ateliers. Renseignements Tél. 822.06.90, poste 456.

■ MONTLUÇON (Allier) 60.000 h. recrute, par voie de concours sur épreuves, un Professeur de Violon de 1ère catégorie pour son Conservatoire Municipal de Musique. Il percevra le traitement afférent à l'échelle indiciaire 500-585 (indices bruts). Date limite de dépôt des candidatures : 1er décembre 1977. Date des épreuves : 17 décembre 1977. Pour tous renseignements, s'adresser à la mairie de MONTLUÇON.

## MUSIQUE MILITAIRE

■ Création d'une Musique Régionale stationnée à CAEN, recrutement Musiciens tous pupitres. Accession au grade de Caporal-Chef dans les 6 premiers mois. Prendre contact avec le Chef de Musique de cette formation : Musique Régionale, Quartier Claude-Decaen, 14036 CAEN Cedex.

## AVIS DE CONCOURS

Un concours aura lieu à Grenoble le samedi 29 octobre 1977 pour le recrutement de :

- 1 premier violon,
- 1 second violon,
- 1 alto,
- 1 violoncelle,

pour l'Ensemble Instrumental de Grenoble. Date limite des inscriptions : jeudi 20 octobre 1977. Pour tous renseignements, s'adresser à : Secrétariat de l'Ensemble Instrumental de Grenoble, 18, rue Joseph-Chanrion, 38000 Grenoble.

■ L'Hymne au précurseur JULES VERNE de R. Cransac et G. Sœur. Arrgt. de Ch. Poirel pour Chœur mixte. Envoi gratuit aux Chefs de Chorale. Ecrire à Robert CRANSAC «Le Stengel» rue Martin Bleu Dieu, 80000 AMIENS.

## MUSIQUE DE L'AIR AVIS DE CONCOURS

Un concours s'adressant à des candidats, âgés de 17 à 33 ans, ayant ou non satisfait aux obligations légales du service national actif, aura lieu prochainement à la Musique de l'Air pour le recrutement d'un musicien jouant la trompette de cavalerie et le clairon.

Epreuves :  
Trompette de cavalerie : Solo n° 3 de P. Bréard (Edition R. Martin, La Coupée, 71009 Charnay-les-Macon, ou F.S.C.F., 5, rue Cernuschi, 75017 Paris) ; lecture à vue.  
Clairon : Deux sonneries du Cérémonial militaire au choix du candidat (Instruction Ministère de l'Armement, Edition Ch. Lavauzelle) ; Sonnerie « Aux Morts ».

Notation : chaque épreuve est notée de 0 à 20, tout candidat n'obtenant pas la note moyenne de 10/20 dans chacune des épreuves sera éliminé.

Taille minimum : 1 mètre 65.  
Inscription : les candidats devront adresser directement leur demande à Monsieur le Chef de la Musique de l'Air, 26, boulevard Victor, 75996 Paris-Armées.

Les inscriptions seront closes le 25 octobre 1977.  
Les date, heure et lieu de ce concours seront communiqués aux candidats en temps utile, à condition toutefois que rien ne s'oppose à ce que leur candidature soit retenue.

Il ne sera répondu qu'aux lettres accompagnées d'une enveloppe timbrée pour la réponse. Aucune indemnité de déplacement ou de séjour n'est allouée aux candidats civils désireux de se présenter à ce concours.

Les militaires des Armées de Terre et de Mer peuvent se présenter à condition d'être dans les 6 derniers mois de contrat.

## OCCASIONS

■ Recherche tous instruments de musique. M. TUVERI René, 123, rue Belliard, 75018 PARIS. Tél. 606.21.01.

■ JE VENDS : 1.) C.B. si b, 4 pistons, Couesnon Monopole état neuf, avec étui : 3 500 F. — 2.) Saxo-alto Grassi, état neuf : 1 200 F. Téléphoner (63) 57.15.11.

■ A VENDRE : 30 équipements de Majorettes : shakos tergal blanc, cordelière or, plumets bleu roy, brandebourgs or, bottes blanches, gants blancs coton, vestes bleu roy. Tout parfait état. Prix intéressant. S'adresser : Mairie de ST-REMY-SUR-AVRE 28380, tél. : (37) 38.90.03.

■ VENDS petite clarinette ml b. Leblanc avec étui, clés argentées, et 2 becs Vandoren. Instrument ayant peu servi, état impeccable, prix intéressant. Prière indiquer adresse très complète en écrivant au journal sous le No 389.

■ VENDS contrebasse si b 4 pistons Couesnon Monopole avec étui état neuf 3 500 F. Saxo-Alto Grassi état neuf 1 200 F. Tél (63) 57.15.11.

■ VENDS clarinette Sib Buffet. Parfait état. Ecrire journal No 387.

## DEMANDES D'EMPLOIS

■ 1er Prix Seine-St-Denis, 2ème Prix Ville de Paris, recherche poste de Professeur Trompette région Parisienne. Dép. Nord ou Pas-de-Calais. Ecr. journal sous No 385.

■ Flûtiste 1er Prix de Conservatoire cherche emploi enseignement ou direction Harmonie-Ecole de Musique 10 ans exp. Ecr. journal sous No 386.

■ Recherche emploi Côte d'Azur, maison santé conjointe, C.A.P. soudeur mixte, plombier, 3 permis P.L. joue sax.-ténor. Bon musicien. M. BOUCHART, 25, av. Henri-Planchet 42340 VEAUCHE.

■ Ex-Chef d'orchestre Variétés et Soliste Radio. Actuellement Professeur de Conservatoires Départementaux. 1er Prix Conservatoire National de Paris. Pleine activité. Cherche place Directeur Harmonie ou Ecole de Musique Province. Logement de fonction. Répondre au journal No 390.

■ Clarinettiste, 37 ans, 1er Prix du Conservatoire de Nancy et de Valenciennes. Formation de Techniciens en Bâtiment, recherche poste stable auprès d'une Ecole de Musique, doublé d'un emploi municipal, préférence région Nord, Haute-Marne, Est. Ecrire au journal sous No 391.

■ Pianiste sérieuses références, cherche poste stable dans Conservatoire ou Ecole de Musique Paris ou Région parisienne. Ecrire au journal sous No 392.

## DIVERS

■ COURS D'HARMONIE Classique et pratique par correspondance en 40 fascicules. Ecr. pour renseignements : M. R. SALMON, 13, rue d'Hauteville, 75010 PARIS.

Orchestres tous genres pour vos bals de Sociétés.  
des PRIX - des CONDITIONS  
Corr. Mer Guitard R.  
17520 Cierzac - Tél. (45) 83.61.38

Musique pour Tambours.  
Clairons, Trompettes et Cors  
P. FORTEIL  
Auteur, Compositeur, Editeur  
45, rue Cardinal-Mathieu  
54000 NANCY  
Tél. (28) 27.76.40

## ŒUVRES FACILES POUR FLUTE

Dernières Nouveautés :

Paubon. LA FLUTE TRAVERSIERE, enseignement vivant rapide et progressif. Volume I — Débutants .....	33,20
PIECES CLASSIQUES CELEBRES, adaptées et annotées par Gaubert, Moysse et Caratgé (Bach, Beethoven, Boccherini, Campra, Gluck, Haendel, Haydn, Lully, Mozart, Schubert, Schumann). En 2 recueils, chaque .....	21,80
Auric. ARIA, flûte et piano .....	16,70
Bozza. AIR DE VIELLE, flûte et piano .....	14,80
— AIR PASTORAL, flûte et piano .....	14,80
— BERCEUSE, flûte et piano .....	14,80
Poot. FANTASSETTA, flûte et piano .....	21,10
— SCHERZETTO, flûte et piano .....	21,10
Reverdy. 3 X 2, flûte et piano .....	14,80
Vachey. ARCHAICA, flûte et piano .....	21,10
Victory. PAVANE, flûte et piano .....	21,10
Bonnard. SONATINE BREVE, flûte et guitare .....	16,70
Bozza. BERCEUSE ET SERENADE, flûte et guitare ....	21,10
Castet. QUATRE PIECES, extraites du Fitzwilliam virginal book, flûte et guitare .....	9,10
Feld. DEUX DANSES, flûte et guitare .....	26,10

Catalogue complet sur demande

## A. LEDUC

175, RUE SAINT-HONORE - 75040 PARIS CEDEX 01

Tél. : 260.65.26 - 260.48.61 - 260.62.47

## CONSORTIUM MUSICAL Éditions COMBRE

24, Boulevard Poissonnière, 75009 PARIS

S.A. au Capital de 415.000 F.

Tel. 824.89.24 - 246.52.22

Extrait de notre Catalogue Enseignement :

AGAMEMNON	Solfège à l'usage des instrumentistes
AUBANEL	Solfège rythmé — 1er livre
BOURNONVILLE	100 Dictées progressives à 1 et 2 voix alternées
BOUTIN	Cours pratique de Solfège en 3 volumes
CLASSENS	Solfège des débutants en clé de sol en 2 cahiers
"	Solfège en clé de fa
"	Solfège en clés de sol et fa mélangées
DUMONT	200 Dictées musicales faciles et progressives
EHRMANN	Abrégé de théorie en 4 cahiers
EXCOFFIER	Solfège manuscrit
"	Abrégé rationnel de mécanisme
FOURNIER	Cours primaire de musique, devoirs en 8 cahiers
NOEL-GALLON	95 Dictées très faciles et faciles
HAUCHARD, LAVA	Exercices élémentaires de lecture musicale
GNE et SCHLOS	à 2 voix
SER	
LEMARIE	Théorie élémentaire
"	Solfège élémentaire
MAYEUR	Cahiers de devoirs en 8 cahiers (de 0 à 7)
"	Réponses aux cahiers 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
"	Théorie
MERLOT	Initiation musicale par les rondes enfantines et les chansons populaires
"	Manuel pratique de lecture, études des clés de sol, fa et ut
"	Nouveau solfège progressif rythmé et chanté
"	Traité rythmique
"	60 Leçons de solfège
MINARD	Petit solfège à 1 voix en 2 cahiers
MOREAU	Solfège
"	Solfège avec accompagnement
NERINI Emmanuel	Notions préparatoires de théorie musicale
"	Année scolaire de musique
NERINI Emile	Précis de théorie musicale
"	Questionnaire correspondant au précis
OULLIE	Mon premier solfège
"	Théorie simple et pratique
PANSERON	ABC du solfège
REUCHSEL	Solfège en 17 volumes
"	Solfège avec accompagnement de piano
"	n° 1 et 2
"	Abrégé de la théorie
"	Grande théorie
"	Questionnaire
SCHVARTZ	Traité théorique et pratique de lecture musicale en 2 volumes
"	Année préparatoire de solfège
"	500 Dictées musicales et 1.822 exercices
THOMAS	1er volume
"	Solfège progressif en 2 cahiers

**Alexander  
Heinrich**  
La flûte à bec de qualité

**BOIS 30 MODELES 4 SERIES**  
de la soprano à la basse  
doigtés moderne et baroque  
**SOLIST**  
**MEISTER BOIS PRECIEUX**  
**MEISTER**  
**ROYAL**

catalogue sur demande  
chez votre fournisseur  
ou chez

**ALPHONSE LEDUC**  
AGENTS EXCLUSIFS  
175, rue Saint-Honoré  
75040 PARIS cedex 01  
260 48 61 260 65 26

**FABRICATION DEMUSA R. D. A.**

# manifestations 1977 - 1978

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	CONCOURS	S'ADRESSER
19 et 20 novembre 1977	BETHONCOURT (Doubs)	Concours National d'Accordéon.	Mme JACQUENOD, 26, rue 1ère-Armée, 25200 Bethoncourt. Tél. (81) 91.46.20.
20 et 21 mai 1978	ROSNY-SOUS-BOIS (Seine-St-Denis)	Concours National de Musique — Centenaire de la Société.	M. LABOUILLE, 37, rue Yvonne, 93140 Bondy.
3 et 4 juin 1978	AIX-LES-BAINS (Savoie)	Concours réservé aux Sociétés Musicales et Chorales de la Fédération du SUD-EST.	M. Maurice ADAM, Président de la Fédération « L'Eméraude », 8, avenue du Petit-Port, Aix-les-Bains. Tél. : (16) (79) 35.20.71 ou 35.00.58.
<b>CONGRES</b>			
2 octobre 1977	AIX-LES-BAINS (Savoie)	Assemblée Générale de la Savoie.	M. Maurice ADAM, 8, avenue du Petit-Port, Aix-les-Bains 73100.
9 octobre 1977	CREST (Drôme)	Assemblée Générale de la Drôme.	M. Marcel-Pierre GARNIER, 3, avenue de Romans, Valence 26000.
9 octobre 1977	CALAIS (Pas-de-Calais)	Assemblée générale d'Automne de la C.M.F. Association des Chorales d'Alsace. Ensemble Instrumental et Vocal.	M. Gaby AUBRY, 67160 Wissombourg.
15 et 16 octobre 1977	WISSEMBOURG (Bas-Rhin)	Assemblée Générale de l'Ardèche.	M. Henri COMBIER, « Le Mas-Saint-Jean », Vals-les-Bains 07600.
16 octobre 1977	TOURNON (Ardèche)	Assemblée Générale du Rhône.	M. Françoise BERNARD, 115, avenue Charles-de-Gaulle, Tassin-la-Demi-Lune 69160.
22 octobre 1977	LYON (Rhône)	Assemblée Générale de la Haute-Savoie.	M. Paul COUDURIER, Caisse d'Épargne, Bonneville 74130.
23 octobre 1977	ANNECY (Haute-Savoie)	Congrès de la Fédération NORMANDIE.	M. ZUTTELING Jean, 63, Grande-Rue, 57220 Gomelange.
23 octobre 1977	CHARTRES (Eure-et-Loir)	Festival de Musique.	M. Pierre ROBERT, 14, rue du Croisier, 63200, Rom. Tél. 38.16.00.
13-14 août 1977	GOMELANGE (Moselle)	Festival de musique réservé aux Sociétés de l'Île.	
15 août 1977	ILE DE RE (Charente-Maritime)	Rassemblement national des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Chatouguyon.	
26, 27, 28 août 1977	CHATELGUYON (Puy-de-Dôme)	Festival de rassemblement des Sociétés régionales	
Date à fixer	SUD VENDEEN et NORD (Charente-Maritime).		

\*\*\*\*\*  
**Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar**  
 \*\*\*\*\*

## S. C. T. T. V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 127 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 522.83.37



**150 ans d'expérience  
 nous ont confirmé  
 que rien ne vaut  
 la méthode traditionnelle  
 pour fabriquer  
 un instrument de musique  
 de premier choix.**

Au cours du siècle dernier, Monsieur Buffet et quelques artisans habiles comme lui se sont consacrés à la facture des meilleurs instruments à vent. Ils travaillaient presque entièrement à la main. Soigneusement. Passionnément. Parce que c'était la seule façon d'atteindre la plus haute qualité.

Aujourd'hui comme depuis 1825, produire cette qualité d'instrument, c'est toujours, chez Buffet Crampon, l'affaire d'artisans les plus habiles travaillant selon les principes qui ont fait leur preuve dans le temps.

Le timbre riche et sonore, l'émission facile, la régularité de gamme irréprochable (qualités propres autant à nos modèles d'étude Evette qu'à nos modèles professionnels) suscitent le respect des musiciens les plus exigeants partout dans le monde.

Clarinettes, saxophones, hautbois, cors anglais et bassons.

Essayez-les chez les meilleurs spécialistes d'instruments de musique.

Buffet Crampon.  
 Digne de votre talent.



5, rue Maurice Berteaux / 78200 Mantes-la-Ville



Les instruments Buffet Crampon sont distribués par nos agents régionaux hautement qualifiés :

Bordeaux	J. Bergua 21, rue Permentade (56)91 52 67
Brest	Daniel Paris 11, rue A. France (98)45 00 67
Colmar	Musique Boesch 1, rue Nesslé (89)41 24 59
Le Mans	Laporte Musique 60, Av. Gal Leclerc (43)84 55 63
Lille	J. Kokelaere 71, rue de Fontenoy (20)52 10 37
Lille	Vercruyssc & Dhont 9/11, rue de la Gde Chaussée (20)55 29 01
Lyon Ier	Guillard-Bizel 2 & 9, rue d'Algérie (78)28 44 22
Lyon II	Grange Musique 24, rue Thomassin (78)37 89 71
Marseille	H. Gallareté 19, rue Montgrand (91)33 15 45
Metz	Didier Musique (87)75 26 08 6, rue du Faisan (87)75 20 11
Mulhouse	Musique Bucher 8, Pl de la Concorde (89)46 21 15
Nancy	Stanislas Musique 6, rue Stanislas (28)24 55 73
Nantes	M. Simon 15, r. J.J. Rousseau (40)71 40 35
Orléans	M. Parmenon 49, r. du Colombier (38)87 91 34
Paris II	Arlod S.A. 260 00 40 8, Pl. des Victoires 260 00 41
Paris V	Pasdeloup 89, Bd St-Michel 033 04 82
Paris VIII	B. Vincent-Genod 522 57 00 47, rue de Rome 522 16 80
Paris XV	Pierre Beuscher 66, A. de la M.-Picquet 734 84 70
Poitiers	Thevenet Music Place du Palais (49)41 10 43
Rouen	Ferron 14, rue Massacre (35)70 13 91
Strasbourg	A. Hawecker 24, Fbg de Pierre (88)32 01 18
Troyes	Symphonia Musique 55, r du Gl de Gaulle (25)43 53 32

Démonstration, service après-vente, documentation gratuite.

(à envoyer directement à votre agent Buffet Crampon régional)

Veuillez me faire parvenir la documentation Buffet Crampon

Clarinettes  Saxophones  Hautbois  Bassons

Nom \_\_\_\_\_

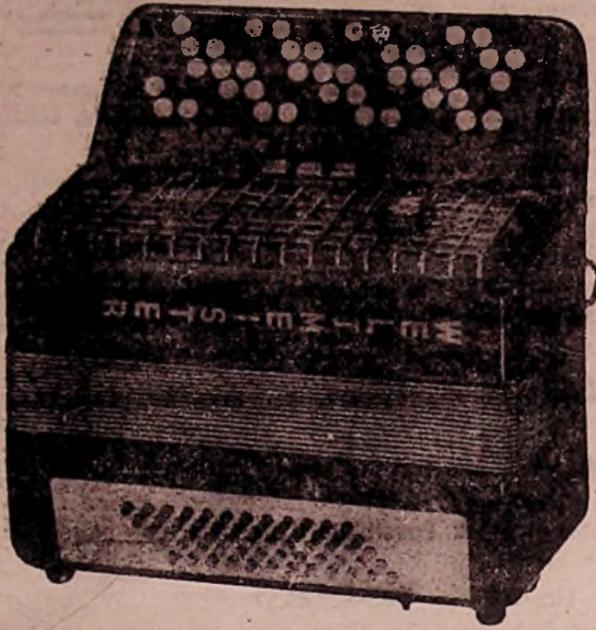
Adresse \_\_\_\_\_

Lyon II Gonct  
 35, rue Tupin (78) 42.21.50

LE SEUL INSTRUMENT  
DE MUSIQUE

AUTONOME - TRANSPORTABLE  
LÉGER - ÉCONOMIQUE

LE "TOCCATA"



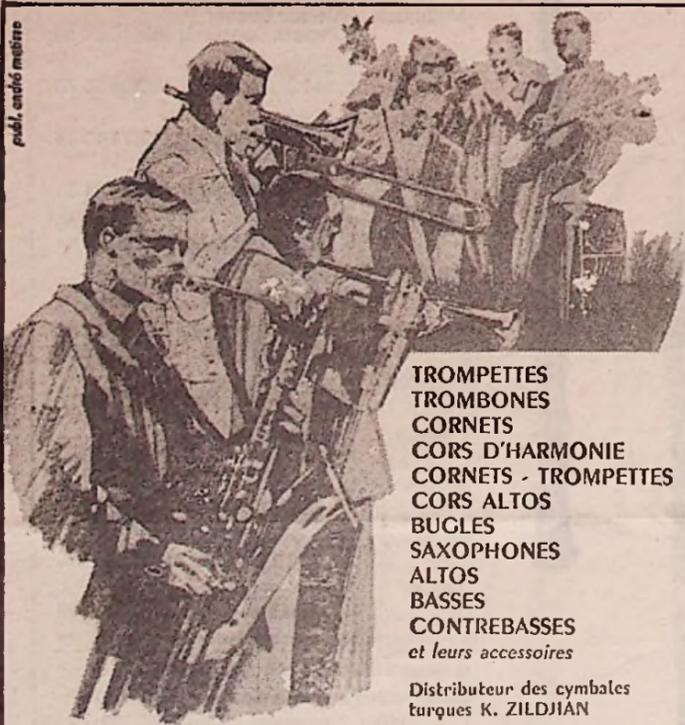
PRIX : 2 500 F

Pour la première fois  
un accordéon intégral  
comprenant au clavier main  
gauche, le système traditionnel  
plus 3 octaves de Basses  
chromatiques.

TOUS RENSEIGNEMENTS

**PAUL BEUSCHER**

25-35, Bd. Beaumarchais 75004 PARIS Tél. 278.09.03



TROMPETTES  
TROMBONES  
CORNETS  
CORS D'HARMONIE  
CORNETS - TROMPETTES  
CORS ALTOS  
BUGLES  
SAXOPHONES  
ALTOS  
BASSES  
CONTREBASSES  
et leurs accessoires

Distributeur des cymbales  
turques K. ZILDJIAN

*Antoine Courtois*  
Paris

instruments de qualité artistique  
8 RUE DE NANCY - PARIS 10<sup>e</sup> - TÉL. 607.77.85

# fédérations régionales

Les articles de cette rubrique  
sont insérés sous la responsabilité  
du président de chaque Fédération.

Les textes doivent nous parve-  
nir avant le 5 du mois qui précède  
l'insertion.

## musique d'alsace

### ACTIVITES

La Fédération des Sociétés de Musi-  
que d'Alsace, à l'encontre d'autres Fé-  
dérations, n'a s'embli-t-il pas souvent  
envoyé des communications pour inser-  
tion dans le journal confédéral et pour-  
tant l'activité musicale est intense. Un  
peu de mutilisme est sans doute à me-  
tre au compte de la recherche laborieuse de  
sérénité dans une Province qui a ses  
spécificités qui diffèrent encore quel-  
que peu d'un département du Rhin à l'autre.  
Il est vrai que l'Alsace, pays frontalier,  
n'a pas été gâté par l'histoire et il  
n'est peut-être pas superflu de se livrer  
à une petite rétrospective pour permettre  
une meilleure analyse de la situation.

Si donc, en 1903 déjà, à Saverne, a  
été créée une Association de Sociétés  
Musicales d'Alsace groupant quelques  
dizaines de phalanges (il y en a plus  
de centaines actuellement), l'art musi-  
cal populaire et folklorique typiquement  
alsacien n'a pris son essor que lorsque  
la Province a été libérée du joug alle-  
mand.

« vous avez pu germaniser la plaine,  
mais notre cœur vous ne l'avez ja-  
mais ! »

chantait à l'époque et chanté encore  
l'Alsace restituée à sa mère Patrie.  
La liberté d'expression et la joie de  
vivre retrouvées avec la conviction, hélas,  
illusoire, que la guerre de 14 aura bien  
été la dernière, il a fallu déchanter  
vingt ans après et la période de « sinistre  
mémoire de 1939 à 1945 », sans nul  
doute, été la plus douloureuse épreuve  
imposée à la population avec l'incorpora-  
tion de force par les nazis d'une jeu-  
nesse innocente dont des milliers ont  
du laisser la vie en Russie pour une  
cause qui n'était pas la leur en plon-  
geant des milliers de familles dans le  
deuil et laissant des plaies que le temps  
a du mal à cicatriser.

Petit à petit seulement, l'Alsace a vu  
renaitre l'animation musicale et folklo-  
rique dans les villes et les campagnes,  
mais les séquelles du drame vécu et  
des nouvelles possibilités d'évasion qu'o-  
fraient toujours davantage l'automobile,  
puis la télévision, ont longtemps comme  
ailleurs détourné les jeunes de la pra-  
tique de la musique. Le croix de la  
vague n'a heureusement duré qu'un  
temps, mais au lieu d'unir tous les  
efforts pour remonter nos sociétés, des  
malentendus et des chamailleries entre  
l'ACMAL (Amicale des Chefs de Musi-  
que d'Alsace et de Lorraine) et notre  
Fédération ont semé la confusion et la  
stagnation.

Pour en sortir, les sociétés du Haut-  
Rhin ont pris le taureau par les cornes  
en créant en 1958 l'Union Départementale  
en accueillant, bien entendu, les  
chefs de musique en son sein et en  
neutralisant ainsi l'ACMAL. Les sociétés  
du Bas-Rhin ont suivi l'exemple en 1974  
mais sans réussir toutefois entièrement,  
en dépit du vieillissement de l'ACMAL,  
groupant encore quelques anciens hos-  
tiles au changement qui s'imposait pour-  
tant et qui a été approuvé et suivi par  
la grande majorité des chefs de musique  
d'Alsace qui couvrent maintenant étroit-  
ement au sein des Unions Départementales.

Un travail sérieux en profondeur a déjà  
été accompli sans attendre que la Fédé-  
ration retrouve enfin son assise avec  
l'Assemblée générale du 5 mai 1975, à  
Bischheim qui mettait fin à une trop  
longue période de flottement durant la-  
quelle notre brave et regretté M. Char-

les Mann paraît au plus pressé malgré  
son grand âge. Hommage lui soit rendu  
une nouvelle fois ! C'est d'ailleurs à  
son domicile qu'il a été amené à œuvrer,  
le bureau de la rue Brülée qui abritait  
tant bien que mal la Fédération ayant  
été évacuée en catastrophe pour raison de  
démolition du bâtiment à la fin de 1974,  
le relogement du 18 B de la place Bro-  
glio ayant dû attendre juillet 1975, ce qui  
n'arrangeait rien.

Le nouveau comité directeur élu le 5  
mai 1975 à Bischheim avec à la tête  
M. Hausherr, député de Colmar, prenant  
le relais de M. Rickert, député de  
Strasbourg, l'alternance Bas-Rhin - Haut-  
Rhin étant ainsi respectée, a heureuse-  
ment pu s'appuyer à partir de juillet  
sur un bureau reconstitué après une la-  
borieuse récupération des archives qui  
n'ont été qu'en partie retrouvées. Les  
réunions se sont alors succédées, mais  
la remise en ordre des affaires trop  
longtemps négligées ne pouvait se faire  
que petit à petit et à ce sujet il faut  
noter que les ressources de la Fédération  
ne permettent aucune rémunération de  
personnel, même pas un dactylo à temps  
partiel, chacun des bénévoles se partageant  
le travail administratif et l'accom-  
plissant avec ses propres moyens, sur  
sa machine ou à la main.

Dans ces conditions vraiment préca-  
ries, l'assemblée générale bi-annuelle  
selon les statuts déposés entre temps,  
approchait sans que tous les problèmes  
aient trouvé la solution idéale, le temps  
était trop court pour rattraper le retard,  
ce qu'ont très bien compris les congres-  
sistes trop peu nombreux qui se sont  
déplacés à Colmar le 15 mai 1977. Le  
président M. Hausherr a déploré cet  
absentéisme (certains dirigeants ont en  
effet donné le mauvais exemple à une  
époque où ils sont amenés à lutter pré-  
cisément contre l'absentéisme aux ré-  
pétitions de leur société) et a demandé  
à ce que des mesures soient prises  
dans la perspective de l'assemblée gé-  
nérale en 1979 qui se déroulera dans  
le Bas-Rhin et plus précisément à Ha-  
guenau le 3ème dimanche de mai.

Le rapport moral du vice-président ad-  
ministratif, M. Schutter (qui remplit au-  
ssi les fonctions de secrétaire en l'ab-  
sence d'un titulaire), le rapport du tré-  
sorier M. Ohmann, attirant l'attention  
de l'assemblée sur l'insuffisance des re-  
sources, le rapport de M. Wengler, res-  
ponsable de la publication du Bulletin  
fédéral Musique pour Tous, partageant  
les soucis du trésorier, puis le rapport  
de M. Pfifferling, président de l'Union  
Départementale du Haut-Rhin et celui de  
M. Mæchler, président de l'UD du Bas-  
Rhin, ont convaincu l'assemblée que le  
redressement était en bonne voie et  
après l'avis favorable de la Commission  
de Contrôle, la confiance a été renou-  
velée au Comité directeur dont pratique-  
ment tous les membres ont été recon-  
duits dans leur fonction, un poste sup-  
plémentaire du vice-président étant of-  
fert selon son désir à M. Raymond Vor-  
burger, président des Sociétés d'Accor-  
dion du Haut-Rhin.

Le nouveau comité a entre autre été  
chargé de redoubler d'efforts afin d'ob-  
tenir pour nos sociétés un meilleur sou-  
tien en rapport avec leurs besoins. Le  
mécontentement de nombreux dirigeants  
bénévoles explique en grande partie  
l'absentéisme constaté à Colmar, car  
tout comme dans un ménage où l'argent  
vient à manquer, la mauvaise humeur  
s'installe aussi au sein des associations.  
La musique populaire en Alsace reste  
d'autant plus le parent pauvre que l'Opé-  
ra du Rhin et son Orchestre prestigieux  
englobent des sommes énormes, ce  
à quoi s'ajoute le rayonnement de la  
ville de Strasbourg, capitale de l'Alsace,  
qui rend parfois ombrageux au loin. Par  
surcroît l'espoir qui était né avec la si-  
gnature en 1975 de la Charte Culturelle  
d'Alsace et la création de sa composante,  
l'Agence Technique et Culturelle, a petit  
à petit cessé la place à une nouvelle dé-  
ception dans la mesure où les critères  
d'intervention de cette Agence ne pré-  
voient pas de soutien chiffré à nos so-  
ciétés démunies.

Fort heureusement le Centre Dépar-  
tementale Musical et Culturel, pour le  
moment encore celui du Bas-Rhin bien  
davantage que celui du Haut-Rhin, vient  
au secours de nos sociétés en leur ac-

cordant, sur avis de l'Union Départementale,  
des subventions appréciables pour  
l'achat d'instruments, les besoins étant  
toujours plus nombreux.

Après un échange de vue sur le plan  
général — de la discussion jaillit la lu-  
mière — le président, M. Hausherr, a  
pu clôturer la réunion somme toute satis-  
faisante.

A l'issue des travaux le Foyer Hoffer  
a accueilli les congressistes pour un  
repas en commun, précédé d'un concert  
apéritif donné par l'Harmonie Colmarie-  
ne sous la baguette de M. Zeh, dont la  
prestation a été vivement acclamée. Le  
président, M. Hausherr, a ensuite pro-  
cédé au transfert du drapeau fédéral que  
lui remettait le Docteur Rothgerber, pré-  
sident de l'Harmonie de Bischheim, qui  
en avait la garde depuis mai 1975, à  
M. Pfertzel, président de l'Harmonie Col-  
marienne, qui en aura soin jusqu'à la  
prochaine assemblée générale en mai  
1979 à Haguenau. Avant de passer à  
table, les congressistes ont été invités  
à un vin d'honneur offert par la ville de  
Colmar.

Les organisateurs du congrès et plus  
spécialement M. Ulmer, président du  
Groupement de Colmar qui en a eu la  
charge et qui a droit aux plus vifs  
compliments, ont eu l'excellent idée  
d'offrir aux participants après le repas  
un divertissement aussi agréable qu'édu-  
quant. En effet les ensembles de jeunes  
de l'Harmonie Colmarienne, de la Société  
de Musique de Pfaffstätt, de l'Harmonie  
de Muntzenheim et de la Société de  
Musique de Steinbach ont rivalisé d'a-  
dresse à tour de rôle en déclenchant  
l'enthousiasme dans la salle par la qua-  
lité des prestations.

Ainsi prit fin sur une note optimiste  
l'assemblée générale de Colmar qui avait  
plutôt commencé dans la morosité pour  
les raisons exposées plus haut, mais en  
reprenant la route du retour, encombrée  
par d'innombrables voitures allemandes  
— l'Alsace connaît en effet une nouvelle  
invasion, pacifique mais quand même  
pesante, le surpassant mark narguant  
notre monnaie — les congressistes se  
sont remis à rêver d'une Alsace mieux  
comprise et aidée par Paris sur le plan  
économique et d'un EPR plus compré-  
hensif et plus généreux à l'égard des  
associations culturelles créant l'anima-  
tion tant appréciée dans nos villes et  
nos campagnes. La Fédération des So-  
ciétés de Musique d'Alsace retrouverait  
alors à son tour toute la sérénité sou-  
haitable dont l'absence a été évoquée  
en tête de ce texte.

E. SCHUTTER,  
Vice-Président Administratif.

A la tête du Comité directeur de la  
FSMA élu à Colmar le 15 mai 1977, se  
trouvent :

Président d'honneur : M. André Bord ;  
président : M. Justin Hausherr ; vice-  
président administratif : M. Eugène Schut-  
ter ; vice-présidents : MM. René Mæch-  
ler, Emile Pfifferling, Raymond Vorburger.

## alpes de haute- provence

### SAINTE TULLE

#### Assemblée Générale de la Fédé- ration.

Le dimanche 22 mai 1977, à Sainte-  
Tulle, s'étaient réunis autour de M. Sappel,  
président de notre Fédération, et de  
M. Arnoux, président de l'Office  
municipal de la Culture de Sainte-Tulle,  
tous les Présidents des Sociétés musi-  
cales du Département.

M. Sappel souhaita la bienvenue à  
tous, puis donna le bilan des activités  
du bureau pour la saison écoulée. Il  
expliqua les contacts qu'il a eu avec  
la municipalité de Digne, afin d'orga-  
niser le prochain festival de musique,  
et avec celle de Manosque qui doit  
recréer au plus tôt une Harmonie mu-  
nicipale faisant honneur à la cité. Il  
parla ensuite des liens qu'il vient de  
nouer avec les Présidents des Fédéra-  
tions voisines pour donner naissance à  
la Région musicale qui aura pour nom  
« l'Union Régionale Provence - Alpes -  
Côte-d'Azur », avec son bureau provisoire,  
composé de délégués des départements  
des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, du  
Var, des Alpes-Maritimes et des Alpes  
de Haute-Provence. Cette union aura  
pour but un élargissement des contacts  
musicaux, un regain des activités des  
Sociétés et une augmentation indispen-  
sable des subventions allouées à l'art  
musical.

Sur le plan national, M. Sappel parla  
ensuite brièvement du congrès de la  
Confédération Musicale de France qui  
s'est tenu les 11 et 12 mars dernier  
à Issy-les-Moulineaux et dont les grands  
points ont été développés dans les  
journaux de la Confédération d'avril,  
mai et juin-juillet.

Il demanda ensuite à chaque Société  
musicale de faire part à l'assemblée de  
ses activités. Il apparut ainsi que, mal-  
gré quelques problèmes internes et sous  
des formes de fonctionnement propres  
à chacune d'elles, nos Sociétés s'em-  
parent de leur mieux à faire vivre et  
connaître la musique populaire, bénévole,  
exécutée avec tout leur cœur par les  
musiciens amateurs que nous sommes.  
Certaines Sociétés ont fait part de leur  
renouveau : Riez, Forcalquier, Digne. Les  
écoles de musique couvrent au mieux  
pour former de purs musiciens, animés  
d'une réelle foi, ainsi que les Conserva-  
toires de Digne et Manosque qui,  
malgré certains malaises ou incomp-

### SOCIÉTÉS DE MUSIQUE, DE MAJORETTES

Pensez dès aujourd'hui à offrir en fin d'année  
à vos amis, membres honoraires, un

## Calendrier

personnalisé à votre société.

Demandez catalogue et échantillons gratuits à :  
l'IMPRIMERIE SIMATIS — 42100 - SAINT-ETIENNE

### PUBLICATIONS MUSICALES « MARITIMES »

Boîte Postale 10 - 17320 MARENNES

Deux compositions de Carlo GILBERT-LAYENS :  
pour HARMONIES — FANFARES et SYMPHONIQUE

### SUR UNE PORTÉE

Mélodie aux multiples combinaisons.

### VEILLÉE DE NOVEMBRE

Spécial Mystique pour Clarinette Solo.

— demandez dépliant —

hensions dans leurs rapports avec la musique populaire, sont prêts, par un esprit nouveau, à mieux collaborer avec nos Sociétés de Musique.

Puis il fut question des examens de fin d'année dans les Ecoles de Musique de Sisteron, Sainte-Tulle (et Digne l'an prochain).

On reparla également d'une Société de Musique Départementale qui regroupait tous les amateurs et dont les modalités de fonctionnement ont été arrêtées il y a trois ans. Tôt ou tard, celle-ci naîtra.

Puis M. Seppi demanda à toutes les Sociétés de lui faire parvenir tous articles qu'elles jugeront utiles ou intéressants à faire paraître dans le Journal de la Confédération Musicale de France, et qui montreront que la Musique vit aussi dans notre département.

Le secrétaire-trésorier présente ensuite un bilan financier satisfaisant et équilibré, mais l'Assemblée jugea que la subvention du Conseil Général (1.000 F par an depuis plus de dix ans) est aujourd'hui dérisoire et inefficace.

Enfin, pour clore les débats de cette assemblée, M. Arnoux, au nom de M. Girardot, maire de Sainte-Tulle, prononça la parole pour souhaiter que quelque chose de concret soit fait, aux niveaux scolaire et municipal, pour intéresser les jeunes à la Musique Populaire et les retenir. Il proposa un colloque réunissant les Présidents des Sociétés musicales et municipales pour que la Musique, comme tout ce qui touche à la Culture en général, vive bien et se porte mieux.

## ardennes

### Les activités estivales

Sur le plan fédéral, l'activité a été assez restreinte depuis le Congrès de Grandpré du 15 mai et les examens fédéraux du 22 mai. Le concours instrumental d'octobre a été supprimé, faute de candidatures en nombre suffisant. Par contre, les « juniors » de l'Orchestre départemental ont décidé de poursuivre leur effort en 1977-78 et de répéter tous les quinze jours, à Nouzonville, le dimanche matin, à partir du 25 septembre. La plupart des participants de 1977 ont renouvelé avec enthousiasme leur engagement et une Batterie-Fanfare (Junior également) leur sera probablement adjointe.

Deux nouvelles encourageantes sont venues du cœur de la pointe de Givet avec la résurrection de l'Harmonie municipale de Montherme pour le 14 juillet (après six mois de léthargie) et la naissance de l'Harmonie de Bogny-sur-Meuse (Directeur : M. Francis Rouschop) qui a défilé en juillet dans les différents quartiers de cette commune « fusionnée » et enregistré 80 inscriptions à son école de musique. La municipalité a voté un crédit extraordinaire de 12.000 F pour l'achat d'instruments qui resteront la propriété de la ville. Le président Pihot, assisté de M. Bouvin, a assisté à l'une des premières répétitions et pris contact avec les responsables de cette nouvelle harmonie. Le président fédéral a également rendu une visite à la jeune Batterie-Fanfare de Thilley (non fédérée) qui se produit dans la Vallée de la Semoy.

Les examens de musique se sont déroulés partout, comme à l'accoutumée, avec contrôle fédéral (Carignan, Sedan et Vouziers. Les Conservatoires municipaux de Givet et Charleville-Mézières, qui alimentent les deux harmonies locales, ont également procédé à leurs examens. Au Conservatoire de Charleville : 17 pianistes, 5 organistes, 28 violonistes, 8 altistes, 19 guitaristes, 4 hautboisistes, 19 flûtistes, 13 clarinettes, 13 saxophonistes, 17 trompettistes, 5 cornistes, 14 trombones, 5 bassistes et 13 danseuses, soit 193 jeunes exécutants (dont plusieurs sont sur les rangs) ont subi les épreuves. Les plus modestes écoles de musique du département ont également procédé à leurs examens de fin d'année.

L'Harmonie municipale de Sedan, au cours de sa distribution des prix de 1976, fin mai 1977, a présenté un groupe de 15 jeunes musiciens (parmi ses 120 élèves) dans deux Chœurs de Bach et un quatuor de flûtes traversières dans le Second Concerto de Beethoven. L'Harmonie municipale de Rethel a honoré ses sept diplômés juniors (pour 10 ans), ses huit récipiendaires (pour 15 ans) et trois déçus de 20 ans, tandis que « Les Enfants d'Yvois » profitaient du 14 juillet pour remettre la médaille de 15 ans à cinq de leurs membres et le diplôme de 10 ans à trois juniors.

Maintes sociétés ont prouvé leur vitalité, notamment « La Renaissance Beaumontaise » (à Francheval) ; l'Harmonie de Fromelennes à Vireux (50 exécutants dirigés depuis 50 ans par A. Pierret, premier prix de clarinette du Conservatoire de Bruxelles) ; l'Harmonie de Fumay, dirigée par G. Devy (concert de gala sous la présidence de M. Pihot) ; « La Mouzonnaise » (fort appréciée à Glaise) ; l'Harmonie des Hautes-Pyrenées (à Bogny) ; « La Fraternelle » de Margut (à La Ferté-sur-Chiers) ; la Fanfare de Neufmanil (dans les fêtes patronales des environs) ; l'Harmonie de Rethel étant une des dernières sur la brèche avec les fêtes de la Sainte-Anne.

La dynamique Harmonie des « Deux Vireux » a lancé sa jeune chorale d'une trentaine d'exécutants et honoré son doyen Adonis Donnet (trombone de 80 ans dont 70 de musique) ; elle a également organisé avec succès une kermesse de la bière.

Les harmonies de Mouzon, Fumay, Margut, Carignan (ces deux dernières sur char), la Batterie-Fanfare de Carignan (en Mexicains) ont animé la cavalcade de Carignan du 26 juin.

Après une journée d'études de chant choral à Haybes, les chorales « Crescendo » de Charleville-Mézières, des « Deux Vireux » se sont retrouvés avec une demi-douzaine d'autres, toutes ardennaises, à l'abbatiale de Mouzon, pour un concert de gala.

De son côté, le Groupe « D'apason » (20 exécutants) outre plusieurs prestations dont à Noyers-Pont-Mauglis, avec la présence de M. Paul Dauchy (Président d'honneur de la F.M.A.) et M. Pihot (Président de la F.M.A.) a été invité à nouveau à se produire à Strasbourg.

Après cela, la quasi totalité d'entre elles se sont mises en vacances pour le mois d'août.

## aube et haute-marne

### LANGRES

#### Cinq ans déjà.

Le vendredi 13 octobre 1972, notre ami Jean Logé, après dix mois de souffrance d'une inexorable maladie, qu'il supporta courageusement, s'éteignit à l'hôpital des Hauts-Clos à Troyes.

Le souvenir de « Monsieur Jean » n'est pas près d'être oublié de ceux qui l'ont connu : musicien passionné et de grand talent, amateur hors du commun, ami sincère, il a laissé un vide immense à sa chère Société « L'Alerte » et à la Fédération musicale Aube et Haute-Marne, où son érudition, dotée d'une verve intarissable, était recherchée.

Trop tôt disparu, avec son frère Emile qui, deux ans après le suivait dans la tombe, ce fut un coup terrible pour notre monde musical que la perte de ces deux musiciens de valeur, dirigeants incomparables, dont la simplicité n'avait d'égale que leur intelligence mise au service de cette musique qui fut toute leur vie.

Monsieur Jean, Monsieur Emile, nous ne vous oublions pas !

D. BORNOT.

## centre

### CREUSE

#### AUBUSSON

#### Festival Départemental de Musique.

C'est le dimanche 26 juin, à Aubusson, que s'est déroulé le festival départemental annuel des Sociétés musicales de la Creuse. A une exception près, elles étaient toutes présentes.

Ce fut un grand succès, dont le mérite revient aux dévoués organisateurs, en particulier M. Robert Petit, adjoint au maire ; Madame Patry et M. Malterre.

Depuis le vendredi, grâce au Comité des Fêtes, les principales artères de la pittoresque cité de la tapisserie prenaient une ambiance de fête par une décoration appropriée et du meilleur goût.

Le dimanche, à 14 h. 30, un Imporban, défilé mettait la ville en liesse. Après le défilé, toutes les sociétés participantes se produisaient, tour à tour, sur un podium dressé place de l'Eglise, devant une assistance fort nombreuse et attentive. Le concert se termina par les morceaux d'ensemble dirigés par MM. Malterre et Pion.

A 21 h. 30, avait lieu le gala de clôture, dans la salle du théâtre municipal, en présence de MM. Haisay, sous-préfet de Pagomoff, maire et conseiller général.

La réussite fut complète et digne de la petite patrie de notre grand ami, le regretté Adolphe Jouannet.

A. R.

## île-de-france

### HAUTS-DE-SEINE

#### BOULOGNE-BILLANCOURT

#### Concert de gala de « La Boulonnaise »

Malgré la perte irréparable subie en la personne de son président M. Gaston Le Duc, disparu le 31 janvier dernier, M. Mayan, directeur de « La Boulonnaise », avait décidé de maintenir la date du concert de gala annuel. C'est donc en hommage au président tant regretté que s'est déroulée cette manifestation, le 13 mars, en matinée, au Théâtre de Boulogne-Billancourt.

Suivant son habitude, M. Bruno Mayan avait mis au point un programme de qualité éclectique. Jugez-en plutôt...

Après qu'en lever de rideau ait été exécuté l'inductif de « La Boulonnaise », qui n'est autre qu'un fragment du célèbre poème symphonique de Richard Strauss, « Ainsi parla Zarathoustra », transcrit et arrangé par M. Bruno Mayan, « l'Hymne à la Musique » de Serge Lancelot ouvrait le programme et permettait d'apprécier le jeu du flûtiste solo, M. Yves Bagot. L'Harmonie donnait ensuite l'aimable suite qu'est « La Feria » de Paul Lacôme (Los Toros, La Reja, La Zarzuela) dans laquelle ce « petit-maitre » au style si distingué a heureusement traduit l'atmosphère fiévreuse et colorée des rythmes espagnols. La vivante et pathétique ouverture du « Roi d'Ys » de Lalo Schjónberg la première partie de ce concert : M. Mayan la conduisit adroitement et les applaudissements nourris du public saluèrent cette prouesse, de même que le jeu de M. Pierre Chauveau, très apprécié dans le solo de l'Andante, et celui du clarinetiste M. Virgile Degand.

En seconde partie, Harmonie et Batterie-Fanfare réunies, donnèrent une trépidante interprétation de la « Parade à Chicago », de Georges Besson, puis ce fut à l'Harmonie « seule » d'assumer la suite du programme. Avec « Les Goyescas » du grand Enrique Granados, c'est, à travers Goyas, toute l'Espagne populaire du XVIIIème siècle qui est évoquée : M. Bruno Mayan sut donner à son interprétation toute la flamme et la couleur propres à ces pièces écrites à l'origine pour le piano, qui furent une révélation lorsque l'auteur les joua Salle Pleyel, en 1914. On sait qu'il devait périr dans la Manche, lors du torpillage du « Sussex » en 1915, alors qu'il revenait de New York où son œuvre venait d'être créée sur la scène du Metropolitan. Suivaient la somptueuse « Valse de l'Empereur » de Johann Strauss fils, dont le critique William Ritter a écrit « qu'elle fut la plus belle fleur que l'arbre fantastique de la musique straussienne ait donnée à Vienne », puis l'un des joyaux de la musique récréative contemporaine, le rythmique et descriptif « Bugler's Holiday » de l'Américain Leroy Anderson, hélas prématurément disparu il y a deux ans.

Enfin, Harmonie et Batterie-Fanfare terminèrent ce beau programme par d'excellentes exécutions du pas redoublé « Time is over » du Belge Roland Cardon, l'un des meilleurs parmi les chefs de musique militaire chez nos amis d'outre-Quievrain, et par l'endiable « Troika » due à la plume experte de Jacques Dovogel, le distingué chef de la Musique de l'Air.

En ajoutant que la musicologie écrite par le signataire de ces lignes était adroitement présentée par Pierre Marcel Ondher, président-fondateur de l'Association Française « Musique Récréative », l'exprimerai cependant un regret, celui que le public n'ait pas été plus nombreux dans l'admirable salle du Théâtre de Boulogne-Billancourt... mais qu'importe, il faut se réjouir des résultats obtenus et de l'amour de la musique que tous les musiciens amateurs portent en leur cœur, car il en est ainsi, croyez-moi dans toutes les sociétés.

Pierre DEBIEVRE.

### SEINE-SAINT-DENIS

#### LIVRY-GARGAN

#### Concert de la Livryenne

Le quatrième grand concert de la Livryenne, donné dans la salle des fêtes de Livry Gargan le dimanche 27 mars 1977, a obtenu un vif succès, devant un public nombreux venu pour applaudir ses jeunes musiciens — En effet, six nouveaux promus sont rentrés dans les rangs ce jour là. M. Dessaint, directeur de l'Harmonie avait composé pour eux une petite marche intitulée « Les cadets Livryens » qui s'adapta très bien à cette circonstance.

O Bellos Montagnos, d'Alexandre Petit, fut bien interprété par notre corniste solo Gilles Sainty. Ensuite, des extraits de l'ouverture de Calife de Bagdad et pour terminer notre première partie l'air du forçador, de Carmen, chanté avec brio par Monsieur Beaujard, professeur de chant à l'Ecole municipale de musique, accompagné par la Livryenne.

En deuxième partie, la Chorale du CES Léon Jouhaux interpréta trois folles chants : Racconte-moi la mer, de Jean Ferrat ; un Conte et Bonjour l'artiste, de Jeff Burnell, dirigé d'une façon magistrale par M. Charpentier.

La classe de chant du conservatoire interpréta avec M. Delcourt comme soliste, le Lamento de la Tosca et un air du Pays du Sourire. M. Badin, baryton enchaîna avec Fortunio, d'André Messager, et l'Air de Ralph, de la Jolie Fille de Porth, de G. Bizet. M. Fages, basse, suivit, avec l'air de la Calomnie, du Barbier de Séville, de Rossini, et Les Berceaux, de Faure.

Tous ces artistes étaient accompagnés au piano par Mme Bolivar, professeur à l'Ecole de Musique de Livry.

Pièce pour piano et percussion, avec Paul Gontcharoff à la batterie et le compositeur Bruno Polndefert au piano, déchaîna l'enthousiasme du public.

Venaient ensuite deux chansons interprétées avec douceur et sensibilité par notre jeune chanteuse Sandra, « Parlez-moi d'Amour, de Jean Lenoir et Dans le soleil et dans le vent », de Novovic.

L'harmonie la Livryenne termina cette dernière partie avec l'Infanterie Ligérienne, de Combelle, La veuve Joyeuse, de F. Lohar, Le Silence, de Brezza-Rosso avec nos deux solistes, G. Michelot, clarinette et F. Pineau, trompette, et Rythme Parade de John Darling, que l'Harmonie dut bisser.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette belle manifestation musicale : M. A. M. Vincent, maire de Livry, Mme Souffler, maire adjoint, M. Guichard Président de la Livryenne, M. Lucas, Directeur du Conservatoire, Mme Mounou, professeur d'éducation physique au CES Léon Jouhaux, M. Royer régisseur, à tous nos jeunes musiciens, et à Monsieur Jean Dessaint pour son inlassable dévouement au service de la Musique.

### VAL D'OISE

#### ARGENTEUIL

#### Concert de Printemps de l'Estudiantina d'Argenteuil.

Le dimanche 27 mars 1977, l'Estudiantina d'Argenteuil a donné son concert de printemps dans la salle des fêtes Jean Vilar devant une salle comble comme d'habitude.

On notait, parmi cette assistance, la présence de M. Julien, premier adjoint, de Mme Sanchez, des conseillers municipaux, de Mme Adofe et Mme Menichetti, éditeurs, et de nombreuses personnalités musicales.

L'orchestre, composé de 45 exécutants, sous la direction de Mario Monti débutait par l'ouverture de l'opéra de Cimarosa « Les Horaces et les Curiaces ». Attribué au même compositeur, le concerto pour mandoline et orchestre à plectre, transcrit par M. Monti, fut brillamment interprété par le mandolinis-

te Didier Le Roux : un des plus beaux concertos pour mandoline en trois mouvements Allegro, Largo, Allegro Assai, d'une durée de 15 minutes, vient ainsi enrichir le répertoire des Orchestres à plectre. Puis le jeune guitariste Guy Le Roux, avec beaucoup de persuasion et de musicalité, fit applaudir Asturias, d'Albeniz.

L'orchestre reprit avec un œuvre de Konrad Wolki : Romantisches Konzertstück. Ensuite, le Canon en ré majeur de Pachelbel, transcrit par Sylvain Dagosto ; l'ouverture en la majeur de K. Wolki.

Les duettistes Didier et Guy Le Roux interprétèrent un sonate originale pour mandoline de Francesco Majo (XVIIIème siècle), dont la partie de guitare est de Mario Monti. Cette sonate en trois mouvements : comodo, larghetto, gigue, est encore une nouvelle pièce à ajouter au répertoire de la mandoline. IF. Majo est cité dans la correspondance de Mozart comme un très bon compositeur.

Mario Monti a recherché à la Bibliothèque Nationale, des manuscrits du XVIIIème siècle. Il a découvert près de 40 œuvres pour mandoline qui datent de plus de deux siècles. Il est certain, qu'à cette époque, la mandoline a dû avoir une très grande vogue. Plusieurs de ces compositions, mises à jour et orchestrées par ses soins, viennent d'être éditées en Franco et en Allemande.

Didier et Guy Le Roux présenteront ensuite : Caprice Espagnol, de Munier, œuvre de bravoure, qui fut ovationnée par le public.

En hommage au regretté François Menichetti, ils joueront Clochets fleuris, mazurka de concert. Et l'orchestre termina avec Sinfonia in Sol, de De Giovanni.

Mario Monti remercia le public fidèle qui vient à chaque concert encourager le travail des jeunes musiciens de l'Estudiantina. Rendez-vous fut pris pour le prochain concert d'Automne, le 20 novembre.

## midi

### AUDE

#### COURSAN

#### L'Harmonie Républicaine en deuil

C'est à l'aube du 14 août 1977 que notre ami Amédée Sellent a rendu son dernier soupir dans une clinique narbonnaise, au milieu de sa famille éplorée.

Il fut dès son jeune âge attiré par la musique. En 1911, il commença ses cours de solfège à l'Ecole de Musique de Coursan et ne tarda pas à se manifester comme un être doué pour le solfège. Aussitôt après la grande tournée 1914-18, il reprend ses cours et, en 1920, le voit déjà instrumentant avec un art subtil sur le cornet à pistons.

Mobilisé en 1922, il est affecté au 170ème R.I. à Kehl. La musique du régiment est placée sous la haute direction de Pierre Dupont qui deviendra plus tard chef de la musique de la Garde Républicaine. Sellent est soliste au pupitre des petits cuivres, malgré les prix des conservatoires de Strasbourg et de Paris. M. Dupont devient quelques mois après directeur de la Garde et désire l'emmener avec lui, mais amoureux de son midi, il préfère retourner chez lui et instrumente à nouveau au sein de l'Harmonie qu'il ne quittera qu'en 1971 pour raison de santé.

Il forme toujours de nombreux élèves, mais la maladie du siècle le prend en 1976 et il décède à l'âge de 75 ans.

En cette pénible circonstance, nous présentons à sa famille nos bien sincères et amicales condoléances.

### AVEYRON

#### AUBIN

#### Echos d'une manifestation départementale de musique

Le dimanche 5 juin 1977 se déroulait, à Aubin, le 5ème Festival départemental de Musique réservé à toutes les sociétés : harmonies, batteries-fanfanes, chorales... du département, affiliées à l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Aveyron.

Organisé cette année par la Lyre Decazevilloise dans le cadre des festivités d'Aubin, il obtint un double succès qu'il nous est agréable de constater :

— succès d'affluence d'une part : on n'avait jamais vu un public aussi nombreux et aussi enthousiaste se presser à une manifestation de cette sorte ;

— succès d'influence d'autre part : il est indéniable qu'une prestation d'ensemble d'une telle ampleur a laissé des traces dans les esprits et portera ses fruits dans les années à venir dans notre département.

Mais revenons au déroulement de cette journée. Dès 9 heures, les cars venant des quatre coins de l'Aveyron arrivaient dans la cour du CET d'Aubin, mis aimablement à notre disposition par son directeur. C'était aussitôt la répétition générale des deux morceaux d'ensemble prévus, répétition rondement menée, tant chaque société avait mis du cœur à les étudier à l'avance.

Chaque société était ensuite conduite dans un quartier de la ville pour l'animation, tandis que les chorales participaient à la grand-messe dans les diverses églises et qu'une harmonie allait distraire pendant une heure les pensionnaires de la Maison de Rapin, cette particulière-ment appréciée de ces personnes âgées qui peuvent ainsi avoir, sur place, un petit air de fête.



A 11 h. 30, eut lieu le défilé officiel, avec à sa tête M. Lucien Mazars, maire et conseiller général, suivi du dépôt d'une gerbe au monument aux morts, autour duquel étaient rangés dans un ordre impeccable les 650 musiciens ou choristes. Les sonneries d'usage étaient exécutées par l'Avenir Decazevillois, tandis que la Lyre Decazevilloise interprétait un morceau de circonstance avant la Marschallaise.

Au cours de la réception à l'Hôtel de Ville par le maire et son conseil municipal des présidents et directeurs des diverses sociétés, diverses allocutions furent prononcées.

A 13 h., un repas en commun dans le vaste réfectoire du CET réunissait tous les participants; repas simple, mais apprécié de tous les convives, qui ne ménagèrent pas leurs félicitations au personnel de service pour sa gentillesse.

A 15 h., ce fut le défilé de tous les participants dans les rues de la ville, entre deux haies de spectateurs à la fois étonnés et enthousiasmés par la qualité des morceaux et l'admirable présentation de chaque société. Le soleil aidant, il était remarquable de noter l'harmonie des couleurs et l'harmonie des sons.

A 16 h., dans la cours du CET, devant un millier de personnes environ, ce fut la prestation des sociétés, dont chacune donna le meilleur d'elle-même et fut longuement applaudie.

Nous noterons parmi les nombreux spectateurs la présence de M. Lucien Mazars, maire et conseiller général d'Aubin; de M. Pierre Delpech, maire et conseiller général de Decazeville, et de M. Robert Favre, député-maire de Villefranche-de-Rouergue.

Ce fut ensuite la remise à chaque président de société d'une superbe lampe de mineur en souvenir de cette journée, tandis que M. Fernand Boyer, président de la Lyre Decazevilloise et organisateur de la journée, se vit attribuer des mains de M. Raymond Robin, président de l'Union Départementale, une superbe coupe.

Arriva ensuite ce que chacun attendait, l'exécution des deux morceaux d'ensemble par les 650 musiciens sous la direction de Raymond Robin. Disons tout de suite que nul ne fut déçu: c'était vraiment impressionnant que de voir et d'écouter: Sans peur et Le Grenadier du Caucase, exécutés par un tel nombre de musiciens. Le public d'ailleurs ne s'y trompa pas, car c'est dans un silence parfait qu'il écouta, mais c'est ensuite une véritable ovation qu'il fit aux exécutants.

En conclusion, ce fut une très belle journée pour la Musique en Aveyron, journée qui en appelle d'autres et montre, s'il en était besoin, que le renouveau de la Musique est en bonne voie chez nous!

les applaudissements la salle des sports de la Maison des Jeunes et de la Culture.

Le phénomène s'est renouvelé le 23 février pour le concert de l'Ecole Municipale de Musique.

Ce fut une grande soirée, l'un de ces rendez-vous que l'on se plaît à partager car ils sont réconfortants et toniques. Le « final » fut émouvant, grandiose et pleinement réussi. C'était un tour de force de rassembler 250 exécutants chœurs et orchestre dans des œuvres signées Bizet et Verdi.

Ce fut parfait: du travail de professionnel. Il faut quand même savoir que l'organisation de cette soirée demanda un effort important: cinquante répétitions, de nombreuses heures de travail et l'utilisation de la semaine de vacances de Février.

La satisfaction des enfants, la joie des professeurs lors de l'ovation finale fut totale. C'était la récompense du pain, l'hommage rendu au travail, à la généricité au talent.

A l'extracte déjà, le Docteur Bisson avait souligné la réussite de cette soirée due à la prospérité de l'Ecole Municipale de Musique et de l'existence de l'ensemble de la Ville de Lisleux. L'un des fleurons de la couronne de la Cité.

Toutes les classes se sont succédées au bénéfice d'un programme de haute qualité.

Le public ne s'y est pas trompé. Des classes de solfège à la présence d'instrumentistes confirmés, tout le monde fut à complimenter. Ce fut le triomphe d'un équipage. Avec tout ce que cela représente d'efforts communs, de volonté et de joies diverses.

### Le concert de l'Orchestre Symphonique: un grand bonheur partagé

Luben Yordanoff est, sans doute, un des plus grands solistes qu'ait reçus l'Orchestre Symphonique de Lisleux.

Le samedi 4 juin, sous les voûtes basses de la Crypte de la Basilique, il a tiré de son Stradivarius des sonorités d'une chaleur, d'une coloration d'une puissance merveilleuse. Le concerto de Mendelssohn qu'il avait choisi d'interpréter, recelle il est vrai des splendeurs qui ne demandent qu'à briller. Le soliste et l'orchestre avaient tout le talent qu'il faut pour en sublimer les difficultés.

Tout à tour langoureux et sautillant, sensuel et léger, le premier violon solo de l'orchestre de Paris envouta littéralement le public.

L'auditoire, fort nombreux, avait d'abord écouté la très célèbre ouverture des Noces de Figaro, qui contient en filigrane, tout ce qui pouvait unir Mozart à Beaumarchais; tous deux n'étaient-ils luttés des nobles sur le peuple, celui-ci par l'ironie avec laquelle il traitait la tutelle des nobles sur le peuple, celui-là par la façon dont il chercha à s'en libérer?

Pour couronner ce concert qui fera date dans les annales musicales lexoveniennes l'Orchestre Symphonique, toujours sous la direction sobre et précise de Louis Muckanturn, interpréta avec ferveur la 7ème Symphonie de Beethoven. Une des plus sensibles et des plus fulgurantes à la fois. Les contrastes saisissants du romanesque mouvement, son rythme puissant, terrible et joyeux furent très bien rendus. Le douloureux et grandiose allegretto subjuguèrent les auditeurs. Les difficultés techniques du troisième mouvement brillamment dépassées, vint le fantastique « allegro con brio » avec son martèlement forcé sur un enroulement mélodique des cordes, son alternance de douces fluidités et de déchirements cuivrés, recherche fiévreuse d'une joie forte qui finit par tout vivifier.

C'est sans doute la démarche accomplie par les musiciens et leur chef au long d'harassantes répétitions qui aboutirent à ce grand bonheur partagé.

## MANCHE

### SAINT-LO

Pour la clôture de la saison musicale, le mardi 7 juin, la Musique Municipale a associé à son programme celui de la Chorale de l'Ecole Municipale de Musique.

Cette formation avait donné son premier concert en 1975 dans les mêmes conditions et obtenu un brillant succès. N'ayant pu se produire en 1976, elle s'est donc présentée au public, toujours dirigée par Jean-Louis Basset, professeur à l'Ecole de Musique.

L'Eglise Sainte-Croix avait été choisie et convenait parfaitement à l'exécution des œuvres choisies. Un public nombreux entourait M. Dupuis, maire, ainsi que plusieurs adjoints conseillers municipaux et notabilités.

La chorale assurait la première partie de ce concert qui débutait par deux œuvres à cappella: « Supplication » de Purcell, et « Tantum Ergo », de Palestrina.

Elle terminait, accompagnée à l'orgue et par un ensemble instrumental de l'Harmonie, avec la « Messe Allemande » de Schubert.

Les applaudissements qui saluèrent cette exécution ne cessèrent qu'après que l'ensemble eut repris la dernière partie de cette œuvre: « Le Commandement de Dieu ».

Après un court entracte, ce fut le tour de la Musique Municipale, dirigée par Henri Gravrand, directeur de l'Ecole de Musique, d'offrir le fruit de son travail.

Elle s'est fait entendre avec l'ouverture « d'Egmont », de Beethoven, et les quatre parties de la « Petite Suite », de Claude Debussy, qui saluèrent des applaudissements prolongés. La reprise de « Ballet » de cette dernière œuvre marqua la fin de ce concert.

Avant de fermer la page sur cette saison musicale, il convient de souligner le travail fourni depuis son arrivée par Henri Gravrand qui assure, avec réussite, une succession difficile compte tenu de la personnalité et des résultats obtenus par son prédécesseur.

Signalons, également, dans le cadre de l'animation des quartiers, la participation de la Musique Municipale et des ensembles de cordes de l'Ecole Municipale de Musique à des « répétitions-concerts » présentés dans les établissements scolaires (à ce jour Calmette-et-Guerin et les Pallières). Chaque audition est précédée d'une brève présentation de instruments (famille, origine, registre, etc...)

Un public important comprenant de nombreux enfants assiste à ces soirées.

## SEINE-MARITIME

### DEVILLE-LES-ROUEN

Beau succès pour le gala artistique de l'Orchestre Symphonique

Le 18 mai dernier avait lieu, au Centre Culturel Voltaire, le gala artistique de fin de saison organisé par l'OSD. Une assistance nombreuse assistait à cette soirée, présidée par M. Cozette, maire de Deville, entouré de nombreux conseillers municipaux et personnalités.

Tout d'abord, le président René Bizet prit la parole pour présenter la soirée, remercier les personnes présentes et excuser celles empêchées.

Le programme débutait sous la direction de Remy Métayer avec la « Marche Héroïque » de Camille Saint-Saëns, où le solo de trombone fut délicatement phrasé par l'Ymond Besnard.

Puis ce fut le concerto pour deux trompettes et orchestre à cordes, interprété par deux virtuoses: Claude Locoutre et Philippe Garvals, qui firent apprécier leurs sonorités éclatantes et la délicatesse de leur jeu; ils obtinrent de chaleureux applaudissements des plus mérités. La prestation de Remy Métayer se terminait par un second hommage rendu à Beethoven pour le 150ème anniversaire de sa mort (mars 1827) avec la magistrale ouverture de « Léonore No 3 », œuvre d'une grande envergure où éclate tout le génie du Maître de Bonn. Les nombreuses difficultés de cette œuvre furent surmontées grâce au gros travail de préparation sous la direction agissante du jeune chef. L'assistance récompensa ce gros travail par des applaudissements nourris et prolongés.

Ce fut ensuite Maurice Métayer qui prit la baguette pour conduire une petite page très caractéristique de la musique russe: « Copak », due à la plume du compositeur Moussorgsky. Une des plus célèbres valse de J. Strauss, « Le Beau Danube Bleu », faisait suite et recueillit la grande faveur du public. Le programme de l'OSD se terminait par un grand hommage rendu à l'Opéra fantastique de J. Offenbach « Les Contes d'Hoffmann ». Cette musique très prenante, tour à tour tendre ou endiablée, fut très appréciée du public qui ne ménagea pas ses chaleureux applaudissements.

La seconde partie de ce gala était assurée, comme chaque année à parité musicale, par l'Ecole de Musique Municipale de Deville, que dirige avec une souriante autorité Ado Vasseur.

On put apprécier alternativement: la chorale aux voix fraîches et bien timbrées dirigée par Mme Motter, qui se produisit dans: « Le Tilleul » de Schubert, et 4 œuvres de Naty « Caravalle », « Envois une chanson », « Dans le port », « Boris et Natacha » (chœur très pittoresque); et un orchestre de jeunes élèves de l'Ecole de Musique, présenté et dirigé par Claude Locoutre, qui exécuta au micro en quelques paroles appréciées l'unité de cette classe d'orchestre pour la formation de jeunes musiciens à la musique d'ensemble. On entendit successivement: « Poupée et Circassienne » de Elmer; « The Sleigh » de Elmer; « Marche de Supto » de Elmer; « Honey Dew » de Elmer et « Eastern Dance » de Vassiliev qui fut les honneurs de la soirée.

Cette bonne prestation de l'Ecole de Musique était un succès très mérité et l'auditoire ne ménagea pas ses applaudissements.

Précisons que le programme était présenté et commenté par Nadine Bizet sur des textes de Hava Braun.

## ELBEUF

### Concert de l'O.S.A.E. sous la présidence d'honneur du Conseiller Culturel de l'Ambassade de Roumanie

Dans le cadre des ultimes manifestations de la 25ème quinzaine commerciale, l'Orchestre Symphonique de l'agglomération elbeuvienne a donné un grand concert à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville: une salle des fêtes trop petite pour accueillir la totalité des spectateurs venus assister à cette soirée.

Le chemin parcouru depuis sept ans par Jean Lotellier et les cinquante exécutants de l'OSAE est considérable. L'Orchestre d'Elbeuf a aujourd'hui atteint un excellent niveau: il mérite tous les encouragements.

Il interprétait avec brio « l'Ouverture de Coriolan », de Beethoven; le « Divertissement sur des chansons russes », de Henri Rabaud; la « Première Rhapsodie Roumaine en la majeur », de Georges Enesco; le « Concerto en mi majeur », de Dittersdorf, avec le concours d'un remarquable soliste, le contrebassiste virtuose Philippe Guingoulin, 1er Prix du Conservatoire de Paris, 1er Prix de virtuosité au Concours International de Genève; et enfin une Ballade, de Ciprian Porumbescu, avec le violoncelliste Maurice Vlain, 1er Prix de Conservatoire de Rouen.

Ce programme prestigieux et judicieusement équilibré était complété par un intermède vocal assuré par José Delfond, de l'Opéra de Paris, dont la voix de basse, profonde, chaude, puissante et extraordinairement sensible, servait Beethoven, Jean Montes, Darius Milhaud et Verdi, accompagnée avec talent par la pianiste Claudine Larmande.

## LILLEBONNE

Après avoir subi une crise interne (diminution des effectifs, démission de l'ancien directeur), l'Harmonie de Lillebonne, localité de 10.000 habitants, située entre Rouen et Le Havre, a vécu des jours noirs d'inquiétude et de doutes quant à son avenir.

Mais le Bureau Directeur ne voulant pas en rester là, partit à la recherche d'un nouveau chef pour relancer la Société. Ce ne fut pas facile en raison des petits moyens financiers. L'acharnement de ces gens dévoués fut récompensé lorsqu'ils vinrent frapper à la porte d'une gentille petite maison, où les attendait un homme, M. Lecorbiller, venant de prendre sa retraite, qui accepta de prendre en mains l'Harmonie de Lillebonne. Il avait une carrière musicale bien remplie, puisqu'après avoir fait ses débuts à la Musique d'Harleur en 1921, il en sortit en 1939 comme Sous-Directeur. Conjointement, depuis 1936, M. Lecorbiller était entré à l'Harmonie Municipale du Havre. Il y occupa également le poste de Sous-Directeur depuis 1956, puis soliste au cor jusqu'en 1976.

Aussi son action porta-t-elle rapidement ses fruits. L'Harmonie de Lillebonne recommença à donner des concerts, se faisant renforcer par les musiciens de la région havraise très nombreux à témoigner leur grande sympathie à M. Lecorbiller.

Mais le nouveau directeur n'en resta pas là et décida la création d'une école de solfège. Son initiative fut couronnée de succès puisque dès la première année une vingtaine d'élèves fréquentaient ces cours (ceci en dehors des cours donnés par le Conservatoire de Musique de Gravenchon à une centaine de Lillebonnais suivant les cours de solfège ou d'instruments de toutes sortes).

Pour récompenser ces jeunes qui avaient fait confiance à notre Société, le Bureau Directeur avait organisé une remise de prix de fin d'année. Aussi, une certaine animation régnait-elle le vendredi 24 juin, vers 19 heures, à la salle des répétitions de la rue Kinker-ville. M. Lecorbiller, directeur, avait convié les parents d'élèves et leurs enfants pour cette cérémonie.

M. Garnier, président, prit tout d'abord la parole pour se féliciter de la présence de la quasi totalité des parents d'élèves. Ceci est un réconfort pour nous, dit-il en substance de constater, que vous, parents, suivez de très près la formation musicale de vos enfants. Au nom de l'Harmonie, soyez-en vivement remerciés.

S'adressant aux enfants, M. Garnier les félicita de leurs efforts et les incita à faire preuve de l'effort et d'assiduité dans l'apprentissage de la musique. Cela ne se fait pas facilement, mais avec la volonté qui vous anime, je suis certain qu'il vous y parviendrez.

Se tournant vers M. Lecorbiller, le président lui rendit hommage en déclarant que, sans lui, l'Harmonie aurait été un grand malade agonisant. Mais grâce à lui, notre Société se rétablit, doucement, mais sûrement. La musique à Lillebonne est sur la voie du renouveau par vous, M. Lecorbiller, mais aussi par toute votre équipe de gens dévoués à la cause de la musique dans notre cité.

Après avoir remercié M. Garnier de ces paroles aimables à son égard, M. Lecorbiller dresse le bilan de l'année écoulée. Bilan satisfaisant dans l'ensemble puisqu'une vingtaine d'élèves sont répartis en 2 groupes correspondant à leur niveau musical. Mais pour la prochaine année, on souhaite voir grossir les rangs de cette école de musique. En terminant, le directeur félicita les 8 candidats reçus à l'examen de solfège passé au Havre le 15 mai. Il rappela que 2 élèves, pour des raisons familiales, n'avaient pu, ce jour-là, subir l'épreuve avec leurs camarades.

Ce fut ensuite le tour des diplômés sous les applaudissements de l'assistance. Les élèves ayant subi les concours reçurent chacun un livre reliant la vie d'un grand musicien, et tous les élèves une enveloppe de musique de M. Lecorbiller pour les encourager à persévérer dans l'apprentissage de ce noble art que constitue la musique.

Pendant que les enfants contemplaient leurs cadeaux, M. Garnier conclut cette sympathique réception en assistant à

tous de bonnes vacances et leur donna rendez-vous pour la reprise de ces cours le vendredi 23 septembre, à 18 heures.

## CAUCRIAVILLE - LE HAVRE

### Batterie-Fanfane

Les batteries-fanfanes en 1977 ont ont « ras l'bol » d'être considérées comme des « cliques » d'hier; c'est pour cela que le jeudi 19 mai 1977, jour de l'Ascension, les élèves des batteries-fanfanes de l'Harmonie Municipale du Havre, la Havraise et de Caucriaville qui dirigent MM. Decugis, Nouvel et Mouton ont profité de ce jour pour passer des examens à ceux que la Confédération Musicale de France organise chaque année.

Les épreuves ont été russées, présidées par M. Decugis, vice-président de la Fédération de Normandie, ainsi que par M. Mouton, membre de la Commission des batteries-fanfanes auprès de la Fédération de Normandie, MM. Nouvel, Broussin et Lemeur.

## CAUCRIAVILLE - LE HAVRE

### La Batterie-Fanfane

#### au concours de Grande-Synthe

Le 22 mai 1977, à 3 heures du matin, la batterie-fanfane de Caucriaville Le Havre prenait les chemins de Grande Synthe (Nord) pour participer au concours placé sous le patronage de la Fédération Musicale du Nord. Elle apparaissait pour la première fois à un concours auquel participaient 26 autres sociétés du Nord et du Pas-de-Calais.

En effet, le 25 janvier 1976, sous la direction du tambour major, Jean-Pierre Mouton, notre petite batterie-fanfane passait son classement en 3ème division, 3ème section.

Notre but fut alors d'atteindre la 2ème section et c'est la raison pour laquelle cette journée revêtit pour chacun une grande importance vu notre âge, la batterie à une moyenne d'âge de 12 ans.

Notre batterie-fanfane présentait, comme morceau au choix, « Honneur aux Cadets », de Robert Goute; l'œuvre imposée était « Les Jouvenceaux », du même auteur; celui-ci, ex-tambour-major de la Musique de l'Air, a composé de nombreuses marches pour batteries-fanfanes.

Ensuite, venaient les sonneries réglementaires comme le Garde à Vous, Au drapeau et le Rappel de pied ferme, que malheureusement beaucoup de batteries oublient.

Notre petite famille de 35 musiciens se voyait décerner, avec la moyenne de 37 points sur 40, un premier prix ascendant, nous permettant l'accès en 2ème division, 2ème section, et notre tambour major recevait les félicitations du jury.

Après le déjeuner, nous donnions un concert dans une salle, qui malheureusement, n'était pas comble, dans le quartier des deux Synthés.

Au programme: Domy (J. Devos); Les Jouvenceaux (R. Goute); Costans (P. Bréard); With drums beating (R. Goute); Alouette (J. Devos).

Puis nous défilions dans les rues de cette charmante ville jusqu'au palais du Littoral où toutes les sociétés réunies exécutaient les morceaux d'ensemble. Une magnifique coupe offerte par la ville de Grande-Synthe, un fanion et une somme en espèces offerte par la Fédération Musicale du Nord et le Comité d'organisation étaient remis à M. Jean-Pierre Mouton et à notre président Gabriel Broussin. Ce fut une belle journée pour nous tous.

## MONTVILLE

### Festival

#### de l'Union Départementale

C'est à notre Société Musicale qu'il revenait, cette année, d'organiser le 3ème festival de l'Union Départementale des Sociétés de Musique. Ont participé à cette manifestation, qui a eu lieu le 5 juin 1977, l'Harmonie de Forges-les-Eaux, l'Harmonie de Gailfontaine-Aumale, la Société Musicale du Trait, la Lyre Amicale de Fontaine-le-Bourg, la Batterie-Fanfane des Sapours-Pompers de Dieppe, les Volontaires d'Elbeuf et la Batterie-Fanfane La Havraise, ainsi que la Société Musicale l'Union de Montville.

Dès le matin, la batterie-fanfane « La Havraise », les Volontaires d'Elbeuf et l'Harmonie de Forges-les-Eaux se faisaient entendre dans différents quartiers de la ville. Après s'être réunies place de la Mairie, ces trois Sociétés interprétaient ensemble plusieurs morceaux.

Dans l'après-midi, à 14 h, arrivèrent, en défilant, de différents points de départ, les Sociétés musicales de Gailfontaine-Aumale, de Fontaine-le-Bourg, et la batterie-fanfane des Sapours-Pompers de Dieppe auxquelles s'étaient jointes les Sociétés déjà présentes le matin.

Malheureusement, la pluie ne permit pas le déroulement normal du programme prévu, qui devait se dérouler place de l'Eglise, où un podium, et un grand nombre de chaises avaient été installés. C'est dans la vaste salle omnisport qu'il a fallu se replier; fort heureusement, celle-ci peut contenir toute une foule c'est donc là que l'assistance nombreuse a pu apprécier les auditions des différents groupements.

Ainsi put se dérouler tout le programme sous la présidence de M. Martin, député-maire, entouré de M. Decugis, vice-président de la Fédération Musicale de Normandie, M. Tourquet, président de l'Union Départementale.

Les Sociétés furent très applaudies par un public très dense, et chacune d'elles eut en souvenir de cette fête, un présent offert par la municipalité, une médaille d'argent ou d'or, une coupe, une médaille de la ville de Montville.

Pour terminer, deux morceaux d'ensemble furent interprétés: Salut au 3ème, sous la baguette précise de M. Decugis, puis, Saint-Cyr sous la direction de M. Simeon, directeur de l'Union Musicale de Montville.

Les organisateurs remercient tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée, en particulier la municipalité, le Comité commercial, la municipalité de Gailfontaine qui a bien voulu prêter un podium, la brigade de quadrille et la compagnie de Sapours-Pompers pour le service d'ordre et toutes les Sociétés participantes.

# normandie

## MEMENTO

### DIMANCHE 23 OCTOBRE

Congrès de la Fédération Musicale de Normandie à Chartres, s'adresser à M. André Petit, Président Fédéral, 100, boulevard Herceut-Fourmet, 14100 Lisleux — Tél.: (31) 62.18.47.

## CALVADOS

## LISIEUX

Le concert de l'Ecole de Musique: un triomphe collectif

L'enthousiasme de la jeunesse, l'expression du talent et le plaisir de jouer font, chaque année, grouler sous

**Trompettes  
Clarinettes  
Flûtes, etc...  
Saxophones**

**Valnet**

66, rte de Houdan, T. 477.03.3E  
78 - MANTES-LA-JOLIE  
la Grande Marque Française

catalogue franco sur demande

## oise

### CREIL Belle phalange d'accordéonistes que l'Association des Accordéonistes de la Région Creilloise

Fondée en 1968 par Pierre Charles Wable, originaire de l'Amiénois et professeur diplômé de l'Accordéon Club de France (fondateur Max Francy-Paris), cette Amicale a d'abord porté le nom de « Accordéon-Club de Creil » et le président en était alors M. José Ventura, de Creil.

Les débuts furent difficiles, et après quelques prestations telles que la « Foire aux marrons » et la « Fête de la Bière » à Creil, cette jeune société devait connaître un certain effacement, pour retrouver en 1971 un nouvel élan grâce à une équipe dynamique emmenée par le nouveau président C. Le Bihan, de Creil, et le secrétaire Michel François, de Villers-Saint-Paul.

Chaque mardi, de 20 à 22 h. 30, M. Wable assure les répétitions de deux formations, l'une de concours, l'autre de concert, groupant une trentaine d'exécutants âgés de 10 à 20 ans, qui sont tous ses élèves.

Grâce à un travail assidu et une bonne formation musicale, cette phalange se voit accéder au début de cette année à la division supérieure de l'ACF après avoir eu pour « patiers » la 3ème division en 1974, la 2ème division en 1975 et la 1ère division en 1976.

Puis tout récemment le 17 avril 1977, participant à Alençon au concours qualificatif de l'ACF, elle a été classée en « Excellence ».

Cette ascension vertigineuse est une belle récompense pour tous ses membres et ses dirigeants, et lui vaut d'être très sollicitée tant dans le département que dans les départements voisins.

Le jumelage avec la ville allemande de Nari permet à l'AARC d'avoir des relations très fructueuses sur le plan musical. Des échanges d'orchestrations pour sociétés d'accordéonistes existent depuis 1975 et la venue pendant les fêtes de Pâques 1977 de 35 Nariois qui ont séjourné dans la région creilloise pendant quatre jours, a été l'occasion de marques de sympathie des plus agréables.

En souvenir de leur venue, les dirigeants de l'AARC leur ont donné l'orchestration de « Aïlez Creil », composé par P. Wable, morceau qui a connu un très vif succès lors de son exécution par les deux formations réunies de l'AARC au Centre Culturel devant plusieurs centaines d'auditeurs. Spéculons un avenir brillant à cette belle phalange d'accordéonistes, membre de la FMO, qu'est l'AARC.

## sud-est

HAUTE-SAVOIE  
ANNECY

### Festival de Musique

Organisé par l'Harmonie Municipale d'Annecy, le 26 juin dernier, a eu lieu, au chef-lieu du département, le Festival annuel des Sociétés Musicales des Arrondissements d'Annecy et de Saint-Julien. Il s'est déroulé dans le hall couvert des expositions, au stade municipal d'Annecy.

Le matin, dès 10 heures, les présidents

et directeurs des diverses Sociétés se sont réunis, selon la tradition, pour leur Assemblée générale, sous la présidence de M. Pache.

L'après-midi, dès 14 heures, les concerts commencèrent à 14 h. L'installation de deux podiums côte à côte facilita grandement le déroulement de cette manifestation.

Tour à tour, se produisirent les sociétés de Thonon, Grand-Bornand, Le Châillon, Faverges, Alby-sur-Châillon, Polisy et ses Majorettes, Rumilly, Accordéons d'Annecy et Gruffy.

Vers 18 heures, l'Harmonie Municipale de Chambéry, invitée comme musique d'honneur, donna un concert, avec le programme suivant : Pomp and Circumstance (Elgard) ; Orphée aux Enfers (Offenbach) ; Manhattan Fever (Lonkigs) ; Longstreet Dixie (Lex Abel) ; My Fair Lady (Loew) ; Tiger Ray (Laroca).

A son issue, un buffet campagnard offert aux invités marqua la fin de cette journée où la musique fut, une fois de plus, à l'honneur pour la plus grande joie des nombreux auditeurs.

### SAVOIE

#### CHABLAIS

La Fédération des Musiques du Chablais vient de perdre son Président Charles Passaquin. Il est décédé à Thonon-les-Bains le 29 août dans sa 72ème année, enlevé à l'affection des siens et de ses nombreux amis après une très courte maladie.

Dès l'âge de 18 ans, alors qu'il était dans l'entreprise paternelle, qu'après son père il devait animer seul avec compétence et dynamisme, il entra à l'Harmonie Chablaisienne de Thonon-les-Bains. Excellent instrumentiste et membre dévoué, il allait en devenir pour de nombreuses années le président avisé.

L'idée qui devait se réaliser à Evian-les-Bains en 1937 d'une Fédération des Musiques du Chablais, allait faire son révélateur très tôt l'animateur exceptionnel qu'il fut.

Pendant plus de 25 ans, les destinées de cette Fédération lui furent confiées et le dynamisme dont il lui donna la marque était à la mesure de l'affectueuse sympathie qu'il y fit naître et régner. A Saint-Paul-en-Chablais, lors du 32ème festival, le 12 juin dernier, il y donna encore avec un accent pathétique toute l'intensité de sa confiance dans l'avenir et la pérennité de sa Fédération et de la Musique Populaire.

Son dévouement et sa compétence le firent appeler à deux reprises à la présidence de l'Union Départementale des Musiques de la Haute-Savoie et au Comité administratif de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est.

La Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est et la Confédération Musicale de France lui témoignèrent à plusieurs reprises sa reconnaissance que suscitait son action et les Services Publics s'y associèrent en lui conférant les Palmes Académiques au titre d'Officier.

A la Basilique Saint-François, où avait lieu la cérémonie religieuse, les drapeaux des Fédérations du Chablais, du Faucigny et d'Annecy, ainsi que ceux de toutes les sociétés du Chablais précédèrent les membres des nombreuses délégations musicales de l'Union Départementale. A leur tête, avaient pris place MM. Maurice Adam, Président de la Fédération Musicale du Sud-Est ; Paul Coudrier, Président de la Fédération du Faucigny et de l'Union Départementale ; Henri Pache, Président de la Fédération d'Annecy ; Marcel Delzant, secrétaire général de l'Union Départementale ; Jaurique, membre de la Fédération du Centre ; André Ducret, Maurice Detruche et Jean Rossiaud, respectivement président d'honneur, vice-président et trésorier de la Fédération des Musiques du Chablais.

L'Harmonie Chablaisienne, où Charles Passaquin apprit ses premières notes, interpréta avec émotion des œuvres de circonstance au cours de la cérémonie. Au cimetière, après que l'Harmonie Chablaisienne, par une Marche Funèbre, eut accompagné le regretté Président à sa dernière demeure, les nombreux musiciens et amis écoutaient avec émotion les allocutions de M. André Ducret et de M. Maurice Adam, qui, en termes éloquentes, rappelaient l'œuvre et la vie de Charles Passaquin.

## CHEFS DE MUSIQUE!

# des prix

## EXCEPTIONNELS avec GARANTIE

### INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b .....	495	645
CORNET, si b .....	600	770
BUGLE, si b .....	700	900
ALTO, mi b .....	1095	1360
BARYTON, si b .....	1360	1745
BASSE, si b à 4 pistons .....	1895	2420
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	5670	6960
TROMBONE à coulisse .....	685	925
TROMBONE à pistons .....	1155	1490

### LAQUES OR CLES CHROMEES

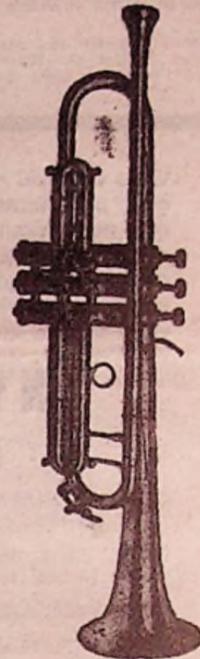
SAXO SOPRANO, si b .....	1580
SAXO ALTO, mi b .....	1650
SAXO TENOR, si b .....	1810
SAXO BARYTON, mi b .....	3390
CLARINETTE, si b, super ébène .....	695
GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins	730

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance POURQUOI PAS VOUS ?

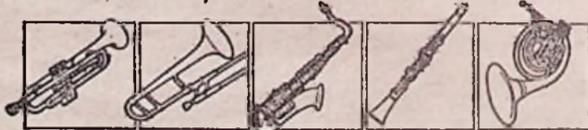
## GUILLARD-BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



classique — moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
Documentation sur demande  
18 rue de la Fontaine-sz-Pol - 75-PARIS 3<sup>e</sup> - Tél. : 633-02-74



## sud-ouest

DORDOGNE

TERRASSON

Emouvantes obsèques de Roger

DE LOR, Directeur de la  
« Concorde »

Il est difficile de traduire toute l'émotion ressentie par la foule innombrable qui accompagnait à sa dernière demeure, Roger Delord, victime d'un inexorable accident, au retour du très remarquable concert donné à l'abbaye de Saint-Amand-de-Coly, comme le fait chaque année La Concorde de Terrasson.

La présence de toute la population, absolument toute, formait un immense cortège avec les Sociétés locales, les amis de toute la région, ceux des Sociétés Musicales avec leurs drapeaux, les sportifs, les anciens combattants, ceux de la Résistance, et dès le départ de la maison mortuaire les musiciens de La Concorde jouèrent, lentement et majestueusement « Champ de Repos » ; pendant de longs instants retentit le chant funèbre qui ajoutait encore à l'émotion générale.

L'église Saint-Sour, pourtant grande, fut bien trop petite pour contenir toute l'assistance. L'abbé Michetet dit une vibrante messe, et en mélomane avéré, sut exprimer l'œuvre accomplie par le défunt au sein de la Concorde, qui si souvent vint se produire dans cette même église. Pendant l'office, la Marche Funèbre de Chopin, le Larghetto d'Haendel, la Mort d'Asa de Grieg retentirent.

L'hommage des musiciens continua sur le chemin du cimetière où s'engagna la longue procession funèbre, montant la haute colline dominant la ville.

Après la dernière absoute, M. Laromède, maire de Terrasson, au nom de M. Rouby, maire honoraire et en son nom personnel, retraça la vie courageuse de Roger Delord, à la Résistance, lors des inondations de 1960, à la Concorde qu'il fit revivre et partout dans la ville locale.

M. Henri Cirin, vice-président de la CMF et président de la Fédération des

Sociétés Musicales du Sud-Ouest, au nom de M. Blanchard, président de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne, empêché d'assister aux obsèques, et au nom de toutes les Sociétés Musicales, rappela toute la réussite qu'obtint Roger Delord en plaçant la Concorde parmi les meilleures Sociétés régionales.

M. Marcel Monteyrol, secrétaire de La Concorde, parla à la place du président, M. Pierre Lhomond, très ému pour le faire lui-même, et adressa au chef aimé, à l'ami de tous, le dernier adieu des musiciens qui pleurent celui dont ils étaient fiers et qu'ils n'oublieraient pas.

### GIRONDE

BORDEAUX

#### Chorale Mixte S.N.C.F. de Bordeaux

Le mercredi 15 juin 1977 s'est tenue, au Foyer du Cheminot, la soirée de clôture de la saison 1977 de la Chorale Mixte S.N.C.F. de Bordeaux.

Nous avons noté la présence de MM. David, ancien directeur de la Chorale, Pierre Heurtel, nouveau chef de chœur ; Pierre Couret, président ; René Queille, vice-président de l'UAICF, les membres de la Chorale auxquels s'étaient joints quelques anciens, Mme Guillaumet, Mme Garcia, plus connue sous le nom de Lise Daly, et M. Garcia.

Cette réunion revêtit une importance particulière car elle ponctuait le départ de M. David, ancien directeur de notre Société.

M. David a, en effet, dirigé la Chorale pendant près de 40 ans et avait été remplacé par M. Louis Lalanne, décédé depuis plus d'un an, une pensée émue a été évoquée à son sujet. M. David dirigeait également depuis 1933 les cours de musique donnés aux enfants des cheminots. Il nous a précisé que son grand âge ne lui permettait plus de continuer d'animer ces cours, ce qu'il regrette vivement.

Le président Pierre Couret a fait l'éloge bien mérité de ce grand directeur qui s'est dévoué sans limite à l'art musical jusqu'à l'âge de 90 ans. Avec un esprit toujours aussi vif, M. David a retracé sa longue carrière musicale en l'agrément de savoureuses anecdotes. Il a ensuite remercié tous les membres de la Chorale du cadeau souvenir qu'ils lui ont offert au cours de cette soirée qui s'est terminée par un petit vin d'honneur et une courte audition de la Chorale avec son nouveau chef de chœur Pierre Heurtel.

Lise Daly, qui avait fait ses tout premiers débuts dans notre Chorale, a bien voulu nous interpréter, toujours avec la même grâce, un morceau de son répertoire à la grande joie de tous ses amis.

C'est donc dans une ambiance de franche gaieté et d'amitié que s'est terminée cette soirée.

### AMBARES

#### Ordre National du Mérite

C'est avec plaisir que nous apprenons la nomination dans l'Ordre National du Mérite de M. Raphaël Valdiserra, vice-président de l'Harmonie d'Ambarès (Gironde) et administrateur délégué de l'École de Musique.

M. Valdiserra a consacré 49 ans d'activité à la profession de la maçonnerie

et du béton armé. Il a participé à la réalisation de nombreux travaux dont certains très délicats. Ses rapports avec ses clients et ses confrères ont toujours été très appréciés.

Sa vie professionnelle ne l'a pas empêché d'avoir de nombreuses activités au sein des Sociétés, dont il s'est occupé — et dont il s'occupe toujours — avec le plus grand dévouement qui se trouve ainsi récompensé.

Il était déjà titulaire du diplôme d'honneur de l'Inspection Académique de la Gironde (22-7-1937) ; de la Médaille d'Honneur de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest (12-12-1954) ; de la Médaille d'Argent du Travail (14-7-1955) ; de la Médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales (13-7-1961).

Nous adressons à M. Valdiserra nos

## tarn

ALBI

La 23ème soirée de gala, offerte comme chaque année par l'Harmonie de l'Union des Enfants d'Albi à ses membres honoraires, bienfaiteurs et amis, a été donnée le mardi 5 avril 1977, à 21 h., au théâtre municipal.

Parmi les personnalités, nous avons pu remarquer M. Michel Castel, maire d'Albi ; MIM. Bonnet et Bascou, président et secrétaire de la Fédération des Musiques du Tarn ; ainsi que des présidents et des directeurs de sociétés musicales locales et voisines.

Le président Molinier remercia chaleureusement toutes les personnalités et le public, sans oublier le conseil municipal d'Albi pour son aide efficace en faveur de la société. Le programme fut digne de l'auditoire. Chaque morceau

## DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE  
Drôme. Tel. 08.24.87



atalogue sur demande

fut présenté avec charme et à propos par Mme Loupias. Sous la baguette de son chef M. René Féry, l'harmonie exécuta avec brio le programme suivant : « La Belle Galathée », ouverture de Franz Von Suppé ; « Petite Musique de Nuit », de Mozart ; une sélection de « Porgy and Bess », de Gershwin (trompette solo M. André Barrau) ; « Musique pour les feux d'artifice royaux », de G.-F. Haendel ; et pour finir la première partie, une « Sérénade Antillaise », de Kess-Vlak, qui fit revivre la chaude musique tropicale.

En deuxième partie, après la présentation des pupilles de l'Harmonie par M. René Féry, nous avons écouté un

morceau de percussion et des chansons de variétés par la jeune chanteuse Sylvia, une Albigeoise promise à un bel avenir. Enfin, nous avons pu apprécier un jeune groupe animé par Jean-Marc Boudet dans une composition d'avant-garde, une œuvre créée et jouée pour la première fois à Albi, son titre : « La tentation de Saint-Antoine », partition inspirée d'une page de Flaubert, musique drôle, bizarre, pittoresque même, qui a étonné les auditeurs par son rythme et sa jeunesse.

Une fois de plus, l'Harmonie vient de prouver sa vitalité et, grâce à ses jeunes éléments, elle maintiendra dignement pendant de nombreuses années encore le renom artistique de notre cité albigeoise.

#### CASTRES

Il y a un quart de siècle, la cité castroise pouvait être fière de ses deux fanfares : « La Réveil Castrais » et « l'Alerte Castrais » mais ce dernier groupe disparut il y a quelques années déjà. Quant au « Réveil Castrais », un ancêtre parmi les associations musicales, il naquit en 1925 et se transforma en 1955 en « Rallye Castrais » pour marquer un renouveau dans le style et dans la tonne.

Le Rallye a connu de fameux jours de gloire, puis, en 1968, il a connu une courbe descendante, qui nécessita une alliance avec un autre groupe voisin, celui de Puylaurons. A présent, toujours

renforcé d'éléments de cette petite cité, le Rallye se porte à merveille et accueille de nouveaux éléments chaque année.

« Depuis un an, il remonte ! », nous ont déclaré trois trompettes du Rallye, en même temps dirigeants : le chef Guy Carcassès, le secrétaire Guy Barreau et le trésorier Claude Pujol. En effet, aux 27 éléments qui se regroupèrent en 1975, se sont adjoints de nouveaux solistes et le Rallye compte aujourd'hui 48 musiciens. Dans ce chiffre, les élèves sont compris, mais ne dérite pas qui veut, car ces derniers ne participent aux parades que lorsqu'ils sont capables de jouer convenablement. Cela laisse un ensemble de 30 à 35 musiciens compétents et solides. Ce nombre, assez important, est capable d'entraîner un défilé, bien qu'il existe actuellement un gros problème, le manque de tambours. Il n'y en a qu'un et six élèves apprennent. Aussi un appel est lancé aux amateurs ou anciens musiciens qui veulent pratiquer cet instrument.

Depuis que M. Mallot, l'ancien chef, fut victime d'un accident de la circulation, le Rallye n'a pu tenir quo grâce au dévouement de M. Dupuy, chef de la Fanfare de Réalmont, qui n'hésita pas à assurer l'intérim. A la demande générale, M. Carcassès fut plus tard désigné comme chef. Il forma le bureau et, depuis l'an dernier, il dirige efficacement le groupe avec patience et autorité. Habitant le village de Bolsoszon, il vint deux fois par semaine et bénévolement à Castres pour assurer les répétitions. Colles-cl ont lieu les mardi et vendredi, à 20 h., au parc des expositions, et sont très suivies par les membres.

Cette formation est loin d'être sédentaire, elle participe à de très nombreuses fêtes, réjouissances et manifestations diverses. L'an dernier, vingt-huit sorties, dont la participation aux fêtes de Sainte-Colombe-sur-l'Hers (Aude) et à la fête de Béziers. Ces sorties sont souvent organisées en compagnie des « Majorités du Pays Castrais », car les rapports entre ces deux groupes sont excellents et amicaux. Ils organiseront cette année, le 19 juin, le grand festival départemental de musique patronné par la Fédération des Musiques du Tarn.

#### GRAULHET

Le dimanche 27 mars 1977, à 17 h., sous le vocable du stade de Crins, l'Union Musicale de Graulhet a donné son grand concert de printemps.

Tout d'abord, son Président M. Raoul Catalo remerciait l'assistance de sa fidélité, et les personnalités locales de leur présence. Il annonçait les prochaines activités de la société : 14 mai, soirée du Jeune Musicien à Graulhet ; 19 juin, journée fédérale à Castres ; 25-26 juin, concours national de musique à Saint-Astier en Périgord.

Il donnait ensuite la parole au maestro M. Dondeyne qui, avec sa bonhomie et sa finesse habituelles, allait présenter les différents morceaux exécutés par une soixantaine de musiciens dont quarante jeunes. Le concert débuta, avec brio, par une œuvre de style très américain et pourtant écrite par un français, où nos jeunes musiciens s'en donnèrent à cœur joie, « American Panorama », de J. Darling. Plus classique, mais toujours aussi fraîche et spirituelle, l'ouverture du « Barbier de Séville », de Rossini, séduisit l'ensemble de l'auditoire et recueillit des applaudissements fort mérités. Retour à la musique américaine avec « Monlight », sérénade de Miller, où l'on reconnaissait avec plaisir des airs rendus célèbres par une chanson. Emouvant et serein, « l'Adagio de la 3ème Symphonie », de Saint-Saëns, ravit les mélomanes même non avertis. On aurait cru à la présence d'orgues. L'intérêt des auditeurs ne faiblit pas non plus lorsque l'Union Musicale leur offrit le célèbre « Ballet de Coppélia », de Léo Delibes ; la première partie toute en finesse et légèreté, la deuxième pleine de joie et de santé. « Variété Magazine », de Darling, était interprété pour la première fois en France, M. Dondeyne ayant eu la primeur des partitions. Il fut joué de manière magistrale avec un dynamisme extraordinaire. Cette « fantaisie » de John Darling évoque, à s'y méprendre, le jazz et le blues. L'Union Musicale ne pouvait saluer le printemps nouveau d'aucune brillante façon, en frémissant de tous ses bols et carillonnant de tous ses cuivres. Ce final enthousiasma l'auditoire à tel point qu'après les applaudissements nourris, l'auditoire ne se décidait pas à se lever et à quitter la salle.

Chers amis de l'Union Musicale, vous auriez séduit les plus profanes et ravi les plus difficiles des mélomanes. Félicitations car vous vous êtes surpassés et remerciements car vous avez offert à votre fidèle public une heure de bonheur. Assurément, les absents eurent tort.

Après le concert, en toute simplicité, le président Raoul Catalo remit la médaille d'Officier du « Mérite fédéral » à MM. André Calvel et Charles Galan pour les services rendus à l'art musical populaire. Cette cérémonie très familiale fut clôturée par un vin d'honneur.

#### ROQUECOURBE

L'Harmonie « l'Eveil Roquecourbain » a donné sa soirée familiale annuelle le samedi 23 avril, à 21 h., dans la salle Jeanne-d'Arc, à Roquecourbe.

Les fidèles connaissent depuis longtemps les mérites et la valeur de cet ensemble composé d'amateurs de Roquecourbe pour l'essentiel, mais aussi de Vabre, de Castres, et occasionnellement de quelques éléments de Graulhet. Dans l'assistance, se trouvaient M. René Bonnet, président de la Fédération du Tarn, et M. Maurice Bazou, secrétaire.

La première partie débuta par l'audition des élèves de l'École de Musique, sous la direction de M. Gérard Laval, avec un quatuor de cuivres « Fanfare », de Schumann ; « La Retraite », de Clodomir, avec un baryton et une basse ; un « Menuet », de Haydn, avec les trompettes ; « Dialogue », de Clodomir, avec les bugles ; « Pizzicato », de Labole, avec les saxophones sopranos ; « Andante et Menuet », de Mozart, avec les sopranos également ; « Clair de Lune », de Schumann, par un quatuor de saxophones ; « Danses villageoises », de Grieg, par un ensemble de saxophones et percussions ; et pour finir avec « Beer

## VANDOREN

MANUFACTURE  
d'Anches et Becs

pour instruments  
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18<sup>e</sup>  
Anches et becs pour artistes

Tél. : 255.99.20

Darel Polka », de A. Timm, par tout l'orchestre des jeunes. Cette première partie fut très bien réussie et montra la valeur de tous ces jeunes musiciens.

En deuxième partie, sous la direction de son chef, M. Gérard Laval, l'Eveil Roquecourbain exécuta le programme suivant : « Dans les Steppes de l'Asie Centrale », de Borodine ; « Finlandia », de Sibolius ; « Per Gynt », de Grieg, et la « Marche française », de Saint-Saëns. M. Laval nous a démontré une fois encore combien il a le bonheur de cumuler les qualités d'une direction très précise et un sens musical digne d'un grand chef d'orchestre. Aussi le public ne ménagea pas ses applaudissements aux musiciens et à leur dévoué directeur.

Suivant la tradition, la troisième partie comportait une projection de diapositives prises à l'occasion d'un voyage dans l'Ain et au cours de diverses festivités roquecourbaines. En un mot, une belle soirée familiale contribuant à resserrer les liens d'amitié qui unissent tous les membres et amis de la société. Un petit vin d'honneur offert à la mairie par M. Laur, maire de la ville, termina la soirée dans une ambiance amicale.

## vaucluse

### AVIGNON

Trois festivals de musique...  
...Une réussite !

Parfaitement organisés, avec un souci constant de bien faire, trois de nos Sociétés Musicales départementales ont mis sur pied un rassemblement musical qui a séduit et enthousiasmé les nombreux spectateurs : le premier organisé par le Réveil Sorguais, le dimanche 5 juin ; le second par La Sirène Chevalbiennaise, le samedi 2 juillet en soirée, et le troisième par Le Réveil Orangeois, le dimanche 3 juillet.

Les sociétés rassemblées, les unes départementales, les autres, de plus loin, avaient avec elles, comme de bien entendu, beaucoup de Majorités et quelques mouvements folkloriques.

Merci aux présidents Fernand Bourdard, Camille Chevallier et Alain Reynard, à leurs équipes, à tous ceux et toutes celles qui ont œuvré pour la réussite de ces trois journées, et surtout et encore aux maires et conseillers municipaux des trois villes concernées.

Il est inutile d'ajouter que ces festivals étaient placés sous le patronage de notre Fédération.

### AVIGNON

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune concitoyen Jean-Luc André vient d'obtenir un deuxième prix de Musique de Chambre et un deuxième prix à l'unanimité de piano au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Il est le fils de notre ami Georges André, membre de la Commission Musicale de notre Fédération et membre de la Commission Administrative du Conservatoire d'Avignon.

Nos sincères félicitations à Jean-Luc et à son heureux père.

journal de la  
confédération  
musicale  
de France

Directeur-Gérant :  
M. A. AMELLER

Abonnement (10 Nos)  
1er janvier  
au 31 décembre

LE NUMERO : 3 F  
FRANCE : un an : 15 F  
ETRANGER : un an : 30 F  
Compte Chèque Postal  
46-38-65 PARIS

CONFEDERATION MUSICALE  
DE FRANCE  
121, rue La Fayette, PARIS 10<sup>e</sup>  
Tél. : 878.39.42

DIX NUMEROS PAR AN :  
Janvier, Février, Mars, Avril,  
Mai, Juin-Juillet, Août-Septem-  
bre, Octobre, Novembre, Dé-  
cembre

Imprimerie  
« La Vigie de Dieppe »  
24, rue Léon-Rogé 84.55.40 +

Vous avez dû recevoir notre nouveau catalogue de septembre vous annonçant nos nouveautés pour harmonie ou fanfare et les diverses œuvres que nous avons publiées au cours de l'année écoulée. Si vous ne l'avez pas reçu et que vous soyez chef de musique, veuillez nous le réclamer en nous indiquant d'une façon précise quelle société vous dirigez ou, si vous êtes professeur de musique, quel instrument vous enseignez. Nous vous ferons immédiatement le service de ce catalogue.

## NOUVEAUTÉS 1977

### POUR HARMONIE OU FANFARE

GRANDE SARA BANDE, extrait de la 11ème Suite pour clavecin de G.-F. Haendel, transcription de J.-C. Amiot. (Assez facile). Tarif D.

PETITE SUITE ANIMÉE de J.-C. Amiot en cinq numéros. Pour harmonie seulement. (Assez facile). Tarif E.

VARIETY-MAGAZINE, fantaisie-jazz de John Darling. (Moyenne force). Tarif F.

MODERN SUITE de Michel Delgiudice où le style classique voisine avec le jazz. (Assez facile). Tarif F.

CARAVAN, arrangement par John Darling de la célèbre pièce de jazz de Duke Ellington. (Assez facile). Tarif D.

CHANSONS DE RUES, fantaisie-sélection de Laurent Delbecq sur les chansons de Benesch et Dumont. (Facile). Tarif F.

NINI LA CHANCE, fantaisie de Robert Martin sur la comédie musicale créée par Annie Cordy. (Facile). Tarif D.

ÇA IRA MIEUX, arrangement par Robert Martin de la célèbre chanson d'Annie Cordy extraite de la comédie musicale NINI LA CHANCE. (Facile). Tarif Bb.

BARNUM CIRCUS, célèbre parade foraine transcrite par Robert Martin. (Très facile). Tarif Bb.

MARCHE DES CADETS de René Maurice, marche pour formations juniors (avec adjonction d'instruments à cordes). (Très facile). Tarif A.

SALUT A PASSY, marche avec clairons de style américain par Bruno Camporelli. (Facile). Tarif A.

## QUATUORS VARIÉS

Nouveau recueil de quatuors pouvant être exécutés par tous ensembles d'instruments à vent et à cordes depuis le simple quatuor jusqu'aux plus grandes formations. Recueil de 13 morceaux faciles et assez faciles contenant un choix d'œuvres classiques et diverses pour toutes circonstances, arrangés par Laurent DELBECQ.

LE CONDUCTEUR : 23,20 — CHAQUE PARTIE INSTRUMENTALE : 12,65

## NOUVEAUTÉS 1977

### POUR BATTERIE - FANFARE

POUR GRANDES FORMATIONS, BATTERIE, CLAIRONS, TROMPETTES ET CORS

TANGUY, fantaisie de J. Devogel. (Moyenne force).

ODE A SAINT-MARTIN, andante de L. Delbecq. (Moyenne force).

LA LUZIENNE, marche de R. Goute. (Très facile).

CLAIRBATTE, marche de P. Bréard. (Facile).

LA CUVALOU, défilé de P. Bréard. (Assez facile).

L'ALSACIEN, défilé de M. Poirrier. (Facile).

#### DIVERS

LE SARSEEN, marche pour batterie, clairons et cors de J. Décamps. (Facile).

CLAIRON-SPORT, marche pour clairons, clairons-basses et batterie de Delbecq-Goute. (Assez facile).

VOIR LE BAREME DES PRIX PAGE 2 DE NOTRE CATALOGUE DE SEPTEMBRE

Et n'oubliez pas que

## DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE

Les instruments de toutes marques se trouvent aux

**Editions Robert MARTIN**

106, La Coupée 71009 MACON - CEDEX

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58 (3 lignes groupées)

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES